



Bonjour!

Cet ouvrage a bénéficié de nombreuses observations et suggestions, de la part notamment de collègues en ayant expérimenté une première version dans leur classe.

Qu'ils – qu'elles – en soient ici remercié.e.s :

Anne-Marie Bruno-Sabler, inspectrice de l'Éducation nationale,
Guillaume Vernier, conseiller pédagogique,
Aude Béjar, professeure des écoles,
Jennifer Di Palma, professeure des écoles,
Aurélia Dupuis, professeure des écoles,
Colette Hochstetter, directrice d'école,
Laurie Legrand, professeure des écoles,
Auriane du Penhoat, professeure des écoles,
Cécile Presty, professeure des écoles,
Vincent Ribalet, directeur d'école,
Bahar Adel, élève.

***Je lis, j'écris-CE1* est édité par
Le Manuel moderne
sous la marque éditoriale
Les Lettres bleues.**

Administration :
11 rue Marguerin, 75014 Paris
www.leslettresbleues.fr

Contact :
leslettresbleues@orange.fr
Distribution : Makassar

Tous les droits de reproduction
et d'adaptation sont réservés pour tous pays.

© 2021 Les Lettres bleues/Le Manuel moderne, Paris.
ISBN 978-2-9534649-2-4

Jean-Pierre Terrail

Chercheur en éducation

Avec la collaboration de

Cathy Marcaillou

Conseillère pédagogique

Janine Reichstadt

Professeur d'ESPÉ (Formation premier degré)

Illustrations et mise en page

Pierre Fischer

Je lis,

Manuel de français **CE1**

j'écris

Pour développer et assurer
ma connaissance de la langue et
ma compréhension de l'écrit

Les Lettres bleues

1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 1/a

br cr dr fr gr pr tr vr

bra drô fru vrai grin cré
prê vrom pry trou frai dre

Mots à lire

vrai **sucré** illustré **maladroit** extraordinaire **tendre**
intrépide vraiment **très tranquille** un chiffre **une librairie**
un prénom **l'écriture** après **très** vraiment **franchement**
drôlement Sandrine **Frédéric** Bruno **Patrick** Pedro
Alexandre **Grégoire** l'Afrique **la Hongrie** le Brésil

Pseudo-mots

craloudi **proudato** iffrapa **oulystra**
onvrougra trogrizon **affladrôpry**

Pour aller plus loin

bar - **bras** bord - **bros** crie - **cire** dur - **dru**
croupe - coupe **truite** - tuile **trait** - taire



Révision 1/b

bl cl fl gl pl vl

bla pla bli vlan clu gli flo flè
glou glu clai cla plu blé ple

Mots à lire

agréable **rempli** fleuri **ample** englouti **bleu** clair
complet aimable **ample** le peuple **un public** un cartable
un fleuve **la classe** un exemple **un diplodocus** réfléchir
multiplier glisser **plus** ensemble **plusieurs** plutôt
Clara Blaise **Pablo** Clément **Claude** Chypre **Grenoble**

Pseudo-mots

plamuter **tabliton** ouravlan **icludeir**
enclaifer raglifour **flèblouvir**

Révision 1/c

eu œu oei

Mots à lire

jeune **peur** peureux **peureuse** veuf **veuve** heureux
heureuse joyeux **joyeuse** couleur **peu** peut-être
 cœur **œuf** bœuf **nœud** œil **sœur** œillet **œuvre**
vœu manœuvre **éceurant**

Bonus de lecture

catastrophe **la préhistoire** un public
parapluie tendre **braise**

2 Dictées ✨

1. Elle aime écrire les grands nombres.
2. Intrépide, l'acrobate se sent voler.
3. Le public applaudit Pablo qui salue.
4. J'ai réfléchi, je préfère la panoplie d'Arlequin.



3 Le texte à lire ✨

La grenouille et le bœuf

1 Une grenouille vit un bœuf. Ce bœuf lui parut très beau.

– Comme il est gros ! disait-elle, comme il est grand ! Moi, je suis toute petite. Cela m’ennuie. Je voudrais bien être aussi grosse que le bœuf.

5 Alors la petite grenouille se mit à manger beaucoup pour devenir grosse, grosse comme le bœuf ! Elle n’avait pas toujours faim, mais elle mangeait quand même et elle disait à sa petite sœur grenouille :

– Regarde bien, ma sœur, regarde si je grossis, regarde si je suis aussi grosse que le bœuf !

10 – Oh ! non ! tu n’es pas aussi grosse que le bœuf.

La petite grenouille mangea encore plus, elle grossit encore ; elle ne pouvait presque plus sauter.

– Regarde maintenant si je suis aussi grosse que le bœuf.

– Oh ! non ! tu n’es pas aussi grosse que le bœuf. Tu es bien plus

15 petite. Tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf.

Mais la petite grenouille voulait devenir aussi grosse que le bœuf. Elle se mit à manger encore plus d’herbe et de mouches et tout ce qu’elle trouvait à manger. Elle grossissait, elle ne pouvait presque plus marcher. C’était maintenant une grosse, grosse grenouille, mais

20 elle n’était pas si grosse que le bœuf, et sa petite sœur grenouille se moquait d’elle.

– Tu as beau manger, tu ne seras jamais aussi grosse que le bœuf, tu es une petite grenouille ! Pourquoi veux-tu être grosse comme un bœuf ?

Mais la grenouille n’écoutait pas sa sœur. Elle mangeait toujours.

25 Et savez-vous ce qui arriva ? Elle mangea trop, elle devint malade et elle mourut.

D’après Jean de La Fontaine, 1668.



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les mots et la grammaire

Nous parlons avec nos parents, nous demandons du pain à la boulangère, nous blaguons avec les copains, nous répondons aux questions du maître ou de la maîtresse, nous racontons une histoire : à chaque fois nous utilisons des mots. C'est par les mots que nous entrons en relation avec les autres, que nous avons des idées, que nous en parlons.

Le langage est composé de mots. Au CP on apprend à reconnaître les mots écrits, à comprendre les phrases écrites, à en écrire. Au CE1 on continue, on apprend aussi des mots nouveaux et la façon de les utiliser : on enrichit son vocabulaire, ce qui permet d'apprendre de nouvelles choses, de lire des livres plus compliqués, d'avoir des discussions plus intéressantes, d'écrire de belles histoires qu'on a inventées.

On fait aussi de la grammaire. Pour bien écrire, pour bien parler, connaître la grammaire est indispensable. Il ne suffit pas de connaître les mots : il faut aussi savoir les assembler dans des phrases que tout le monde puisse comprendre. Faire de la grammaire, c'est s'intéresser aux règles de construction des phrases. C'est se poser la question : **comment se construisent les phrases et les textes écrits ?**

Quand nous parlons avec un commerçant, nous utilisons le langage pour acheter ceci ou cela. Quand nous jouons et plaisantons avec nos amis, nous utilisons le langage pour le plaisir du jeu. Mais quand nous faisons de la grammaire, nous nous intéressons au langage lui-même. Voilà une belle question :

comment ça marche, la langue écrite ?



Ce qu'il y a entre les mots

Commençons par une question simple :
qu'y a-t-il entre les mots ?

■ **À l'écrit** les mots sont séparés par des blancs. Ces blancs sont très importants : ils facilitent la compréhension. Si on les supprime, la lecture devient difficile, comme tu vas le voir avec l'**exercice 1 page 4** du Cahier d'exercices. Pourtant, jusqu'au Moyen-Âge, on écrivait sans intervalle entre les mots. Il fallait déchiffrer à voix haute et s'écouter parler pour comprendre quelque chose à cette écriture continue !

■ **À l'oral** on attache souvent les mots qui se terminent par une consonne à ceux qui commencent par une voyelle. Cela s'appelle « faire la liaison ».

Exemples :

Je mange un (n)abricot. Il sort (r)avec son parapluie. Une prune dans (z)un panier. Rentrons dans ce petit (t)abri.

■ **À l'écrit** les mots sont séparés par des blancs, mais aussi par des signes de ponctuation : des virgules, des points-virgules, des points, etc.



La ponctuation : le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation

■ Le point

Le point sépare les phrases. Une phrase est un ensemble de mots qui a du sens, qui dit quelque chose. La phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Quand on rencontre un point à la lecture d'un texte, on doit marquer un temps d'arrêt (entraîne-toi avec les **exercices 2 et 3 page 4** du Cahier d'exercices).

■ Le point d'interrogation et les phrases interrogatives

Certaines phrases se terminent par un point d'interrogation. Ce sont des phrases qui posent une question. Elles interrogent. On dit que ce sont des phrases interrogatives.

Exemples :

*Pourquoi veux-tu être grosse comme un bœuf ?
Et savez-vous ce qui arriva ? Comment vas-tu aujourd'hui ?
Iras-tu à la piscine ? Crois-tu qu'il va pleuvoir ?*

■ Le point d'exclamation et les phrases exclamatives

Les phrases qui se terminent par un point d'exclamation sont appelées phrases exclamatives. Le point d'exclamation donne de la force à ce que dit la phrase. On l'utilise quand on s'exclame, pour indiquer une émotion, un sentiment intense : quand on est très content, ou au contraire quand on est fâché, quand on souffre, quand on est surpris, etc.

Exemples :

*Qu'il est beau ce bœuf !
Une grenouille grosse comme un bœuf, drôle d'idée !
Notre maîtresse est vraiment sympathique !
Mon copain Jérémie m'agace !*



Quand tu lis une phrase, si tu veux bien la comprendre, tu dois donc être très attentif au point qui la termine : un point seulement, un point d'interrogation, un point d'exclamation ?

Entraîne-toi avec l'**exercice 4 page 4** du Cahier d'exercices.

5 Vocabulaire ✨

Les mots de l'envie et de la jalousie

La petite grenouille, nous dit le texte, est « envieuse ». Voilà un mot très important pour la compréhension de l'histoire. La petite grenouille admire les qualités du bœuf : il est grand, gros, beau.

Ce sont des qualités qu'elle ne possède pas, pense-t-elle, et qu'elle envie : ce sont des qualités qu'elle désire posséder elle aussi. Et c'est bien pourquoi elle se met à manger d'une manière déraisonnable (d'une façon qui n'est pas raisonnable).

Voilà qui nous invite à explorer la catégorie des mots qui expriment l'envie, le désir :

La petite grenouille est **envieuse**. Elle **désire** vivement devenir aussi grosse que le bœuf. Elle est **jalouse** de sa grande taille et de sa beauté. Elle croit qu'elle peut devenir aussi belle en mangeant beaucoup, quel **orgueil** ! Comment une petite grenouille peut-elle imaginer qu'elle va **rivaliser** avec un bœuf ? Quel **besoin** aurait-elle de devenir aussi grande et grosse ?

■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

- Envie** ► envieux, envieuse. Avoir envie de quelque chose.
- Désir** ► désireux, désireuse. Désirer quelque chose.
- Jalousie** ► jaloux, jalouse. Être jaloux de quelqu'un.
- Orgueil** ► orgueilleux, orgueilleuse.
- Rivalité** ► rival, rivale. Rivaliser avec quelqu'un.
- Besoin** ► Avoir besoin de quelque chose.

Entraîne-toi à utiliser ces mots avec l'**exercice 5 page 5** du Cahier d'exercices.

6 Compréhension ✨

Vérifie que tu as bien compris le texte « La grenouille et le bœuf » avec les **exercices 6 et 7 pages 5 et 6** du Cahier d'exercices. Pour bien répondre aux questions, relis le texte.

7 Mes écrits ✨

Invente une phrase contenant l'un des mots du vocabulaire de l'envie et du désir et écris-la dans ton cahier de français.

8 Articulations ! ✨

À prononcer le plus vite possible en articulant bien et sans que la langue fourche !

Ça mouille, devant sa tambouille
gargouille la grenouille !



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 2/a

C /ss/

**cé ci ceu auce once cer inci
ance èce orce ceau uce cem**

Mots à lire

douce **difficile** délicieux **récent** innocent **vorace**
un pouce l'enfance **une actrice** décembre **les sciences**
 une différence **une naissance** participer **prononcer** réciter
ici cela **voici** ci-joint **cinquante** cent **une centaine** Alice
 Vincent **Lucie** Fabrice **Béatrice** l'Océan **Pacifique**
la Grèce La France **l'Alsace** Nancy

Révision 2/b

Ç /ss/

**ça erçu çai çu çable çan
çon ença ças çal çoi orça**

Mots à lire

déçu **grinçant** agaçant **imprononçable** français **provençal**
un maçon une leçon **une balançoire** une façade **un garçon**
 un hameçon **un remplaçant** il remplaça **soupçonner**
elle s'élança il pinça **ça** François **Besançon**

Pseudo-mots

plançons **griçante** çairame **braçal**
en louçant un grinçoire **françable**

Bonus de lecture

cartable **agaçant** plissant **récent** sortir
raconter un maçon **tasser** l'enfance **il salue**
 inconnu **un hameçon** le lasso **féroce** une sirène
une balançoire réussir **réciter** un ours
 une caricature **une leçon** rassurer **cinq** penser

2 Dictées ✨

1. Vorace, il n'a pas vu l'hameçon menaçant.
2. Lucie a su réciter une poésie difficile.
3. Agacé, il soupçonna le garçon poltron.
4. Alors, elle s'élança sur la balançoire.



3 Le texte à lire ✨



Alerte météorologique

- 1 Le cyclone meurtrier Harold, qui balaie les Antilles, dans l'océan Atlantique, s'est abattu mercredi sur l'île de Puerto Rico, provoquant des inondations et des dégâts matériels.

- 5 Ce cyclone terrifiant s'est affaibli, passant d'une catégorie 5, la plus dangereuse, à 4, mais frappe San Juan, la capitale, avec des vents allant jusqu'à 240 km/h, a indiqué le service météorologique national.

Le cyclone se trouve en mer, au sud de San Juan ; mais il passe plus près des terres que prévu initialement.

- 10 Harold reste „particulièrement dangereux“, a mis en garde le service météorologique, demandant aux habitants de se réfugier dans des églises, écoles et autres bâtiments solides.

On espère qu'il passera au large de Haïti : l'île ne s'est pas encore remise du tremblement de terre de 2010, qui a très durement touché la population et détruit un très grand nombre d'habitations.

- 15 Ce texte est inspiré d'un article de journal prévenant ses lecteurs de l'arrivée d'un phénomène météorologique très dangereux dans les Antilles, dont voici la carte géographique :



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les phrases déclaratives, affirmatives et négatives

Nous avons vu la semaine dernière que trois signes de ponctuation peuvent terminer une phrase :
le point, le point d'interrogation, le point d'exclamation.

■ Les phrases qui se terminent par un point

ne portent ni une interrogation ni une exclamation. Pourtant bien sûr elles ont du sens, elles disent quelque chose, elles portent une déclaration :

Exemple :

« La météorologie étudie le climat. »

C'est pourquoi on appelle ces phrases des phrases « déclaratives ».

Ces phrases déclaratives peuvent affirmer quelque chose :

Exemple :

Le vent se lève.

On dit alors que ce sont des phrases affirmatives.

Elles peuvent dire aussi le contraire :

Le vent **ne** se lève **pas** .

On parle alors de phrases négatives, qui utilisent les mots de la négation : **ne ... pas** ; ou bien **ne ... plus** pour dire que l'action s'est arrêtée.

Exemple :

Je marche. Je **ne** marche **pas**. J'ai marché mais je **ne** marche **plus**.

Entraîne-toi à passer de la forme affirmative à la forme négative, et inversement, avec les **exercices 1 et 2 pages 7 et 8** du Cahier d'exercices.

■ Quand tu écris une phrase que tu as imaginée,

tu dois à chaque fois te demander comment la ponctuer (la terminer) :

par un point ► phrase déclarative

par un point d'interrogation ► phrase interrogative

par un point d'exclamation ► phrase exclamative

Entraîne-toi à choisir la bonne ponctuation avec l'**exercice 3 page 8** du Cahier d'exercices.

ne
pas

ne
plus



5 Vocabulaire ✨

■ Le vocabulaire des phénomènes naturels



La **météorologie** est l'étude du temps. Cette étude permet d'annoncer dans les « bulletins météo » le temps qu'il fera dans les jours à venir : grand soleil, soleil voilé, ciel nuageux, vent, pluie, brouillard.

Une **alerte** est le signal d'un danger.

Une **alerte météorologique** signale un danger dû à un phénomène météorologique exceptionnel : cyclone, ouragan, tempête, ou encore pluies très abondantes.

Une **tempête** est un passage de mauvais temps avec des vents forts et des pluies abondantes.

Un **ouragan** est une grande tempête avec des vents assez violents pour abattre les arbres.

Un **cyclone** est un ouragan si puissant qu'il dévaste tout sur son passage, renverse les voitures, arrache les toitures.

Un **tremblement de terre** est un autre phénomène naturel dévastateur. C'est une secousse souterraine qui fait bouger le sol, qu'on ressent parfois à peine, mais qui peut être aussi assez puissante pour provoquer l'effondrement des bâtiments et beaucoup de morts.

■ Les mots pour décrire les conséquences de ces phénomènes

Les plus puissants des phénomènes naturels provoquent des **désastres**, des **catastrophes**, c'est-à-dire de grands **malheurs** : énormément de **dégâts matériels**, beaucoup de personnes sont en grave **danger**.

Quand une alerte **menace**, alerte météorologique ou annonce d'un tremblement de terre, on doit prendre toutes les **précautions** nécessaires pour essayer de se protéger du danger, en espérant que la **menace** s'éloignera et qu'on sera **épargné**.



■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

Alerte	▶	alerter.
Danger	▶	dangereux, dangereuse.
Malheur	▶	malheureux, malheureuse.
Menace	▶	menacer, menaçant, menaçante.
Précaution	▶	précautionneux, précautionneuse.
Épargner	▶	être épargné, être épargnée.

Entraîne-toi à utiliser ces mots avec l'**exercice 4 page 9** du Cahier d'exercices.

6 Compréhension ✨

Assure-toi que tu as bien compris le texte « Alerte météorologique », avec l'**exercice 5 page 9** du Cahier d'exercices.

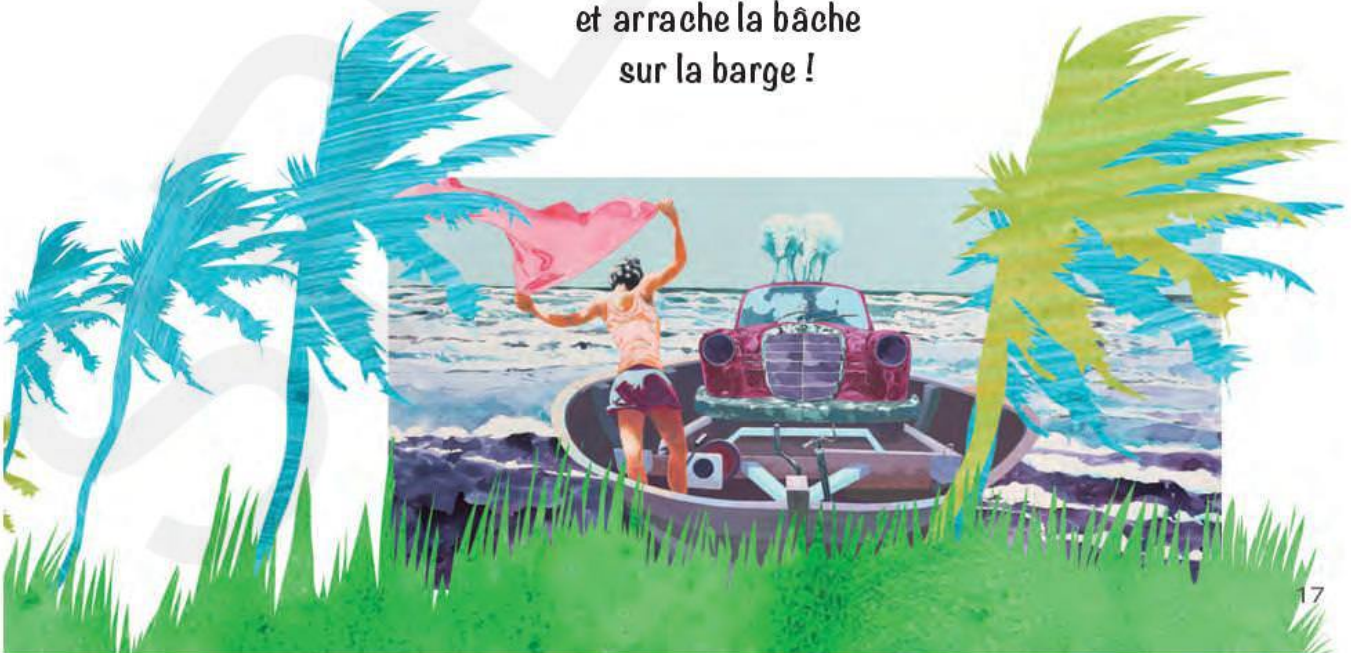
Pour bien répondre aux questions, relis le texte.

7 Mes écrits ✨

Invente une phrase contenant l'un des mots du vocabulaire de la semaine, et une virgule. Écris-la dans ton cahier de français.

8 Articulations ! ✨

Le nuage d'orage s'enrage
et arrache la bâche
sur la barge !



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 3/a

-er /é/ -ier /ié/

un diner un rocher
du papier un métier

Mots à lire

un baiser **un goûter** un rocher **un déjeuner**
un atelier **un pompier** un métier **un cahier**
un luthier le gibier **un jardinier** un cerisier
un bananier **un oranger** un pêcher

entier ▶ entière
un écolier ▶ une écolière
un gaucher ▶ une gauchère
un infirmier ▶ une infirmière
un poissonnier ▶ une poissonnière
un caissier ▶ une caissière

avaler **aller** parler **penser** inventer **compter** adorer
étudier colorier **se fier** se méfier **jardiner**

Pseudo-mots

écopière **benaser** vatenlier
pompafier allière **tudinnière**

Révision 3/b

-ez /é/ -ied /ié/

chez dez lez mez sez
tez vez nez rez pied

Mots à lire

un nez **un pied de nez** un rendez-vous **un coup de pied**
filmez racontez **vous lisez** vous rêvez **assez** chez
vous allez **vous lisez** vous rêvez **vous apprenez**
vous profitez lisez-moi **arrêtez-vous** parlez-nous
taisez-vous **applaudissez-la** racontez-lui **vous aimez rêver**
Douarnenez le Piémont

Pseudo-mots

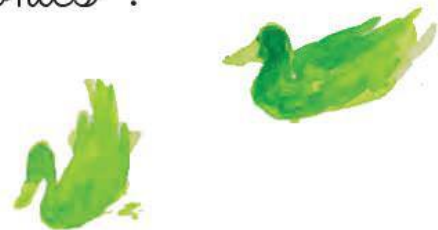
crandez **lamabez** frivapied **un frou de pied** pracanez

Bonus de lecture

un écolier **un rendez-vous** vous inventez **vous filmez**
vous rêvez vous étudiez **un infirmier** un jardinier

2 Dictées ✨

1. Il veut étudier le métier de luthier.
2. Il faut se méfier, se dit le gibier.
3. Racontez-nous l'histoire du jardinier...
4. Vous aimeriez inventer des contes ?



3 Le texte à lire

Ce récit est un souvenir d'enfance, tiré d'un ouvrage de Marcel Pagnol, „La gloire de mon père”. En 1900, il était alors âgé de cinq ans, Marcel Pagnol habitait Marseille, et sa tante Rose l'emmenait l'après-midi au bord de l'étang du parc Borély. Il ne semblait pas s'y déplaire ! Plus tard, il est devenu un écrivain célèbre qui a raconté ses souvenirs en plusieurs livres, écrit des pièces de théâtre, réalisé des films, qui tous parlent de Marseille, de sa région, de ses habitants.

Au parc

1 Nous nous installions sur un banc, toujours le même, devant un massif de lauriers, entre deux platanes ; elle sortait un tricot de son sac, et j'allais vaquer aux travaux de mon âge⁽¹⁾.

Ma principale occupation était de lancer du pain aux canards.

5 Ces stupides animaux me connaissaient bien. Dès que je montrais un croûton, leur flottille venait vers moi, à force de palmes, et je commençais ma distribution.

Lorsque ma tante ne me regardait pas, tout en leur disant, d'une voix suave⁽²⁾, des paroles de tendresse, je leur lançais aussi des pierres, avec la ferme intention d'en tuer un. Cet espoir, toujours déçu, faisait le charme de ces sorties, et dans le grinçant tramway du Prado, j'avais des frémissements d'impatience.

Ce jour-là ma tante s'installa sur notre banc, sortit son tricot et je courus, avec mon petit sac de croûtons, vers le bord de l'étang.

15 Je choisis d'abord une très belle pierre, grande comme une pièce de cinq francs, assez plate, et merveilleusement tranchante. Par malheur, un garde me regardait : je la cachai donc dans ma poche, et je commençai ma distribution, avec des paroles si plaisantes et si affectueuses que je fus bientôt en face de toute une escadre rangée en demi-cercle⁽³⁾.

20 Le garde, un blasé⁽⁴⁾, me parut peu intéressé par ce spectacle : il tourna simplement le dos, et s'en alla à pas comptés. Je sortis aussitôt ma pierre, et j'eus la joie, un peu inquiète, d'atteindre en pleine tête le vieux père canard. Mais au lieu de chavirer et de couler à pic, comme je l'espérais, ce dur à cuire⁽⁵⁾ vira de bord, et s'enfuit à toutes palmes, en poussant de
25 grands cris d'indignation. A dix mètres du bord, il s'arrêta et se tourna de nouveau vers moi ; debout sur l'eau et battant des ailes, il me lança toutes les injures qu'il savait, soutenu par les cris déchirants de toute sa famille.

Le garde n'était pas bien loin : je courus me réfugier auprès de ma tante.

D'après Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*, Pastorelly, 1957.



Mots à découvrir :

- (1) Vaquer aux travaux de mon âge : m'occuper des travaux de mon âge.
- (2) Une voix suave : une voix particulièrement douce, sucrée.
- (3) Une escadre : un groupe de bateaux (terme de la marine militaire).
- (4) Blasé : habitué
- (5) Dur à cuire : endurci au métier des armes, tenace, résistant.

4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

La virgule, le point-virgule, et les autres signes



Nous poursuivons cette semaine l'étude des signes de ponctuation, qui séparent certains mots de la phrase. Tu connais déjà le point (.), le point d'interrogation (?), et le point d'exclamation (!). Continuons.

La virgule et le point-virgule

À l'intérieur des phrases, la virgule et le point-virgule permettent de séparer des parties différentes de la phrase. Pour comprendre le sens de la phrase, il est très important de prêter attention à la place de la virgule et du point-virgule, et de la marquer à la lecture par un arrêt de la voix (moins long que pour le point).

Exemples à lire à voix haute :

Nous nous installions sur un banc, toujours le même.

Lorsque ma tante ne me regardait pas, je lançais des pierres.

L'introduction d'une virgule dans une phrase peut complètement changer son sens.

Exemple :

Je me sens bien seul. Je me sens bien, seul.

Le point-virgule marque plus fortement la séparation entre les parties de la phrase et les idées qu'elles expriment.

Exemples :

Ma tante sortit son tricot ; j'en profitai pour courir à l'étang.

Les uns adorent jouer au foot ; mais d'autres préfèrent aller se baigner.

Entraîne-toi à bien placer la ponctuation avec l'**exercice 1 page 11** du Cahier d'exercices.

⦿ Les deux-points et les guillemets

- « » Les guillemets sont utilisés pour rapporter des paroles.
Les propos tenus sont encadrés par des guillemets, et précédés par un « deux-points ».

Exemples :

Selon la météorologie nationale : « Le cyclone Harold reste dangereux ».

Ma mère m'a dit : « Il est l'heure, saute vite du lit ! »

Les deux-points et les guillemets sont également utilisés pour rapporter des extraits d'un texte d'un livre, d'un document, d'un article de journal, etc.

Exemples :

Connais-tu ces vers de Victor Hugo :

*« Quand l'automne vient, l'hirondelle
Me dit tout bas : Déménageons » ?*

Le journal de ce matin l'affirme :

« Un nouveau gouvernement va être nommé. »

Cherche la place des deux-points et des guillemets avec l'**exercice 2 page 11**.

⦿ Les parenthèses

Il arrive que dans une phrase on mette une précision entre parenthèses.

Exemple :

L'avion pour l'Islande fait escale à Oslo (la capitale de la Norvège).

⋮ Les points de suspension

Les points de suspension peuvent remplacer le point pour indiquer que tout n'est pas encore dit, que la suite reste ouverte, en attente, en « suspens ». Ils peuvent aussi inviter le lecteur à poursuivre lui-même l'énumération.

Exemples :

Je ne t'en dirai pas plus, mais je me suis drôlement bien amusé...

Si tu n'aimes pas les pommes, mange des pêches, des poires, des prunes...

5 Vocabulaire ✨

On trouve dans le récit de **Marcel Pagnol** plusieurs termes du vocabulaire de la navigation. Le texte offre en outre une palette d'expressions propre au vocabulaire des émotions :

Des « paroles de tendresse » sont des paroles tendres, affectueuses. Un « espoir déçu » est un espoir qui ne s'est pas réalisé. Le « charme de ces sorties » tient au plaisir qu'on en tire. Des « frémissements d'impatience » sont des sortes de frissons anticipant le plaisir attendu de la sortie au parc. Une « joie inquiète » : quand on a à la fois du plaisir et mauvaise conscience. Des « cris d'indignation » : des cris de protestation contre l'injustice qu'on subit. Des « cris déchirants » : des cris désespérés qui vous déchirent le cœur.

■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

Tendresse ► tendre. **Affection** ► affectueux, affectueuse.

Espoir ► espérer, espérance, désespoir, désespéré.

Déception ► être déçu, déçue. **Joie** ► joyeux, joyeuse.

Inquiétude ► s'inquiéter, inquiet, inquiète.

Indignation ► s'indigner, indigné, indignée.

■ Cherche les termes de la navigation : **exercice 3 page 12**.

■ Pour t'entraîner à utiliser le vocabulaire des émotions : **exercices 4 et 5 page 12**.

6 Compréhension ✨

Assure-toi que tu as bien compris le récit de Marcel Pagnol avec les **exercices 6, 7 et 8 page 13**.

Pour bien répondre aux questions, relis le texte.



7 Mes écrits ✨

Imagine une phrase utilisant l'un des mots du vocabulaire des émotions (et si elle te plaît utilise aussi l'une des expressions du récit, par exemple « des paroles de tendresse », « une joie inquiète », « de grands cris d'indignation »), et rédige cette phrase dans ton cahier de français.

8 Articulations ! ✨ Alors apporte encore l'or au port
qu'on le porte à bord avec le trésor.

1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 4/a

X x ex

ax xo xé dex exo oxy
ox ynx exi xi axé

Mots à lire

vexé **exquis** exotique **exact** toxique **le lexique**
une excuse un xylophone **un suffixe** l'inox **se relaxer**
 exporter **exister** exposer **fixer** exprès **fixement**
exclusivement Xavier **Xavière** Maxime **Alex** Alexis
 le Mexique **le Texas** Aix-les-Bains

Pseudo-mots

xylomène **noxalou** paloutix
extapani laxoumon **axirami**



Révision 4/b

ei eau

vei meau rei peau sei teau
 lei deau tei reau fei leau

Mots à lire

sereine **une baleine** le couteau **un baleineau** une seiche
un moineau la peine **un gâteau** une veine **l'eau**
 un baleinier **seize** un corbeau **treize**
Madeleine Marie-Reine **la Seine** Bordeaux

Pseudo-mots

reibal **teaumo** vealei **apeisyme** ameuroul **seimaleau**

Bonus de lecture

exporter **le lexique** un tonneau **sereine** exquis **vexé**

2 Dictées ✨

1. Expédié au tapis, il est vexé.
2. L'examen du texte est terminé.
3. Le corbeau noir a mis son beau chapeau.
4. Perseine, la baleine fend l'eau.

3 Le texte à lire ✨

Sous le titre « Visitez Annecy », voici deux textes qui font la publicité touristique de la ville d'Annecy, connue pour son lac et la beauté de ses paysages. Ces deux textes ont le même but, attirer les visiteurs, et ils rapportent les mêmes informations, mais chacun à sa manière. Le premier est édité par l'office du tourisme de la ville, il s'efforce de proposer une description séduisante des lieux. Le second est affiché par une agence de voyages, il est plus bref, il va à l'essentiel sans chercher à faire de belles phrases. Il y a bien des façons différentes de dire les mêmes choses !

Visitez Annecy !

Texte 1

Lu sur un dépliant de l'office du tourisme de la ville d'Annecy

- 1 « Inspirez profondément, détendez-vous... avec ses canaux qui serpentent dans la vieille ville, son château et son célèbre lac, Annecy est une destination de choix pour vos prochaines vacances dans les Alpes.
- 5 Lac glaciaire aux eaux translucides⁽¹⁾, le lac d'Annecy fait partie des trésors de Haute-Savoie. C'est aussi un des plus grands lacs naturels de France et un des plus purs d'Europe.
Vous visiterez les Jardins de l'Europe, un parc doté d'arbres centenaires à quelques pas du Pont des Amours, un endroit très agréable qui plaît aussi bien aux visiteurs d'un jour qu'aux Annéciens⁽²⁾.
- 10

Le marathon⁽³⁾ d'Annecy, élu « meilleur de France », revient chaque année sur les rives du lac. C'est un des marathons les plus prisés du pays et il se court sur un circuit quasi plat le long des bords du lac d'Annecy.

- 15 On n'oubliera pas l'exposition d'artisans et d'artistes potiers qui a lieu les Jeudi de l'Ascension, sur les bords du Thiou, quai de Vicenza, près des vieilles prisons. »

Mots à découvrir :

- (1) Translucides : parfaitement transparentes.
(2) Annéciens : habitants d'Annecy.
(3) Marathon : la plus longue des courses à pied (42 Kms).

Texte 2

À l'affiche à Paris d'une agence de voyages touristiques

- 1 « Séjour de rêve à Annecy, en hôtel trois étoiles face au lac, 850 € la semaine !
Visites organisées : les canaux de la vieille ville, le château, le tour du lac glacière aux eaux si pures, le fameux Pont des Amours et le
5 parc des Jardins de l'Europe. En mai on pourra assister à la grande exposition des artistes potiers et en juin au fameux marathon des bords du lac ! »



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les verbes

Après avoir étudié ce qui sépare les mots (espaces et ponctuation), nous allons maintenant nous intéresser aux mots eux-mêmes. On distingue plusieurs genres de mots, que nous allons examiner.

Commençons par le verbe :
c'est un personnage très important dans la phrase.

Mais qu'a-t-il de particulier ?

Les verbes ont deux caractéristiques :

- D'une part ils indiquent **une action** (lancer, chavirer, couler) ou **un état** (rester, paraître, devenir).
- D'autre part les verbes sont des **mots variables** : on dit qu'ils se « conjuguent ».

Ils sont composés d'un **radical** fixe et d'une **terminaison** (les dernières lettres du mot) qui varie pour indiquer le singulier ou le pluriel, la personne qui fait l'action, le moment (passé, présent, futur) où se déroule l'action.

Par exemple, prenons le verbe *visiter*.

Il indique une action (la visite). Son radical est « visit »
Examinons les variations de sa conjugaison :

Selon le nombre :

singulier

Un touriste **visit e**

pluriel

Des touristes **visit ent**

Selon la personne :

je **visit e**

tu **visit es**

il **visit e**

elle **visit e**

nous **visit ons**

vous **visit ez**

ils **visit ent**

elles **visit ent**

Selon le moment de l'action :

hier

J'ai **visit é**

aujourd'hui

Je **visit e**

demain

Je **visit erai**

Comment vas-tu reconnaître le verbe dans une phrase ?

En cherchant le mot qui dit ce que fait ou ce qu'éprouve la personne qui parle ou dont on parle !

Dans la phrase « Je lançais une pierre », l'action et donc le verbe c'est « lançais ».

Le verbe, c'est aussi le mot dans la phrase qui varie quand on parle du passé, du présent, du futur :

hier

Je **lançais**...

aujourd'hui

Je **lance**...

demain

Je **lancerai**... une pierre

Entraîne-toi à reconnaître les verbes avec les **exercices 1 et 2 page 14**.

Tous les verbes ont un infinitif.

C'est une forme particulière qui ne varie ni avec la personne qui fait l'action, ni avec le temps de l'action. L'infinitif est en quelque sorte le nom du verbe, qui sert à le désigner .

Exemples de verbes à l'infinitif :

découvrir **lire** marcher **écrire** s'amuser **s'étonner**
ignorer dormir **savoir** croire **s'enfuir** déchirer

Pour t'entraîner à reconnaître les verbes et leur infinitif, fais les **exercices 3 et 4 pages 14 et 15**.



5 Vocabulaire ✨

Les textes « Visitez Annecy » utilisent trois catégories de termes.

■ Un vocabulaire géographique :

Les **Alpes** sont l'un des cinq grands massifs montagneux de France ; la **Haute-Savoie** est l'un des départements des Alpes. Un **lac naturel** est un lac qui s'est formé sans intervention de l'homme, et non par la construction d'un barrage. Des **canaux** sont des **voies d'eau** creusées en terrain plat.

Des arbres **centenaires** sont des arbres vieux de plus de cent ans.

■ Un vocabulaire touristique :

Les **touristes** visitent d'autres régions ou d'autres pays que ceux où ils vivent d'habitude. Leur **destination touristique** est le lieu où ils se rendent ; **une destination de choix** est un lieu **réputé**, où tout le monde a envie d'aller. Chaque région propose aux visiteurs ses **trésors touristiques**, c'est-à-dire ses plus beaux **sites naturels**, ses plus beaux bâtiments, ses **musées**. Les **agences de voyage** vendent des **séjours** à l'hôtel et organisent des **circuits** de visite touristiques.

■ Le vocabulaire des métiers de l'artisanat et de l'art

Les **potiers** fabriquent des pots en terre cuite ou en céramique. Ce sont des **artisans**, comme tous ceux qui façonnent à la main des objets uniques : tels les **ferronniers** qui fabriquent des objets en métal, les **menuisiers-ébénistes** qui fabriquent ou réparent de beaux meubles, les **artisans-bijoutiers**, etc. Ou comme ceux qui réparent nos maisons et nos appartements : les **plombiers**, les **serruriers**, les **électriciens**, etc. Les **artistes**, eux, tels les **artistes-peintres**, les **sculpteurs**, les **musiciens**, les **comédiens**, les **poètes**, etc. pratiquent un **art** : ils cherchent à nous **émouvoir** alors que le travail des artisans, lui, vise à nous être utile. Leurs œuvres (tableau, statue, mélodie musicale, représentation théâtrale, poème) nous **émeuvent** c'est-à-dire qu'elles nous bougent le cœur (**mouvoir** veut dire bouger).

- **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

Émouvoir	▶ mouvoir, émotion, émotif, émotive, être ému, être émue.
L'art	▶ les artistes, les artisans, l'artisanat.
Catégories d'artistes	▶ peintres, sculpteurs, musiciens, comédiens, poètes...
Catégories d'artisans	▶ menuisiers, ébénistes, luthiers, potiers, plombiers, électriciens, serruriers...

- Entraîne-toi à utiliser ce vocabulaire avec l' **exercice 5 page 15**.

6 Compréhension ✨

Pour t'assurer que tu as bien compris la description touristique d'Annecy, tu feras l' **exercice 6 page 16**.

Pour bien répondre aux questions, relis le texte 2 :

« À l'affiche à Paris d'une agence de voyages touristiques ».

7 Mes écrits ✨

Choisis un endroit que tu connais et qui te plaît (ta ville, ton village, un endroit que tu as visité, où tu as passé des vacances), ou dont tu as entendu parler ; et écris deux ou trois phrases pour donner envie de le visiter dans la partie « Mes écrits » de ton cahier de français.

8 Articulations ! ✨

En Sibérie Sidonie
est sidérée
Sissy soupire et
Sophie s'assoupit.



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 5/a

g /j/ gn

gen gnol gé gna age ange gnol
igno angi gnan eige gin gy gnal

Mots à lire

étrange **géant** courageuse **léger** digne **souligné**
une araignée un boulanger **la montagne** la gymnastique
un village **exiger** nager **imaginer** saigner **enseigner**
généreusement généralement **gentiment** Angela **Agnès**
Solange **Gérard** Virginie **Roger** la Norvège **l'Allemagne**
l'Égypte la Bretagne **la Bourgogne** Genève

Pseudo-mots

gengnol **louger** une ouraignée **vitagner**
surgner gygatrier **fourger**

Révision 5/b

ell eff emm enn err ess ett

effa emme ettoi erru erro essi
effon essou ette emma erri

Mots à lire

belle **réelle** efficace **intelligente** les lettres **une comédienne**
le tennis une devinette **une maîtresse** caresser **interroger**
celle-ci **celle-là** cette **tellement** terriblement **efficacement**
dessus dessous **Emma** Emmanuelle **Isabelle** Fabienne
l'Angleterre **Bruxelles** Vienne

Pseudo-mots

safrantenne **vennista** fabinette
terressons teffoumir **patiarelle**

Bonus de lecture

une girafe **égratigner** une cachette **la jeunesse**
une girouette un goéland **un village** une marelle
ancienne **enseigner** l'intelligence

2 Dictées ✨

1. C'est étrange, l'ogre gourmand ne les mangea pas.
2. Surprise, l'araignée agile et maligne court vite à son refuge.
3. La chouette effraie a aperçu un rongeur imprudent.
4. Près du terrier d'un campagnol, la belettequette.



3 Le texte à lire ✨

Ce texte décrit les caractéristiques d'une catégorie d'animaux, les félins.

Les félins

- 1 Lion d'Afrique, tigre d'Asie, puma d'Amérique... Il y a un air de famille entre les grands fauves et le chat qui rôde la nuit sur les toits ou qui ronronne sur le canapé. Sa belle allure rappelle celle de ses cousins sauvages.
- 5 Les grands félins ont des muscles puissants et des mâchoires redoutables. Ils peuvent tuer des animaux deux fois plus gros qu'eux. La plupart chassent à l'affût : cachés dans les hautes herbes, ils s'approchent, le ventre collé au sol, au plus près de leur proie. Puis, soudain, en quelques secondes, ils donnent l'attaque. Ils bondissent, mordent l'animal à la gorge, lui enfoncent leurs griffes dans les flancs et le serrent de toutes leurs forces entre leurs pattes.

Les félins sont des prédateurs : ils se nourrissent de proies qu'ils attrapent à la course. Ils sont utiles : ils mangent les animaux malades, ils empêchent les proies qu'ils dévorent d'être trop nombreuses dans un écosystème⁽¹⁾. Ils participent ainsi à l'équilibre de la nature.

⁽¹⁾ Un écosystème est un milieu naturel composé par un ensemble d'êtres vivants (animaux et végétaux) et l'environnement (mer, désert, montagne, forêt...) dans lequel ils vivent.





4 Grammaire

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les noms propres et les noms communs

Nous avons commencé notre enquête sur les mots par le verbe.
Et voilà maintenant un autre personnage important de la phrase :
le nom.

Le **nom** est un mot qui **nomme** quelque chose ou quelqu'un. Il existe des noms de deux sortes : les noms propres et les noms communs.

■ Les noms propres

Les noms et les prénoms portés par les personnes sont des « **noms propres** », qui s'écrivent toujours avec des majuscules :

Exemples

Charles de Gaulle **Louise Michel** Jean Renoir
Pablo Picasso Inès Nimportequi.

Tout ce qui, comme toi et comme toute personne, est unique, possède aussi un nom propre.

Un pays, un fleuve, une montagne, une ville, une rue,
un monument n'existent qu'en un seul exemplaire
(il n'y a qu'une seule rue Saint-Maur à Paris).

Tous sont appelés par un nom qui leur est propre. Un nom qui s'écrit aussi avec une majuscule :

Exemples

la France **le Sénégal** la Loire **les Pyrénées**
Carcassonne **la rue de Paradis** le parc de la Tête d'Or
la Tour Eiffel Notre-Dame-de-la-Garde

Les noms propres sont invariables.

■ Les noms communs

Les autres noms sont les « **noms communs** ».
Ils nomment des objets ou des êtres vivants qui existent en de nombreux exemplaires.

Ainsi les mots :

fenêtre **rue** ville **éléphant** dauphin
chêne hêtre **escalier**

sont des noms communs.

Les noms communs peuvent aussi désigner :

- des « **qualités** » ► la propreté, la saleté, le courage, la fierté, le froid, le chaud, la beauté, la laideur...
- des **sentiments** ► l'amitié, l'amour, la haine...
- des **activités** ► la nage, l'escalade, le raisonnement, la réflexion...
- des « **notions** » ► la température, la profondeur, la connaissance, l'ignorance...

■ **Attention** : distingue bien les mots et les noms.
Jusqu'à présent, nous avons rencontrés deux « classes » de mots : les verbes et les noms. Il en existe d'autres.

Ainsi dans la phrase :



- on trouve un verbe ► est
- deux noms propres ► Annecy et Alpes
- trois noms communs ► destination choix vacances

Mais les mots

une de pour vos prochaines dans les
ne sont ni des verbes ni des noms. Que sont-ils donc ?

Notre enquête sur les classes de mots est loin d'être terminée !

■ **Entraîne-toi**

à distinguer les verbes, les noms propres et les noms communs avec l'**exercice 1 page 17**.

■ **Vérifions les connaissances**

Avec les dictées nous avons commencé à revoir les accents (aigus, graves, circonflexes).

En grammaire, nous avons étudié la ponctuation, et enquêté sur deux classes de mots : les verbes et les noms. Nous allons maintenant commencer à vérifier et conforter ces acquis en réalisant les **exercices 2, 3 et 4 pages 17 et 18**.

5 Vocabulaire ✨

■ Les félins

Les félins sont des animaux qui tiennent du chat. On en trouve sur tous les continents : outre ceux que cite le texte, on peut encore mentionner la panthère, le lynx, le léopard, le guépard ou le jaguar. Ce sont des carnivores. Ce sont aussi des animaux sauvages : le chat est la seule espèce de félin qui ait été domestiquée, et il reste le plus farouche, le moins docile des animaux domestiques.

Attention :

le loup, le renard, le chien ne sont pas des félins mais des canidés !

■ Les animaux domestiques

sont ceux qui ont été apprivoisés par l'homme et vivent dans son entourage. Ce sont les animaux d'élevage ou animaux de la ferme (vaches, moutons, cochons, poules, etc.) ; les animaux de compagnie (chiens et chats) ; les animaux de loisir (chevaux).

■ Les carnivores, les herbivores et les omnivores

les **carnivores** se nourrissent de viande :

les félins, les chacals, les loups, les renards, les fouines...

les **herbivores** mangent des végétaux, de l'herbe :

les cerfs, les moutons, les chamois, les buffles, les vaches... ;

les **omnivores** mangent de tout, ils se nourrissent de végétaux et d'animaux. C'est le cas de l'homme et des chimpanzés, des ours, des porcs, des hérissons...

■ Interrogeons la formation des mots

Carni **vore** herbi **vore** omni **vore**

Savoir comment ces mots sont formés aide à mieux les comprendre.

La racine **vore** est commune à ces trois termes.

Elle signifie « dévorer », « manger ».

Ainsi le « vorace », l'affamé, c'est celui qui a tellement faim qu'il dévore tout.

carni ► signifie la chair dont les « carnivores » se nourrissent.

herbi ► l'herbe que mangent les « herbivores ».

omni ► veut dire tout, pour les « omnivores » qui se nourrissent à la fois de viande et de végétaux et mangent « de tout ».

■ **D'autres mots utilisent les mêmes éléments :**

carne	▶	viande dure, de mauvaise qualité.
carnassier	▶	qui se nourrit de chair crue.
herbier	▶	collection de plantes séchées.
herboriste	▶	qui vend des plantes médicinales.
omnibus	▶	qui dessert toutes les stations.
omnisport	▶	où l'on pratique un grand nombre de sports.

■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

Animaux sauvages et animaux domestiques.

Dévorer, vorace.

Carnivore, carnassier, carnassière.

Herbivore, herbier, herboriste.

Omnivore, omnibus, omnisport.

6 Compréhension ✨

Pour t'assurer que tu as bien compris le texte, tu feras les **exercices 5 à 8 pages 17 et 18**. Réfléchis bien !

7 Mes écrits ✨

Indique, en deux phrases, quel est ton animal préféré et ce qu'il mange, en t'aidant du vocabulaire que tu as copié dans ton cahier de français. Utilise des virgules, et attention aux points !

8 Articulations ! ✨

A la chasse

à cheval

les chasseurs

sachant chasser

chassent

le chacal.



Intermède 1

1 Révisions ! ✨

Au terme de la première période de tes nouveaux apprentissages, et avant d'entamer la deuxième période, tu trouveras dans ton cahier d'exercices de quoi faire quelques révisions pour consolider ce que tu as appris.

L'**exercice 1 page 20** t'invite à revoir les accents (aigus, graves, circonflexes) qu'il convient de placer sur la lettre **e**. (attention : il n'y en a pas toujours besoin !).

Pour l'**exercice 2 page 21**, rappelle-toi des signes de ponctuation que nous avons étudiés.

Les **exercices 3 et 4 pages 21 et 22** proposent des phrases sans ponctuation : à toi de jouer, en réfléchissant au rythme de la phrase, en la prononçant dans ta tête en mettant l'intonation qu'il convient et sans te presser, afin de bien sentir où il faut une virgule, un simple point, un point d'interrogation ou un point d'exclamation.

Avec l'**exercice 5 page 23**, tu retrouveras des verbes et des noms à identifier.

Et en réalisant ces exercices, tu réviseras du même coup le vocabulaire que tu as copié jusqu'ici dans ton cahier de français.



2 Poésie ✨

Voilà deux poèmes anciens faciles à apprendre :

Une araignée

Une araignée
Sur le plancher
Se tricotait des bottes.

Un limaçon
Dans un flacon
Enfilait sa culotte.

Je regarde au ciel :
Une mouche à miel
Pinçait sa guitare.

Les rats tout confus
Sonnaient l'angélus
Au son des fanfares.

Un pou et une puce

Un pou et une puce
Qui jouaient aux cartes
Au jeu de piquet
Sur un tabouret.

Le pou a triché
La puce en colère
Passe par derrière
Lui tire les cheveux
En disant : « mon vieux,
Tu n'es qu'un pouilleux ! »

1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 6/a

ien ey ein

**bien pein tien key ney cien cein
sein dienn tein tien vien ley lien**

Mots à lire

ancien	▶	ancienne	indien	▶	indienne
plein	▶	pleine	serein	▶	sereine
le mien	▶	la mienne	le tien	▶	la tienne
le sien	▶	la sienne			

une ceinture **un poney** le volley **un rein**
un lien un frein **un chien** il éteint **elle peint**
 rien **bien** Fabien **Julien** Audrey **Adrien**
Sébastien l'Aveyron **Amiens**

Pseudo-mots

peincien **leyfrein** teindont **ingramien** lienjaloir **chiragien**

Révision 6/b

ec ed ef el ep er ep es

**bec ref mel ges cep tel led
res lec nef vel ber rep**

Mots à lire

sec **collectif** bref **vert** cher **espéré** le désert **le fer**
les blettes un caramel **une alerte** un reptile **la lecture**
 un spectacle **septembre** l'architecte **elle cherche**
il respecte Daniel **Axel** Ahmed **Serge** Elsa **l'Espagne**
 la Belgique **la tour Eiffel** la Palestine **le Québec**

*Pseudo-mots*baverger **pectabou** fertembre **lection** aspecter **tablovert***Bonus de lecture*indien **un reptile** un poney **la collection** il éteint **un jockey**
elle peint un chien **une reptation** une ceinture **vert****2 Dictées** ✨

1. Mon ami indien est un grand musicien.
2. Le poney-ci, c'est le mien ! a dit Audrey à Fabien.
3. Le spectacle du magicien nous a tous médusés.
4. Le berger est descendu de l'estive en septembre.



3 Le texte à lire ✨

Ce texte est un récit poétique et fantaisiste dû à Gianni Rodari, écrivain italien très connu. Il se prête bien à une lecture expressive, qui « met le ton », respecte la ponctuation, et prend son temps, sans précipitation.

Bonne année aux chats

1 J'ai connu un certain Nicodème,
De Dunkerque ou de Draguignan,
Qui voulait présenter aux chats
Ses bons vœux de Nouvel An.

5 Sur la route qui va
De Gap à Rambouillet,
Dès qu'il rencontrait un chat
Il criait : — Bonne année minet !

10 Les félins, ignorant tout
De l'usage des bons vœux, au lieu de le remercier
Détalaient à qui mieux mieux.

15 Les gens étonnés protestaient :
— Mais enfin, monsieur Nicodème,
Dites-nous bonne année à nous,
Nous vous répondrons : vous de même !

20 Mais non, ce brave monsieur
De Saint-Brieuc ou de Bastia
S'obstinait : — Jamais de la vie,
Mes souhaits je les fais aux chats !

J'irai sans me décourager
De Strasbourg à Carcassonne
Offrir mes souhaits à ceux
Qui n'en reçoivent de personne.

Gianni Rodari, *La tête pour penser*, La Farandole, 1990.

Mot à découvrir :

Détaler : s'enfuir, fuir en courant.



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les déterminants du nom commun

En enquêtant sur les mots qui composent une phrase, nous avons rencontré deux personnages importants : le verbe et le nom. Suffisent-ils à eux deux à composer une phrase ?

■ **Essayons** des phrases **N** + **V** (nom + verbe) :

« *Nicodème mange* ». Très bien. ✓

Mais peut-on dire « *Chat mange* » ? ✗

Non, car alors on nous dirait « *Chat ? Mais de quel chat parles-tu ?* ».

Conclusion :

on peut faire des phrases **N** + **V**

avec un nom propre : *Nicodème mange*. ✓

mais pas avec un nom commun : *Chat mange*. ✗

Avec un nom commun, pour faire une phrase, il faut ajouter un troisième mot.

Par exemple on pourrait dire

« **Le** chat mange », ou « **Un** chat mange », « **Ce** chat mange »,
ou encore « **Mon** chat mange ».

Ce mot qui manquait, ce troisième mot qui complète la phrase, c'est

le **déterminant**, **D**

l'inséparable compagnon du nom commun.

Il est toujours là, juste devant lui. On ne peut pas utiliser un nom commun dans une phrase sans qu'il soit précédé de son déterminant !

Avec un nom commun, les phrases les plus courtes possibles sont donc des phrases de trois mots :



(déterminant + nom + verbe).

■ Déterminer les noms communs

Les noms communs ne désignent pas des objets uniques, mais **une catégorie** d'objets. Si on dit que le mot chat est un nom « commun », c'est parce qu'il est partagé en commun par tous les chats. Il désigne une catégorie d'animaux, les chats...

Les noms communs peuvent aussi désigner des catégories d'objets.

Par exemple le mot « armoire » désigne toutes les armoires du monde, les armoires en général, qu'elles soient petites ou grandes, en bois ou en métal, etc. Si tu veux parler de l'armoire de ta chambre, il te faut le préciser : « Je range **mon** armoire ».

Si le nom commun « chat » a besoin d'un déterminant, c'est donc pour préciser (pour « déterminer ») si l'on parle :

de la catégorie des chats en général.

On dira : **Les** chats sont des félins,
ce qui veut dire : tous les chats sont des félins.

ou d'un chat qu'on ne connaît pas.

Dire : J'ai vu **un** chat qui traversait la rue devant chez nous
indique qu'il s'agissait d'un chat inconnu.

ou encore d'un chat qu'on connaît.

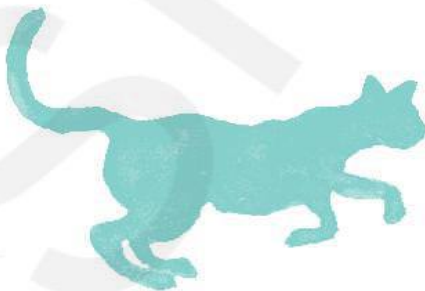
Ainsi on dira : Où est passé **le** chat ?
pour parler du chat de la maison.

■ Comment identifier les déterminants ?

Les déterminants qui précèdent le nom sont très variés. Pour les identifier il faut repérer d'abord le nom commun (ou les noms communs) de la phrase ; le déterminant est le mot qui précède chaque nom commun.

■ Exercices

Assure-toi que tu as bien compris ce qu'est un déterminant avec l'**exercice 1 page 24** ; et pour t'entraîner au maniement des déterminants, fais les **exercices 2, 3, 4, 5 pages 24 et 25**.



5 Vocabulaire ✨

Le texte « Bonne année aux chats » comprend quelques expressions dont on peut chercher des équivalents, c'est-à-dire d'autres façons de dire la même chose. Ainsi « présenter ses vœux de Nouvel An » est une tradition ancienne : au moment du changement d'année (le premier janvier), on exprime à ceux qu'on aime des souhaits de bonne santé et de bonheur pour l'année qui vient (« Bonne année ! »).

« Les félins » : on se souvient que les chats appartiennent à cette catégorie d'animaux carnivores. « Les gens étonnés protestaient » : ils exprimaient leur désaccord, ils désapprouvaient. Ce « brave monsieur s'obstinait » : une personne obstinée est quelqu'un de têtu, une « forte tête » qui continue de faire ce qu'elle a décidé de faire quels que soient les conseils, les désaccords ou les critiques. « Sans me décourager » : sans perdre courage.

■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

Présenter ses vœux	▶ exprimer ses souhaits.
Détaler	▶ s'enfuir, fuir en courant.
Protester	▶ désapprouver, exprimer son désaccord.
S'obstiner	▶ se montrer obstiné, s'entêter, se montrer têtu, avoir la tête dure.
Courage	▶ courageux, courageuse, encourager, décourager, se décourager.

6 Compréhension ✨

Pour t'assurer que tu as bien compris le déroulement du récit : remets en ordre les strophes du récit qui ont été mélangées dans l'**exercice 6 page 26** (sans regarder le texte de Rodari !).

7 Mes écrits ✨

Dans ton cahier de français rédige deux phrases utilisant deux des mots du vocabulaire que tu as copié.

8 Articulations ! ✨

Trop chaud le chameau !

Le chat juché chute alors
que chuchote la hulotte.



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 7/a

ph /f/ yn ym

pha phé syn cym phè sym
phè lyn tym phi pho

Mots à lire

arabophone **sympathique** olympique **sphérique**
l'orthographe le tympan **un phoque** une phrase
un syndicat **une symphonie** la pharmacie **elle triomphe**
il téléphone Stéphane **Mustapha** Delphine **Sophie**

Pseudo-mots

philouteau **syncarte** tomphiné **tabouphone** bisymparlant

Révision 7/b

un y /ii/

cun oyé mun bun ayé ayu fun
oya oyau lun jun

Mots à lire

brun **soyeux** soyeuse **joyeux** **joyeuse** incroyable **rayé**
lundi les voyelles **les voyages** un citoyen **une citoyenne**
les pays **les yeux** le yaourt **envoyer** s'ennuyer **Yasmina**
Yannis Youri **Lyon** le Kenya **le Yémen**

Pseudo-mots

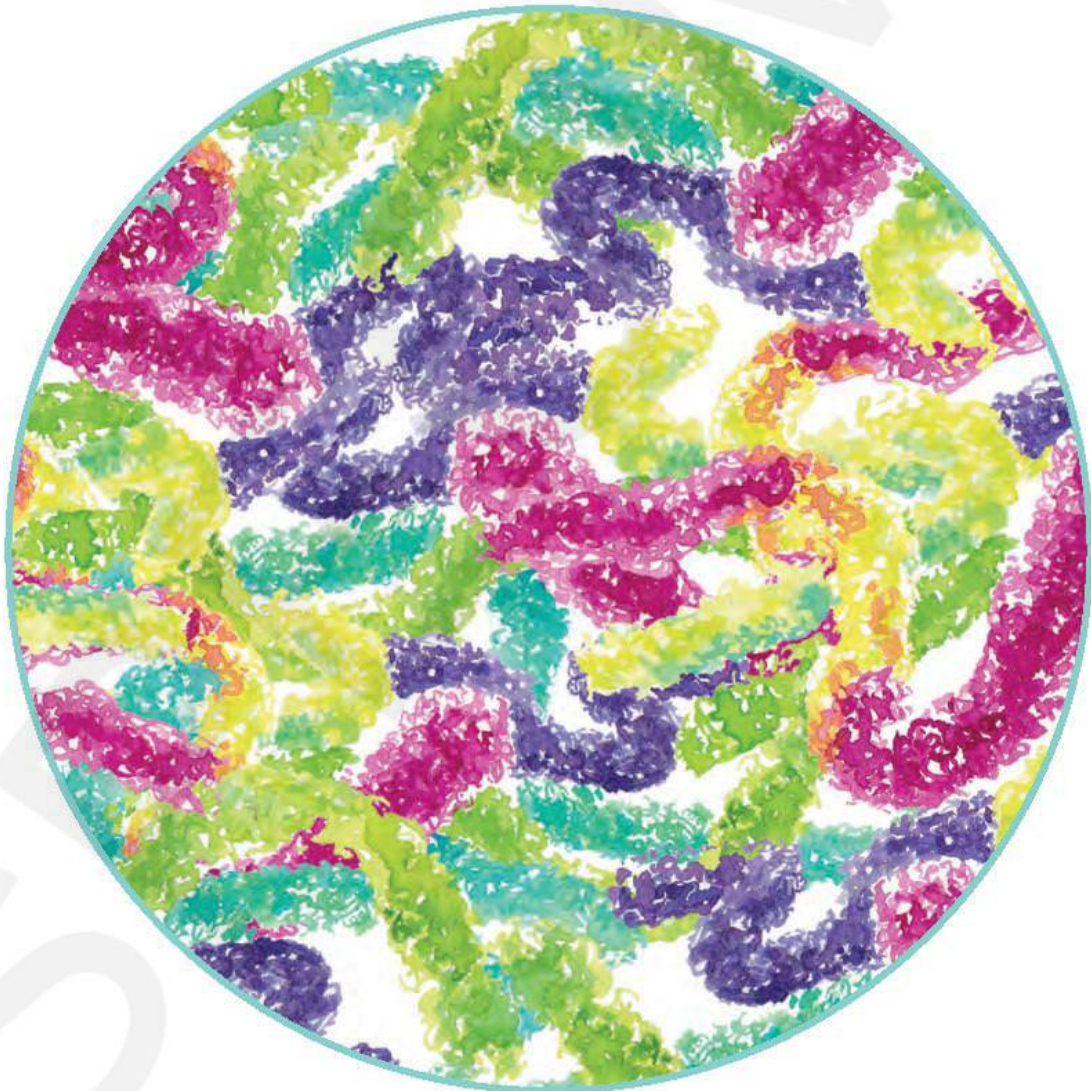
soyant **tuyou** toyentel **punsavant** cuncha **vungle**

Bonus de lecture

photographie **joyeux** symbolique **les yeux**
l'orthographe envoyer **elle triomphe** incroyable
le thym **une voyageuse** un phoque

2 Dictées ✨

1. Quelle cacophonie ! Arrêtez, je téléphone !
2. L'orthographe de ses phrases est parfaite.
3. Les yeux effrayés du coyote ont vu l'aigle royal.
4. Nous partirons lundi pour un joyeux voyage.



3 Le texte à lire ✨

« Chez la boulangère » est un récit de Philippe Delerm. Il décrit une expérience familière à beaucoup d'élèves.

N'as-tu jamais acheté des bonbons chez la boulangère ?

Chez la boulangère

1 On est dans la queue, et on se sent tout petit entre les clients qui demandent :

- Une baguette moulée bien cuite !
- Un pain de campagne et une ficelle !

5 Dans sa tête, on prépare déjà des phrases pour ne pas être ridicule quand la vendeuse demandera :

- Et pour toi ?

Doucement on avance, et puis voilà, « C'est à toi », dit la boulangère sans sourire. On sait que ça l'énerve un peu de vendre des bonbons.

10 On sait que ça énerve aussi les gens qui attendent. Mais quand même, c'est juste ces secondes-là qui sont bien, quand on n'a pas encore dit :

- Un comme ça, et un autre comme ça, et un comme ça à vingt centimes.

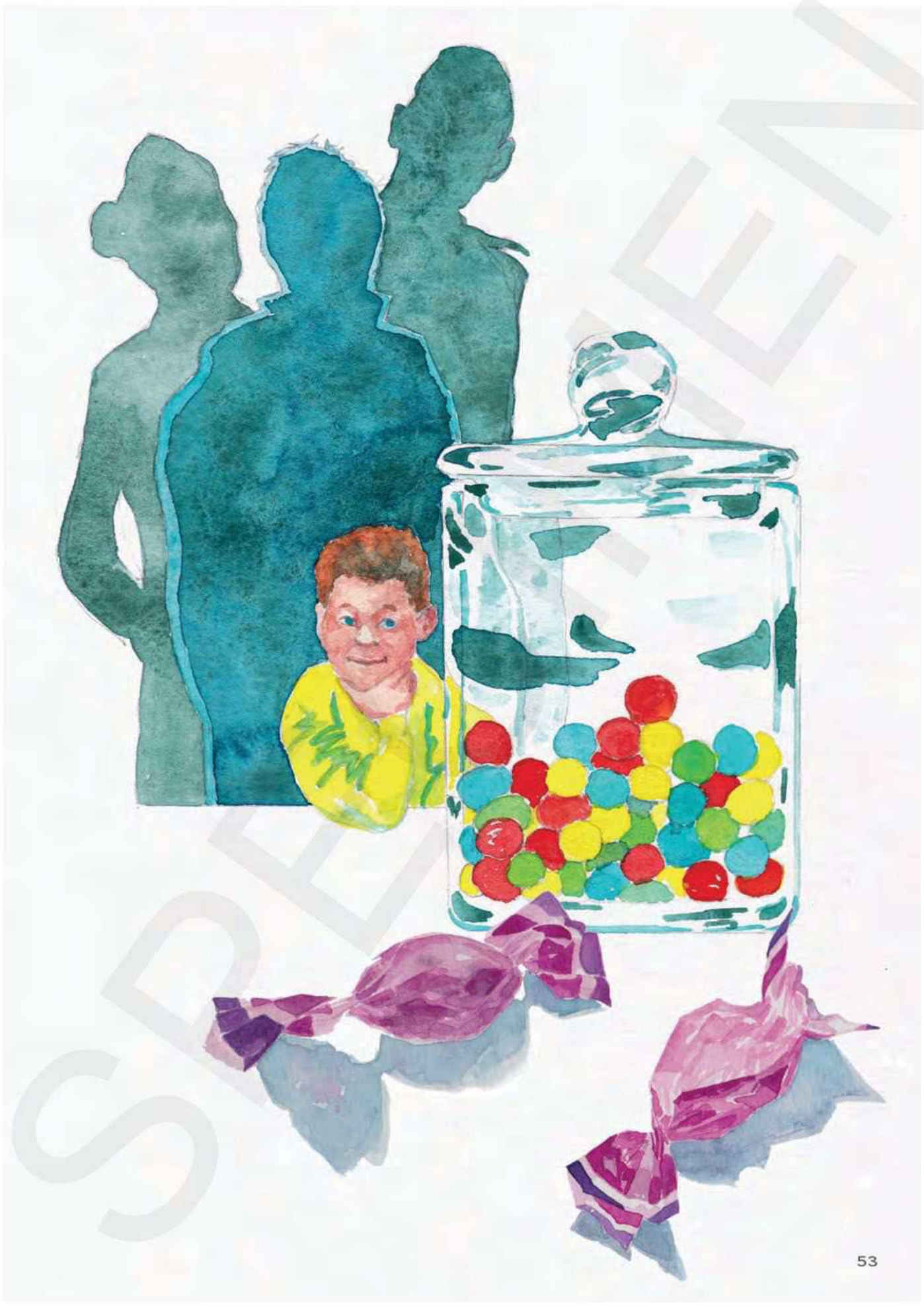
15 On se décide toujours trop vite, mais on sent bien que, derrière, ils trouvent déjà que c'est trop long. Alors on demande n'importe quoi, une boule de coco, un Carambar, et quand même, au dernier moment, on retrouve ses esprits pour demander cette petite merveille à vingt centimes : une langue de sucre jaune-orange

20 parfumée au fruit de la passion, saupoudrée de neige acide.

« Au revoir messieurs dames », et c'est fini. On se retrouve sur le trottoir, un copain passe, et l'on partage – non, quand même pas celui au fruit de la Passion ! En quelques pas et quelques phrases sur l'école, les bonbons sont mangés. Il y a juste ce petit goût acidulé

25 qui reste dans la bouche et rend la route plus légère, et le sac miniature en papier blanc, qu'on gonfle et puis qu'on claque avec le poing.

D'après Philippe Delerm, *C'est bien*, Milan, 1991.



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Le genre et le nombre des noms

■ Le genre des noms : masculin ou féminin ?

En français, tous les noms ont un genre grammatical : ils sont soit **masculins**, soit **féminins**. Ce genre est indiqué par le déterminant.

« Lune » est un mot féminin : tu ne peux pas dire « le lune ». ✖
 « Soleil » est masculin : tu ne peux pas dire « une soleil ». ✖✖

Pour savoir si un mot est masculin ou féminin, il faut donc repérer le déterminant qui l'accompagne.

Si je lis « **la** lune », c'est que « lune » est féminin ;
 si je lis « **le** soleil », c'est que « soleil » est masculin.

Vérifie ta connaissance du genre des mots avec l'[exercice 1 page 27](#).

■ Le nombre des noms : singulier ou pluriel ?

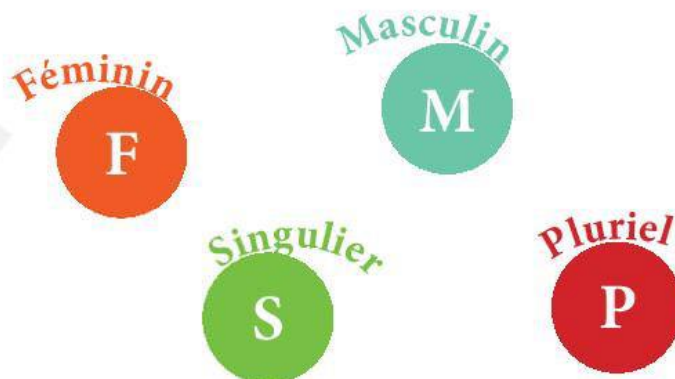
La langue marque aussi la différence entre le **singulier** et le **pluriel**.

Au singulier, le nom désigne un seul individu dans la catégorie :
le chat, un chat ; ou une idée : le courage, la fierté.

Au pluriel, le nom désigne plusieurs individus (deux ou plus) :
les chats, des chats.

Là encore le nom et le déterminant s'accordent : ils sont tous les deux au singulier (*le chat*), ou tous les deux au pluriel (*les chats*).

■ **Le déterminant indique donc à la fois** si le nom est masculin ou féminin, et s'il est au singulier ou au pluriel.



Voilà comment varient les déterminants les plus fréquents en fonction du genre et du nombre :

Féminin Singulier

une fille
la maîtresse
l'amie
de la confiture
ma mère
ta sœur
sa guitare
notre maison
votre veste
leur veste
cette veste

Masculin Singulier

un garçon
le maître
l'ami
du miel
mon père
ton frère
son violon
notre appartement
votre pull
leur pull
ce pull, **cet** habit

Pluriel

des élèves
les enseignants
les amis
des douceurs
mes parents
tes cousins
leurs instruments
nos demeures
vos vêtements
leurs vêtements
ces vêtements

■ Le pluriel des noms

Un nom est soit masculin soit féminin : son genre ne change pas. Mais son nombre change : il est parfois au singulier, et parfois au pluriel. Comment fait-on pour passer du singulier au pluriel ?

Règle générale : on ajoute un **s** au nom singulier pour l'accorder au pluriel (*un ami ► des amis, une école ► des écoles, une connaissance ► des connaissances, etc.*).

Attention : les noms qui se terminent au singulier en **eau**, en **au** ou en **eu** font leur pluriel en **x** (*l'eau ► les eaux, un gâteau ► des gâteaux, un noyau ► des noyaux, un jeu ► des jeux*).

Quelques noms s'écrivent de la même façon au singulier et au pluriel : ceux qui se terminent au singulier en **s** (*une souris ► des souris*), en **x** (*un prix ► des prix*), en **z** (*un nez ► des nez*).

■ **Du singulier au pluriel** : le nom et son déterminant, **exemples** :

	Singulier	Pluriel
J'ajoute un s	la chambre une boulangère	les chambres des boulangères
J'ajoute un x	mon gâteau ton jeu	mes gâteaux tes jeux
Je ne change rien	la souris un prix	les souris des prix

■ Entraîne-toi à passer du singulier au pluriel et du pluriel au singulier avec les **exercices 2 et 3 page 27**.

5 Vocabulaire ✨ les synonymes

L'auteur du récit « Chez la boulangère » a choisi certains mots pour raconter l'histoire. Il aurait pu en choisir d'autres. Il y a en effet toujours plusieurs façons de dire les mêmes choses, de décrire les mêmes événements, grâce à la richesse de la langue. La diversité du vocabulaire nous permet de choisir entre plusieurs mots qui ont une signification à peu près identique. Ces mots sont appelés des « synonymes ». Nous en avons vu des exemples la semaine dernière : « protester » est un synonyme de « désapprouver » ; « s'enfuir » de « détalier » ; « s'obstiner » de « s'entêter », etc. L'exercice 4 page 28 t'invite à identifier les bons synonymes de certains mots du texte de cette semaine.

Dans un texte, on peut remplacer un mot par un autre sans en changer le sens ; on peut aussi changer la façon de dire les choses, par exemple on peut remplacer « perdre courage » par « se décourager » ; ou remplacer tous les mots d'une phrase.

Exemple :

« On est dans la queue, et on se sent tout petit entre les clients qui demandent... »

« On patiente l'un derrière l'autre, et on a l'impression d'être minuscule entre les acheteurs qui réclament... »

6 Compréhension ✨

Chez la boulangère : ce texte est un récit, il raconte un achat dans une boulangerie et ses suites, mais il ne dit pas au lecteur de qui il s'agit. Le sujet des verbes qui décrivent les actions et les sensations du personnage n'est pas le « je » qu'utiliserait un auteur qui raconterait ses souvenirs (ce qui donnerait : « J'étais dans la queue et je me sentais tout petit... »). Et ce n'est pas non plus le « il » ou le « elle » qui seraient utilisés s'il s'agissait d'une personne bien identifiée (ce qui donnerait : « Il était dans la queue et il se sentait tout petit... »).

Le sujet dont l'auteur nous raconte l'histoire est désigné par le mot « on » : « On est dans la queue, et on se sent tout petit... ». Qui est donc ce « on » ?

Dans une phrase, le mot « on » peut remplacer : *quelqu'un* (« On sonne à la porte » veut dire : « Quelqu'un sonne à la porte, je ne sais pas qui c'est »). Le mot « on » peut aussi remplacer : tout le monde (comme dans « On peut s'attendre à de la pluie pour demain »). Le « on » du récit Chez la boulangère n'est pas une personne bien définie, c'est un inconnu : mais le texte ne contient-il pas quand même quelques indications sur cet inconnu ? Relis-le, pour répondre aux questions des **exercices 5 et 6 page 29**.

7 Mes écrits ✨

Dans ton cahier de français, recopie la phrase suivante et en-dessous écris la même chose à l'aide de synonymes, comme dans l'exemple proposé page 56 (« On patiente... ») :
« Elle proteste et détaille, quelle entêtée ! »

8 Articulations ! ✨

Pat exècre l'âpre
des câpres de la tarte
à la carpe !



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 8/a

ti /si/ ch /k/

tia tiane tian tial tiel tie tio tion

Mots à lire

insatiable **chaotique** impatient **ambitieuse** une addition
une orchidée l'éducation **un dictionnaire** un chœur
 la ponctuation **un écho** un orchestre **une chorale**
Christine Christelle **Christian** Christophe

Pseudo-mots

chrismare **tientique** chroustique **pémétion** valictionnaire

Révision 8/b

eil ail euil

leil teil vail cail bail teuil deuil
mail rail seuil veil reil

Mots à lire

pareil **vieil** un réveil **un treuil** le travail **un chandail**
un fauteuil l'ail **un détail** le seuil **le corail** un chevreuil
 Argenteuil **Corbeil** Creil **Bonneuil** Montfermeil

Pseudo-mots

pireil **troncail** vaneuil **trimail** heurail **danvieil** avail

Bonus de lecture

chaotique **une addition** un fauteuil **du travail**
un écho l'addition **un chevreuil** un auroch
 ambitieux **vermeil** un réveil

2 Dictées ✨

1. Voyons dans le dictionnaire la définition de l'addition.
2. Il est impatient d'offrir une orchidée à son amie.
3. Le vieux fauteuil accueille le sommeil de l'écureuil.
4. Derrière le vitrail, le soleil illumine les détails.



3 Le texte à lire ✨

Le texte de la semaine s'intéresse à un métier, celui de vétérinaire, dont il décrit tous les aspects, toutes les spécialités. Les spécialités les plus connues sont celles du vétérinaire des villes, qui soigne les chiens et les chats ; et celle du vétérinaire de la campagne, qui soigne les animaux d'élevage. Mais ce métier a aussi d'autres spécialités !

Le métier de vétérinaire

1 Un vétérinaire est un docteur qui soigne les animaux. Dans son cabinet
il ausculte, radiographie, vaccine et opère des chiens, des chats, des
hamsters... mais aussi des oiseaux ou des tortues. Il reçoit tous les
animaux de compagnie. Il est à la fois docteur, chirurgien, radiologue
5 et dentiste.

Il peut exercer aussi à la campagne où il s'occupe des animaux
d'élevage comme les vaches, les moutons, les chèvres et les porcs.
Il se déplace alors dans les fermes pour vérifier l'état de santé du
bétail, faire les vaccins nécessaires et aider les femelles à mettre bas,
10 si besoin. Ses compétences sont sollicitées par les haras où la bonne
santé des chevaux doit être surveillée. Les éleveurs de poissons
font également appel à lui. Dans les zoos et les réserves naturelles,
le vétérinaire prend soin de la faune et aide à la conservation des
espèces.

15 Un vétérinaire peut aussi travailler dans l'industrie à la conception
d'aliments pour animaux, ou dans des laboratoires auprès des
chercheurs pour créer de nouveaux médicaments et participer aux
travaux de recherche lorsqu'une épidémie s'abat sur des populations
animales.

20 Les vétérinaires ont un métier très varié, mais un point commun les
réunit tous : le souci du bien-être des animaux.





4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les adjectifs

Poursuivons l'enquête sur les classes de mots. Nous connaissons déjà les verbes, les noms, et les déterminants des noms communs. Nous allons rencontrer maintenant les adjectifs qualificatifs.

L'adjectif qualificatif apporte une précision au nom, il le « qualifie ».

Exemples

un vétérinaire **habile** : habile

un animal **malade** : malade

de **nouveaux** médicaments : nouveaux



Le même adjectif peut se placer avant ou après le nom.

Exemple

un vétérinaire habile **D N A**

un habile vétérinaire **D A N**

Un même nom commun peut être qualifié par deux ou même trois adjectifs.

Exemple

Un animal **malade** et **souffrant**. Un vétérinaire **habile** et **compétent**. Un **aimable** vétérinaire, **habile** et **compétent**.

Les adjectifs doivent être accordés au mot qu'ils qualifient.

Exemples

Un **aimable** vétérinaire, **attentif** et **compétent**.

Une **aimable** infirmière, **attentive** et **compétente**.

D'**aimables** vétérinaires, **attentifs** et **compétents**.

D'**aimables** infirmières, **attentives** et **compétentes**.

La marque du pluriel est la même pour les adjectifs que pour les noms : en règle générale on ajoute un **s** ; quand l'adjectif se termine en eau (*beau, nouveau*) il prend un **x** au pluriel.

Apprends à identifier les adjectifs qualificatifs avec l'**exercice 1** ; à les accorder avec l'**exercice 2** ; à les utiliser avec l'**exercice 3** pages 30 et 31.

5 Vocabulaire ✨

Ce texte est l'occasion de s'intéresser aux **métiers de la santé**. C'est le vétérinaire qui s'occupe de la santé des animaux, parfois aidé par un infirmier vétérinaire. Les professions qui ont en charge la santé humaine sont beaucoup plus diverses.

- **Le médecin**, qu'on appelle docteur, écoute ce dont se plaint le malade, il l'ausculte (il écoute les bruits de son corps), il pose un diagnostic (il identifie la maladie), il recommande des médicaments, il vaccine pour empêcher les maladies. **Le chirurgien** ouvre le corps pour soigner les organes malades (il opère). **Le dentiste** soigne les caries dentaires. **Le radiologue** fait des radios qui permettent d'examiner notre squelette.
- **Les métiers de santé** comptent bien d'autres professions indispensables à la lutte contre la maladie : les infirmiers, les aides-soignants ; les brancardiers et les ambulanciers, qui transportent les malades et les accidentés, etc.
- **Copie ces mots** dans ton cahier de français :
Mots et métiers de la santé :
 Le médecin, les médicaments, le personnel médical.
 Le docteur, la doctoresse.
 Le chirurgien, le dentiste, le radiologue.
 L'infirmier, l'infirmière, l'infirmierie, l'infirmité.
 Le brancardier, la brancardière, l'ambulancier, l'ambulancière.
 Les soignants, les aides-soignants, les aides-soignantes.

6 Compréhension ✨

Le texte de la semaine décrit les différents aspects du métier de vétérinaire. Pour t'assurer que tu l'as bien compris, réponds aux questions de l'**exercice 4 page 31** en te reportant précisément à ce que dit le texte.

7 Mes écrits ✨

Imagine deux ou trois phrases parlant des professions de santé et écris-les dans ton cahier de français en utilisant quelques beaux adjectifs.

8 Articulations ! ✨

Une paire de vétérinaires et un libraire écoutent l'âne braire puis se taire.

1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 9/a

ail eill euill ouill

taill meill douill vaill reill veuill
rail teill mouill nouill feuill

Mots à lire

gribouillé **ensoleillée** chatouillé **merveilleux** douillet
meilleure une abeille **une corbeille** une grenouille
 une oreille **une feuille** il vieillit **elle se débrouille**
il rouille Mireille **Marseille** Versailles **Cavaillon**

Pseudo-mots

virouillé **chavreille** neillure
travaille déambrouille **granvouille**

Révision 9/b

ill œil ueil

bill nill dill cueil gueil nill
fill till mill till oeil

Mots à lire

habillé **gentile** cueilli **guilleret** une bille **un papillon**
un clin d'œil l'orgueil **une grille** une fille **la famille**
 un gorille **le maquillage** accueillir **Camille** les Antilles
Arcueil la Bastille **Cendrillon**

Pseudo-mots

pratille **costumaille** bingueil
travillon guillevanté **srille**

Révision 9/c

-emment /aman/
-amment /aman/

emment cemment demment
gement lamment remment namment

Mots à lire

récent	▶ récemment	différent	▶ différemment
intelligent	▶ intelligemment	innocent	▶ innocemment
violent	▶ violemment		
suffisant	▶ suffisamment	étonnant	▶ étonnamment
brillant	▶ brillamment	constant	▶ constamment
méchant	▶ méchamment		

2 Dictées ✨

1. Puisque je sais écrire « évident », je sais écrire « évidemment ».
2. Les abeilles se jettent sur la corbeille de groseilles.
3. Un papillon quilleret fait un din d'œil à la chenille.
4. Accueilli dans la coquille du coquillage, le crustacé est ravi.

3 Le texte à lire ✨

À quoi ça sert de dormir ? Beaucoup d'enfants se posent la question, parce que le sommeil leur paraît du temps perdu. On ne peut pas goûter aux plaisirs de la vie quand on dort : on ne peut pas jouer, parler, rire, s'amuser, on ne peut ni lire ni apprendre des choses nouvelles ; on est seul avec ses pensées, et parfois on a peur de faire des cauchemars. Alors, pourquoi aller se coucher pour dormir ?

Le sommeil

1 « Au lit, c'est l'heure de dormir ! » Quel enfant n'a pas entendu cela ? Mais aussi, quel enfant n'a jamais regretté de quitter un jeu, un livre ou une conversation entre les adultes, au moment où il faut aller se coucher ?

5 Et pourtant, il est très important de dormir. Le sommeil sert à se reposer bien sûr, mais pas uniquement. Pendant le sommeil nous perdons la conscience de notre entourage, mais notre corps reste très actif. Pendant la phase du sommeil profond⁽¹⁾, il se répare des efforts physiques de la journée ; il évacue ses déchets, notre peau produit de nouvelles cellules. Pendant la phase du sommeil paradoxal⁽¹⁾, nous rêvons : rêver est un besoin vital. Fermés, les yeux bougent rapidement sous les paupières, notre cerveau est en pleine activité.

15 Mais le sommeil a d'autres fonctions. C'est pendant le sommeil que les enfants grandissent, et c'est aussi pendant le sommeil que les apprentissages se consolident. En effet, pendant la nuit, le cerveau répète, enregistre et approfondit les apprentissages de la journée. C'est pourquoi un bon sommeil est indispensable pour bien grandir et bien apprendre.

20 Pour les enfants qui ont entre 6 et 12 ans, les chercheurs recommandent une durée quotidienne de sommeil de 9 à 12 heures. Alors... combien de temps dors-tu le plus souvent ? Question importante, sans nul doute !

⁽¹⁾ Le sommeil de la nuit comprend plusieurs périodes différentes qui se succèdent. Le sommeil « profond » est le plus intense : notre respiration se ralentit, nous sommes comme coupés du monde, et il faut beaucoup de bruit pour nous réveiller ! Le sommeil « paradoxal » vient après le sommeil profond : c'est un sommeil beaucoup plus actif, nos yeux bougent sous les paupières, nous faisons des rêves dont nous pourrions nous souvenir.



4 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les pronoms personnels sujets

Après les verbes, les noms, les déterminants des noms communs et les adjectifs qualificatifs, nous rencontrons maintenant les pronoms.

Pronom veut dire « pour le nom ». En effet, dans la phrase, les pronoms peuvent remplacer les personnes, mais aussi tous les êtres vivants et les choses dont on parle.

■ Les pronoms personnels sujets

- Je** À la première personne du singulier, celui qui parle dit « je ».
Je dors remplace : c'est moi Gabriel qui dors.
 Devant une voyelle je devient *j'* : **J'arrive !**
- Tu** À la deuxième personne du singulier, on dit « tu » à celui à qui on parle.
Tu dors veut dire : c'est toi Léo qui dors.
- Il** À la troisième personne du singulier, on dit « il » ou « elle » pour désigner celui ou celle dont on parle.
Il dort remplace : c'est lui, Arthur, qui dort.
- ou **Elle** **Elle dort** : c'est elle, Louise, qui dort.
- ou **On** On dit « on » dans deux cas. Quand celui qui parle participe à l'action indiquée par le verbe :
Mon frère et moi, on dort.
 Ou bien quand on parle de façon générale et non de personnes particulières :
Aujourd'hui, on a du beau temps, on ne va pas s'ennuyer !
- Nous** À la première personne du pluriel, on dit « nous » pour remplacer plusieurs personnes dont celui qui parle :
Lucas, Emma, et moi, nous ne voulons pas dormir !
- Vous** À la deuxième personne du pluriel, on dit « vous » à plusieurs personnes à qui on s'adresse :
Lucas et Emma, vous m'agacez, laissez-moi lire tranquille !
 On peut aussi utiliser le « vous de politesse » à une personne qu'on ne connaît pas ou pour marquer son respect à un adulte.

- Ils** À la troisième personne du pluriel, on dit « ils » ou « elles » pour désigner plusieurs personnes dont on parle :
- ou **Elles** **Ils** *dorment* (mes frères dorment) ou **Elles** *dorment* (mes sœurs dorment). Si on parle à la fois de personnes masculines et féminines, selon la tradition grammaticale on dit « ils » :
- Mes frères et sœurs ne sont pas là, ils dorment.*

■ Tableau récapitulatif des pronoms personnels sujets

S Singulier	→ Première personne	Je	<i>C'est moi qui parle.</i>
	→ Deuxième personne	Tu	<i>Je m'adresse à une personne.</i>
	→ Troisième personne	Il Elle On	<i>Je parle de lui, d'elle, de nous.</i>
P Pluriel	→ Première personne	Nous	<i>D'autres et moi.</i>
	→ Deuxième personne	Vous	<i>Je m'adresse à plusieurs.</i>
	→ Troisième personne	Ils Elles	<i>Je parle d'eux, d'elles.</i>

■ On utilise les pronoms personnels pour éviter les répétitions

Ainsi au lieu d'écrire : *Le vétérinaire soigne les animaux de la ferme. Le vétérinaire s'occupe aussi des animaux de compagnie,* on écrira : *Le vétérinaire soigne les animaux de la ferme. Il s'occupe aussi des animaux de compagnie.*

Plutôt que d'écrire : *J'ai connu un certain Nicodème. Dès que Nicodème rencontrait un chat, Nicodème criait !* on écrira : *J'ai connu un certain Nicodème. Dès qu'il rencontrait un chat, il criait !*

On utilise aussi les pronoms personnels pour éviter les répétitions dans une même phrase :

Le vétérinaire est très occupé, il pratique une opération.

Le vétérinaire soigne les animaux qu'il reçoit dans son cabinet. On lui a amené la brebis car elle s'était cassée une patte.

- **Entraîne-toi** à identifier et à manier les pronoms personnels sujets avec les **exercices 1, 2 et 3 pages 32 et 33**.

5 Vocabulaire ✨

Examinons le vocabulaire du **sommeil** et de **l'éveil**. Quand on a envie de **dormir** (ça arrive !), ou quand on n'a pas assez **dormi**, qu'on est fatigué, on se met à **somnoler**, on devient **somnolent**, comme si on **dormait** tout **éveillé**, on cligne des yeux, **l'ensommeillement** nous gagne peu à peu. Le **sommeil** arrive, on perd conscience, c'est **l'endormissement**. Quelquefois pour longtemps, comme la belle princesse **endormie**, que seul le baiser du prince pourra **réveiller** au bout de cent ans. Elle n'avait pas de **réveil** pour sonner l'heure du petit déjeuner ! C'est l'une de ces histoires que l'on racontait autrefois lors des **veillées** au coin du feu, et qui pouvaient faire **veiller** ceux qui les racontaient et les écoutaient tard dans la nuit.

■ **Copie ces mots** dans ton cahier de français :

- Sommeil** ➤ sommeiller, ensommeillement, ensommeillé, ensommeillée.
- Somnoler** ➤ somnolent, somnolente.
- Dormir** ➤ endormissement, endormi, endormie.
- Réveil** ➤ réveiller.
- Éveil** ➤ éveillé, éveillée.
- Veille** ➤ veillée, veiller, surveiller.

6 Compréhension ✨

Pour t'assurer que tu as bien compris le texte sur le sommeil : réponds aux questions de l'**exercice 4 page 34**.

7 Mes écrits ✨

Raconte un de tes rêves. Ou explique ce que tu fais pour bien t'endormir. Ou encore raconte ce que tu as retenu d'important à la lecture du texte sur le sommeil. En trois phrases et en utilisant au moins deux pronoms personnels.

8 Articulations ! ✨

Elle veille et surveille sans sommeil
le réveil de l'abeille.



1 Révision du déchiffrage ✨

Révision 10/a

ë ï

guë aï aïd aïen aïv ouï
oïne aïs oïd aïeu uï

Mots à lire

aigüe naïf laïque **égoïste** ambigüe **un astéroïde**
un caïman les aïeux **une mosaïque** un canoë **l'ouïe**
le mais **Noël** Aïcha **Gaël** Raphaël **Michaël** Loïc
Israël la Thaïlande **les Caraïbes** le Zaïre

Pseudo-mots

nonroidir **caïtasse** poulaïson **peintigüe** aïstambouli

Révision 10/b

W w

Mots à lire

un sandwich **le western** le crawl **un kiwi** le tramway
un chewing-gum un clown **un cow-boy** le week-end
Walter **William** Hollywood

Pseudo-mots

surwich **wankanir** kawitiller **westournant** troubiwich

Bonus de lecture

un kiwi **la laïcité** le tramway **un caïman**
un astéroïde un watt **water-polo**



2 Dictées ✨

1. C'est inouï, notre canoë si léger a frôlé le caïman, pagayons !
2. Ne fais pas le naïf ta phrase est très ambiguë...
3. Avec son maquillage magnifique, le clown nous a éblouis.
4. Ce week-end elle prend le tramway pour Hollywood !



3 Le texte à lire ✨

« Lettres au père Noël » est un texte de Bernard Friot (« Tous pressés »). On souhaite un cadeau de Noël, on l'attend, on a même pu s'arranger pour faire savoir autour de soi ce que l'on voudrait, ce qui nous ferait vraiment plaisir, et puis on est déçu, on reçoit autre chose que ce à quoi on s'attendait. Et il arrive aussi qu'on l'obtienne quand on ne l'attendait plus, parce qu'à la longue on avait renoncé.

Lettres au père Noël

- 1 Il y a trois ans, j'ai commandé un appareil photo numérique. J'ai eu un livre : « L'Orthographe pour les nuls ».
- D'accord, d'accord, j'avais écrit : « Hé, papa Noël, pour moi siouplait un apareille foto numerik ! »
- 5 J'avais compris le message. Pendant un an, j'ai potassé mon orthographe et, l'année suivante, j'ai tracé en lettres d'imprimerie ces simples mots : « APPAREIL PHOTO NUMÉRIQUE. »
- C'était clair, non ?
- J'ai eu un bouquin : « Le Savoir-vivre de A à Z ». J'ai soupiré, pas protesté.
- 10 J'avais compris le message. Pendant un an, j'ai bûché les règles de savoir-vivre, les finesses de la politesse. Et pour le Noël suivant, j'ai rédigé ainsi ma commande à Monsieur le Père Noël : « Très cher Monsieur. Depuis longtemps, mon rêve est d'apprendre la photographie pour réaliser le portrait de mes très vénérés parents, ainsi que celui de ma mémé bien-aimée et de ma petite sœur adorée. C'est pourquoi j'ai l'honneur de solliciter de votre haute bienveillance un appareil photo numérique de la marque Zonka, modèle XVB avec zoom optique, déclencheur, pied, étui, kit de nettoyage. Vous remerciant par avance,
- 15 je vous prie de bien vouloir agréer, cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. » Ouf !
- 20 J'ai attendu le 25 décembre avec impatience. Et qu'ai-je trouvé dans mes baskets ? Un manuel d'économie : « Comment gérer son budget » ! J'étais un peu surpris, mais j'ai dit merci (eh oui, je suis devenu poli).
- 25 Pendant un an, j'ai étudié l'art et la manière d'établir un budget, les mille et un trucs pour faire des économies. Et pour Noël dernier, j'ai commandé un téléphone portable, une occasion exceptionnelle, une promotion extraordinaire avec un abonnement mensuel à 0,99 euros (pour 99 secondes de communication).
- Et j'ai eu... .. un appareil photo.

Bernard Friot, *Tous pressés*, Milan, 2011.

Mots à découvrir : Les mots nouveaux sont explicités dans la rubrique « Vocabulaire ».

4 Grammaire

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les mots invariables

Dans notre enquête sur les classes de mots, nous avons fait déjà bien du chemin, et rencontré les verbes, les noms, les déterminants, les adjectifs qualificatifs, et les pronoms personnels. Mais ce n'est pas fini !

Sauf les noms propres, tous les mots que nous avons examinés jusqu'ici sont des mots variables. Les verbes se conjuguent ; les noms communs sont au singulier ou au pluriel ; les déterminants et les adjectifs marquent le masculin/féminin et le singulier/pluriel ; et les pronoms changent selon la personne.

I

■ **Il existe encore d'autres mots** qui, eux, sont invariables.

On les utilise beaucoup parce qu'ils sont indispensables pour construire les phrases.

C'est le cas par exemple des mots :

très, peu, beaucoup, encore, avec, parfois, toujours, jamais, etc.

Ce sont des mots qui ne se mettent ni au singulier ni au pluriel, ni au masculin ni au féminin : **ils s'écrivent toujours pareil**. En t'habituant à les lire et à les employer dans les exercices et les phrases que tu écris, tu pourras retenir leur orthographe.

■ **Les nombreux mots** construits à partir d'un adjectif « racine » auquel on a ajouté la terminaison « ment » font tous partie de ces mots invariables.

C'est le cas par exemple des mots : *facilement* (construit à partir de l'adjectif facile), *difficilement* (difficile-ment), *sévèrement*, *agréablement*, etc. Quand tu rencontres un mot qui se termine par « ment », pour savoir s'il s'agit de l'un de ces mots invariables, demande-toi s'il est construit à partir d'un adjectif racine.

■ **Attention !** Comme tu l'as vu dans le travail de déchiffrage de la semaine dernière, les mots invariables construits à partir d'adjectifs qui se terminent par **ent** se terminent eux-mêmes en *emment* :

différent ► *différemment*

et ceux qui sont construits à partir d'adjectifs en **ant** se terminent en *amment* :

méchant ► *méchamment*.

■ **Exercices.** Pour te familiariser avec cette sorte de mots invariables, et pour t'entraîner à les identifier, reporte-toi aux **exercices 1, 2 et 3** pages 35 et 36.

5 Vocabulaire ✨

Pour t'aider à comprendre le récit « Lettres au père Noël », voici des mots qui ont un sens proche des mots nouveaux que tu as rencontrés dans ta lecture :

Mots du texte

potassé / bûché
bouquin
soupiré
protesté
vénérés
solliciter
budget
exceptionnelle

Mots de sens proche

▶ travaillé, étudié
▶ livre
▶ poussé un soupir
▶ râlé, désapprouver
▶ adorés, respectés
▶ demander
▶ argent
▶ unique, extraordinaire

6 Compréhension ✨

Exercices. Pour vérifier que tu as bien compris le texte « Lettres au Père Noël », réponds aux questions des **exercices 4, 5 et 6 pages 36 à 38**.

7 Mes écrits ✨

Toi aussi écris au Père Noël en lui indiquant en deux ou trois phrases le cadeau qui te ferait plaisir. N'oublie pas d'employer quelques mots invariables !

8 Articulations ! ✨

Manger des sushis sans souci c'est si chou et si chic !



Intermède 2

1 Révisions ! ✨

Tu réviseras ce qui a été étudié, en grammaire et en vocabulaire, au cours des deux premières périodes du début de l'année, avec sept exercices (1 à 7) dans ton cahier d'exercices :

Revois les accents du e avec l'**exercice 1 page 39**.

Entraîne-toi à identifier la nature des mots avec les **exercices 2 à 4 pages 39 à 41**.

Cherche les bons déterminants avec les **exercices 5 à 7 pages 41 et 42**.

2 Poésie ✨

Voici deux poèmes anciens que tu pourras réciter pour Noël :

Il est si beau

Il est si beau que la rainette chante,
Que le suc perce sous l'écorce,
Qu'après fleurs, feuillage et ramure
Vienne le fruit sur l'arbre,
Que le rossignol siffle et appelle
Celle qu'il a conquise par la force de sa joie.

Il est si fier de lui qu'il ne sent plus
Ni froid ni gel, ni glace, ni bise.

Marcabru (12ème siècle)

Chanson des bateliers de la Meuse

Ah! J'ai vu, j'ai vu.

- Compère, qu'as-tu vu?
J'ai vu une grenouille
Qui filait une quenouille
Au bord d'un fossé.
- Compère, vous mentez.

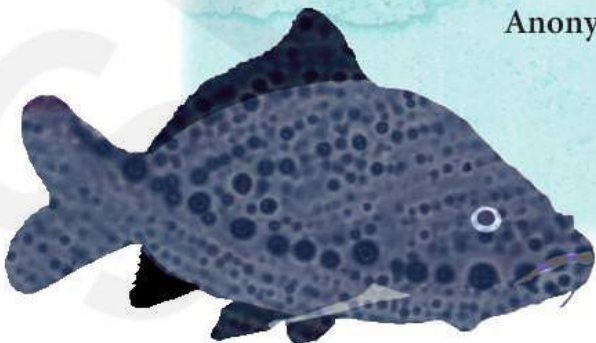
Ah! J'ai vu, j'ai vu.

- Compère, qu'as-tu vu?
J'ai vu une mouche
Qui se rinçait la bouche
Avec un pavé.
- Compère, vous mentez.

Ah! J'ai vu, j'ai vu.

- Compère, qu'as-tu vu?
J'ai vu une carpe
Qui pinçait de la harpe
Du haut d'un clocher.
- Compère, vous mentez.

Anonyme (17e siècle)



1 Le texte à lire ✨

Noah et Gaston s'écrivent

1
Lyon, 11 avril

5
Salut Noah, comment vas-tu, moi je vais bien.
Je suis même très content parce que c'est mon
anniversaire mercredi prochain, le 15 avril, et mes
parents vont organiser une petite fête l'après-midi dans
notre maison, il y aura des copains de la classe, Léo, Tom,
Mamadou et Hugo, et aussi des filles, Romy, Lalou et les
jumelles Maily et Kelyn.

10
J'espère que toi aussi tu pourras venir, ma mère
téléphonerà à tes parents, j'aimerais bien que tu restes
dormir chez nous, on fera une soirée pyjama !
Je suis très content de t'inviter,

Gaston

15
Annecy, 18 avril

20
Cher Gaston j'espère que tu vas bien et que ton
anniversaire s'est bien passé. Je suis désolé, je n'étais
pas à Lyon, je n'ai même pas pu te répondre parce que
j'étais parti avec mes parents passer la semaine de
Pâques au bord du lac d'Annecy.

25
Je me suis un peu ennuyé des copains, mais j'ai vu plein
de choses, Annecy est une belle ville, on s'est promenés
en bateau, mais l'eau était bien froide pour se baigner.
Mes parents m'ont emmené visiter la vieille ville, il y a
plein de canaux, et même un pont « des Amours »
(c'est juste une sorte de vieux pont de pierre !).
On a vu aussi une exposition de poterie, mes parents ont
acheté un grand vase, et moi une barbe à papa.

30
Les vacances sont bientôt finies, je suis content de
retrouver les copains, salut Gaston, à bientôt !!!

Ton ami Noah

2 Dictées ✨

1. Mes parents vont organiser une petite fête l'après-midi dans notre maison.
2. J'espère que toi aussi tu pourras venir, ma mère téléphonera à tes parents, on fera une soirée pyjama.
3. Je n'ai même pas pu te répondre parce que je suis parti avec mes parents passer la semaine de Pâques au bord du lac d'Annecy.
4. Je me suis un peu ennuyé des copains, mais j'ai vu plein de choses. L'eau était bien froide pour se baigner.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Le groupe nominal

■ Rappelle-toi :

Le nom **N** est toujours accompagné d'un déterminant **D**.
À eux deux ils forment une solide équipe, qu'on appelle
le « groupe nominal », c'est-à-dire le groupe du nom :

un téléphone une occasion une promotion un abonnement
D **N** **D** **N** **D** **N** **D** **N**

Le groupe nominal **DN** peut être complété par un ou plusieurs
adjectifs **A**, qui apportent une précision au nom. L'adjectif peut s'insérer
dans le groupe nominal avant ou après le nom :

une occasion exceptionnelle une exceptionnelle occasion
D **N** **A** **D** **A** **N**

S'il y a plusieurs adjectifs ajoutés, le groupe nominal devient :

un pigeon voyageur précieux ou un précieux pigeon voyageur
D **N** **A** **A** **D** **A** **N** **A**

■ **Exercice.** Entraîne-toi à identifier les groupes nominaux et leurs
composants avec les **exercices 1 et 2 page 43.**



4 Vocabulaire ✨

- **Les synonymes.** Le vocabulaire de l'échange de lettres entre Gaston et Noah est un vocabulaire courant. L'**exercice 3 page 44** te propose d'en chercher des synonymes.
- **Copie ces mots** dans ton cahier de français :
 - Les genres d'écrits.**
 - Les genres de récits** ► contes, fables, histoires, souvenirs, romans, albums, bandes dessinées.
 - La poésie**, les poèmes.
 - Les documents** d'information et de réflexion, les articles de journaux.
 - La correspondance** ► courrier postal, courriel internet, SMS.
 - Les lettres** administratives et les lettres privées.

5 Compréhension ✨

■ Les différents genres d'écrits

On fait des usages bien différents de l'écrit. On peut raconter des histoires complètement inventées : des **contes**, avec de belles princesses, des fées et des ogres ; des **fables**, qui font parler les animaux ; des **récits** d'événements qui pourraient, eux, se passer dans la réalité. On peut aussi raconter des mémoires ou des **souvenirs**, c'est-à-dire des histoires qui se sont vraiment déroulées, qui nous sont arrivées et dont on se souvient. On peut encore écrire des **poèmes**, des **romans**, des **albums** pour enfants, des **bandes dessinées**.

On peut aussi rédiger un **document d'information et de réflexion** pour décrire des aspects du monde, pour parler des animaux, des félins, de la terre et du soleil, etc. On peut écrire un **article** de journal qui parle d'un événement actuel, en train de se passer ou qui vient de se passer, comme un cyclone, un tremblement de terre, une épidémie, une guerre, etc.

Tous ces écrits ne sont adressés à personne en particulier. Ils sont destinés à qui veut bien les lire : l'enfant qui a emprunté un album à la bibliothèque, l'adulte qui a acheté un livre chez le libraire. Mais on peut aussi écrire à des personnes particulières : dans ce cas le lecteur est connu d'avance, et c'est à lui qu'on s'adresse, avec lui qu'on « correspond » : c'est ce qu'on appelle la **correspondance**.

■ La correspondance

Correspondre, c'est échanger des **lettres** ou des **messages** avec un « destinataire », la personne à qui est destinée le courrier et qu'on connaît. On peut envoyer des lettres par la poste. On peut envoyer des courriels (des e-mails) par internet. On peut envoyer des SMS par téléphone.

Certaines lettres sont adressées à une « administration », elles ont un caractère administratif : on écrit aux impôts, à la sécurité sociale, à la mairie, etc. **Exemple** de lettre administrative à la mairie pour obtenir un acte de naissance :

Objet : Demande d'acte de naissance

Monsieur le Maire,

Je vous remercie de bien vouloir m'adresser une copie intégrale de l'acte de naissance de mon enfant Mathon Gaston, né le 4 février 2015 dans notre commune.

Pour cela, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint une photocopie de ma pièce d'identité et de celle de son père, ainsi qu'une enveloppe timbrée pour l'envoi du document.

Dans cette attente veuillez agréer, Monsieur le Maire, mes salutations distinguées,

Signé : Madeleine Mathon, née Coulon

D'autres lettres ont un caractère privé, quand on écrit à sa famille ou à ses amis.

■ La correspondance entre Gaston et Noah

La lettre qu'envoie Gaston est un **courrier privé**, spécialement rédigé pour une occasion particulière, et adressée à une personne précise, un ami et camarade de classe. Cette lettre veut à la fois transmettre une information (elle annonce un anniversaire), adresser une demande précise (inviter Noah à participer à la fête), exprimer un sentiment d'amitié pour le destinataire de la lettre (l'ami Noah). La lettre en retour de Noah explique pourquoi il n'a pas pu répondre à l'invitation, sur un ton lui aussi très amical.

■ Comment résumer cet échange de lettres ?

Choisis parmi les propositions de l'**exercice 4 page 45**.

6 Mes écrits ✨

Imagine trois phrases indiquant le genre d'écrits que tu préfères et expliquant pourquoi tu le préfères, et comprenant un groupe nominal **DNA** (Un récit passionnant),

et un autre **DAN** (Une délicieuse histoire).

Écris-les dans ton cahier de français.

7 Articulations ! ✨

Camille écarquille ses yeux vanille qui
brillent d'une escarbille.



1 Le texte à lire ✨

La terre et le soleil

1 Dans la plupart des pays du monde on dit que le soleil « se lève »
le matin et qu'il « se couche » le soir. Entre les deux nous le voyons
parcourir le ciel tout au long de la journée, et déplacer au fur et à
mesure les ombres des tours, des arbres, des aiguilles des cadrans
5 solaires.

À observer ainsi ces événements quotidiens, on en conclut inévitablement
que le soleil tourne autour de la terre : il fait son tour, il disparaît de
l'autre côté, et il réapparaît le lendemain matin. Et c'est bien comme
ça que les humains ont très longtemps pensé que les choses se passaient.

10 C'est l'astronome polonais Copernic qui, le premier, au seizième siècle,
a contredit cette façon de voir. À son avis, ce n'est pas le soleil qui
tourne autour de la terre... mais l'inverse !

15 Nous continuons aujourd'hui à dire : « Le soleil se lève », « Le soleil
se couche ». Mais nous savons désormais que ce n'est qu'une façon
de parler. C'est ainsi que les choses nous apparaissent, mais ce n'est
qu'une apparence. Car, en réalité, le globe terrestre se déplace dans
l'univers. C'est bien lui qui tourne autour du soleil. Il lui faut une année
entière pour en faire le tour complet.

20 Et il tourne en même temps sur lui-même, il accomplit un tour complet
en vingt-quatre heures. C'est pourquoi chaque endroit de la terre
s'expose à son tour à la lumière du soleil. C'est le jour, qui finit
par disparaître, puisque la terre continue de tourner, et qui laisse
place à l'obscurité au bout de quelques heures. L'autre face de notre
25 planète peut alors profiter du soleil !

Voilà qui est étonnant. Nous voyons le soleil se déplacer
dans le ciel. Et pourtant... il est immobile, il ne se « lève » pas,
il ne se « couche » pas, c'est nous qui bougeons !



2 Dictées ✨

1. Nous voyons le soleil parcourir le ciel tout au long de la journée.
2. Nous continuons aujourd'hui à dire :
« Le soleil se lève », « Le soleil se couche ».
3. Les choses nous apparaissent ainsi, mais ce n'est qu'une apparence !
4. En réalité, c'est bien le globe terrestre qui se déplace dans l'univers.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Le groupe nominal étendu

■ Rappelle-toi : **le nom commun est toujours accompagné d'un déterminant**. À eux deux ils forment un groupe nominal **DN**. Le déterminant précise le nom commun. « **le** chat » désigne le chat que l'on connaît ; « **un** chat », c'est n'importe quel chat.

Le groupe du nom est souvent élargi à un ou plusieurs adjectifs **DNA**, qui apportent eux aussi des précisions. Par exemple s'il y a deux chats dans la maison, il faudra dire « le chat **gris** » pour le distinguer du chat noir. On parle alors de groupe nominal **étendu**.

■ **Le groupe nominal peut encore s'étendre**. Au côté du nom, du déterminant et de l'adjectif, d'autres catégories de mots peuvent contribuer à apporter des précisions au nom. C'est le cas des **mots invariables I** qui modifient ou précisent des adjectifs :

un anniversaire particulièrement joyeux une fête parfaitement réussie
 D N I A D N I A

Ou encore :

un anniversaire très réussi une fête très joyeuse.
 D N I A D N I A

■ **Pour identifier le groupe nominal** dans une phrase, il faut d'abord repérer le nom, puis les mots qui le précisent (déterminant, adjectif qualificatif, mot invariable).

Récapitulons

(dans les exemples ci-dessous, le groupe nominal est en gras) :

① Le groupe nominal comprend au moins un nom et son déterminant :

Le soleil tourne.

Ces voitures vont trop vite.

La pluie tombait dru.

Un animal a traversé **la route**.

② Le groupe nominal peut aussi comprendre un adjectif qualificatif (ou plusieurs) :

Le globe terrestre se déplace dans **l'univers**.

Le vilain canard était **un cygne**.

J'admire **un superbe arc-en-ciel**.

- 3 L'adjectif qualificatif peut être accompagné d'un mot invariable :
*Elle cueille **les poires complètement mûres**.*
*Comment Jérôme peut-il faire **aussi bonne figure** ?*
*Cherchons **une rue moins bruyante** !*

■ **Exercice.** Entraîne-toi à identifier les composants des groupes nominaux élargis avec les **exercices 1 et 2 page 46**.

4 Vocabulaire ✨

Synonymes (mots de sens proches)
 et **antonymes** (mots de sens contraires)

Examinons de plus près quelques mots du texte « La terre et le soleil ».

■ Paraître et apparaître

Paraître et **apparaître** ont un sens proche ► se montrer, devenir visible, se découvrir.

L'apparence ► c'est ce qui se présente à la vue, ce qui se voit.

La parure ► c'est ce qu'on montre.

Apparent, apparente ► une chose est apparente quand on la voit.

Apparemment : selon ce qu'on voit

(*Exemple* : *Apparemment, il est très fatigué.*).

■ Apparaître et disparaître

Les synonymes ont un sens proche ; les antonymes un sens contraire. Ainsi « disparaître », qui veut dire : cesser d'être visible, échapper aux regards, se cacher, est l'antonyme, le contraire d'« apparaître ».

■ Faire et défaire

Beaucoup d'antonymes commencent par le préfixe « dé », ainsi **défaire** qui est l'antonyme de **faire**, ou **déconstruire** qui est l'antonyme de **construire**. Devant une voyelle, le préfixe « dé » devient « dés ». *Exemple* : *approuver / désapprouver*.

■ Observer, conclure, contredire

Nous regardons le monde qui nous entoure, qui nous donne à penser, à réfléchir.

Observer a un sens proche de : regarder, examiner, étudier, considérer.

Conclure, c'est tirer une conclusion, tirer une conséquence : « Aucune voiture en vue, donc je peux traverser », c'est-à-dire : Je ne vois aucune voiture, j'en conclus que je peux traverser la rue dans les clous sans danger.

Contredire : dire « contre » ce qui vient d'être dit, dire le contraire.

■ **Exercices.** Entraîne-toi à manier les synonymes et les antonymes avec les **exercices 3 et 4 pages 47 et 48**.

■ **Copie ces mots** du vocabulaire du paraître dans ton cahier de français :

Paraître ► apparaître, apparition.

Disparaître ► disparition.

Apparence ► apparent, apparence, apparemment.

5 Compréhension ✨

Relis le texte pour répondre aux questions de l' **exercice 5 page 49**.

6 Mes écrits ✨

À l'aide d'un ou plusieurs mots du vocabulaire du paraître, écris trois phrases dans ton cahier de français avec un groupe nominal comprenant un adjectif (que tu accorderas bien !) et un mot invariable.

Exemples :

*On m'a annoncé aujourd'hui **une disparition plutôt inquiétante**.*

*Cet animal a **une très belle apparence**.*

*Un instant nous avons vu apparaître **un éclair particulièrement brillant**.*

7 Articulations ! ✨

Tant de temps j'attends ma tante

tant d'attente de sa tante

c'est pas tentant c'est entêtant !



1 Le texte à lire ✨

Fifi à l'école



Fifi Brindacier est la petite fille la plus forte du monde : elle peut porter son poney à bout de bras ! Elle ne connaît pas beaucoup de règles. Libre et joyeuse, elle vit seule avec son poney et son singe. Ses deux amis, Annika et Tommy, voudraient bien qu'elle les accompagne à l'école.

- 1 – Tu ne peux pas savoir comme notre maîtresse est gentille, dit Tommy.
 – Et si tu savais combien on s'amuse à l'école, ajouta Annika. Je serais malade si je n'y allais pas. Et puis il y a les vacances de Noël, et tout un tas d'autres vacances !
- 5 – C'est injuste, dit Fifi avec force. C'est vraiment trop injuste ! Je ne vais pas tolérer ça plus longtemps !
 – Quoi donc ? demanda Tommy.
 – Noël est bientôt et vous aurez des vacances de Noël. Mais moi, qu'est-ce que j'aurai ? dit Fifi d'une voix attristée. Il faut que ça
- 10 change. Demain je vais à l'école.
 Tommy et Annika applaudirent, ravis.

Le lendemain, Fifi arrive à l'école, un peu en retard.

- Salut tout le monde ! cria-t-elle en agitant son grand chapeau.
 Est-ce que j'arrive à temps pour la nulplication ?
- 15 La maîtresse était très gentille et elle avait décidé de faire tout son possible pour que Fifi se plaise à l'école. Elle lui dit :
 – Bienvenue à l'école, ma petite Fifi. J'espère que tu vas te plaire et que tu apprendras plein de choses.
 – Et moi j'espère que j'aurai des vacances de Noël. C'est pour ça que
- 20 je suis là. La justice avant tout !
 – Si nous commençons par évaluer un peu tes connaissances ? Tu sais sûrement déjà beaucoup de choses. Par exemple, dis-moi combien font 7 et 5 ?
 Fifi observa la maîtresse, l'air surprise et fâchée.
- 25 – Si tu ne le sais pas toi-même, ne compte pas sur moi pour trouver la solution à ta place !

Les enfants regardèrent Fifi avec horreur. La maîtresse expliqua qu'on ne répondait pas de cette manière à l'école.

- Excusez-moi, répondit Fifi, gênée. Je ne savais pas. Je ne
- 30 recommencerai pas.

– Je l’espère bien. Et je te dirai que 7 et 5 font 12.
 – Tu vois bien ! Tu le savais ! Alors pourquoi me le demander ?
 La maîtresse fit comme si elle n’avait pas entendu et interrogea d’autres élèves.

35 – Tommy, si Lisa a 7 pommes et si Axel en a 9, combien en ont-ils tous les deux ?

– Oui, vas-y Tommy, intervint Fifi. Et réponds-moi à ça par la même occasion : si Lisa a mal au ventre, et si Axel a encore plus mal au ventre, à qui la faute et où ont-ils fauché les pommes ?

D’après Astrid Lindgren, *Fifi Brindacier*, Hachette, 1995.

2 Dictées ✨

1. Salut tout le monde ! cria-t-elle en agitant son grand chapeau.
2. La maîtresse expliqua qu’on ne répondait pas de cette manière à l’école.
3. Excusez-moi, répondit Fifi, gênée. Je ne recommencerai pas.
4. Tu vois bien ! Tu le savais ! Alors pourquoi me le demander ?



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Les accords dans le groupe nominal

■ **Rappelle-toi** : nous avons étudié le genre et le nombre des noms communs (module 7, pages 54 et 55). Il y a des noms qui sont du genre masculin (*un enfant*), et d'autres du genre féminin (*une école*). Et chaque nom peut être soit au singulier, soit au pluriel (*un enfant, des enfants* ; *une école, des écoles*).

■ **Certains noms masculins ont des équivalents féminins.**

Pour désigner des personnes humaines, la langue dispose souvent de mots différents selon leur sexe.

La différence du masculin et du féminin se marque dans les cas les plus simples par l'ajout d'un « e » au nom masculin :

un cousin ► *une cousine* ; *un parent* ► *une parente* ;
un patient ► *une patiente*.

Dans beaucoup d'autres cas cependant, la terminaison du nom est sensiblement modifiée. **Exemples** :

un joueur ► *une joueuse* ; *un écolier* ► *une écolière* ;
un inspecteur ► *une inspectrice* ; *un musicien* ► *une musicienne* ;
un copain ► *une copine* ; *un maître* ► *une maîtresse*.

Il y a encore d'autres façons de marquer la différence du féminin et du masculin :

un père ► *une mère* ; *un oncle* ► *une tante* ; *un frère* ► *une sœur*

Il arrive qu'un mot puisse passer du masculin au féminin sans se transformer :

un artiste ► *une artiste* ; *un cinéaste* ► *une cinéaste*.

Il arrive aussi qu'un même mot, masculin ou féminin, désigne aussi bien des personnes du sexe masculin que des personnes du sexe féminin.

Ainsi les mots « victime » ou « sentinelle » n'ont pas d'équivalent masculin : pour un homme comme pour une femme, on dit *une victime, une sentinelle*.

A l'inverse, *un témoin, un mannequin, un artisan* n'ont pas d'équivalents féminins.

Pour désigner les animaux, trois cas sont possibles. Soit on dispose de mots qui varient selon le sexe de l'animal :

*un tigre ► une tigresse ; un âne ► une ânesse ;
un chien ► une chienne.*

Soit les individus mâles et femelles se voient attribuer des noms différents :

*un cerf ► une biche ; un bélier ► une brebis ;
un cheval ► une jument.*

Soit enfin le même nom désigne à la fois les mâles et les femelles de l'espèce, ainsi par exemple pour les *poissons*, les *fourmis*, les *aigles*, les *escargots*...

- Entraîne-toi à passer du nom masculin au nom féminin des personnes et des animaux avec les **exercices 1 et 2 pages 50 et 51**.

■ Le genre et le nombre du groupe nominal

Exemple de passage du groupe nominal du féminin au masculin, et du singulier au pluriel :

Groupe nominal	Au féminin	Au masculin
Au singulier	<i>Une journée très courte.</i>	<i>Un jour très court.</i>
Au pluriel	<i>Des journées très courtes.</i>	<i>Des jours très courts.</i>

Rappel : Pour passer du singulier au pluriel des noms et des adjectifs : **on ajoute un s**. Parfois un **x** (aux noms et adjectifs qui se terminent en eu, eau, au : *un jeu, des jeux ; l'eau, les eaux ; beau, beaux ; un noyau, des noyaux*).

- **Exercices**. Sois vigilant et fait bien attention : aux accords du genre dans les groupes nominaux avec les **exercices 3 et 4 pages 51 et 52**; et aux accords en nombre avec les **exercices 5 et 6 pages 52 et 53**.



4 Vocabulaire ✨

■ **Exercice.** Le texte « Fifi à l'école » comprend quelques termes (tolérer, évaluer, manière, justice...) dont tu chercheras des synonymes de façon à en préciser le sens en réalisant l'**exercice 7 page 53**. Pour t'aider à trouver les bonnes solutions, tu reliras attentivement les passages du texte où ces mots sont employés.

■ **Copie ces familles de mots (qui ont la même racine)** dans ton cahier de français :

Tolérance ► tolérer, tolérant, tolérante.

Intolérance ► intolérant, intolérante, intolérable.

■ **Copie aussi ces synonymes :**

Évaluer ► apprécier, mesurer, estimer.

5 Compréhension ✨

■ **Les « reprises anaphoriques »**

Éviter les répétitions

On écrit pour être lu. Quand tu écris un texte, que tu racontes une histoire, tu dois penser à l'intérêt que trouvera le lecteur à te lire, au plaisir qu'il y prendra. Il faut prendre soin de ton lecteur ! Applique pour cela une règle de base : évite autant que possible les répétitions, qui finiraient par être agaçantes pour lui.

Pour éviter les répétitions

On utilise ce qu'on appelle les « reprises anaphoriques ». Le mot est bien savant, mais l'idée est simple. Quand on doit répéter les choses parce que le récit nous y oblige, on les répète... mais en utilisant d'autres mots (les fameuses « reprises anaphoriques »).

Exemples :

Plutôt que d'écrire :

« La panthère rattrape sa proie, la panthère lui saute à la gorge, et la panthère la dévore »,

on préférera :

« La panthère rattrape sa proie, **elle** lui saute à la gorge, et **le grand fauve** la dévore ».

Les types de reprises anaphoriques

Pour éviter les répétitions,

on peut remplacer le mot à répéter par un pronom personnel (*elle*, ou *il*) ;

par un autre groupe nominal au sens proche
(*le grand fauve pour la panthère*) ;

on peut aussi organiser autrement la phrase
(*elle lui saute à la gorge et la dévore*).

■ Pour répondre aux questions de l'**exercice 8 page 54**, regarde dans le texte « Fifi à l'école » comment l'auteur utilise les reprises anaphoriques.

■ Vérifie ta compréhension de ce texte avec les **exercices 9 et 10 page 55**.

6 Mes écrits ✨

À l'aide d'un ou de plusieurs mots du vocabulaire que tu as copié dans ton cahier de français, imagine et écris une courte histoire en employant des reprises anaphoriques
(Exemple : « Julie n'a pas apprécié les reproches de Gabriel. **Elle** les a trouvés injustes. **La petite fille en colère** s'est plainte ! »)

7 Articulations ! ✨

Gare au départ de Gaspard
le lascar de Madagascar
car il part en car à Dakar !



1 Le texte à lire ✨

Le Loup et le Chien

- 1 Ce loup n'avait que la peau sur les os : il était affamé.
En cherchant quelque pitance, il rencontre un chien puissant et beau, bien nourri.
Il l'aurait attaqué volontiers, mais il était si gros et si fort !
- 5 Aussi préfère-t-il l'aborder prudemment, et le félicite-t-il pour sa belle allure et son pelage luisant.
– Il ne tient qu'à toi d'être aussi gras que moi, lui répond le chien.
Abandonne ta forêt où tu meurs de faim, et viens avec moi.
– Mais que me faudra-t-il faire ? reprit le loup.
- 10 – Presque rien, dit le chien : donner la chasse aux mendiants, flatter le maître et lui plaire, et tu auras abondance de nourriture et de caresses.

- Le loup se voit déjà le plus heureux des animaux, il en pleurerait presque de bonheur. Il accompagne le chien, et en chemin
- 15 il aperçoit son cou pelé, et l'interroge : qu'est-ce donc là ?
– Rien, dit le chien, ou si peu !
– Mais encore ? Dis-le-moi !
– C'est sans doute le collier dont je suis attaché qui m'a fait ça.
– Attaché ? dit le loup : tu ne cours donc pas où tu veux ?
- 20 – Pas toujours ; mais qu'importe ? C'est le prix à payer.
– Il importe si bien que de ce prix-là je ne veux surtout pas, et je te laisse tous tes repas !

Cela étant dit, maître loup s'enfuit, et court encore.

D'après Jean de La Fontaine (1668).



2 Dictées ✨

1. Le loup n'avait que la peau sur les os : il était affamé et cherchait sa pitance.
2. Il aborde le chien prudemment et le félicite pour sa belle allure et son pelage luisant.
3. Le loup se voit déjà le plus heureux des animaux, il en pleurerait presque de bonheur.
4. Il importe si bien que de ce prix-là je ne veux surtout pas et te laisse tous tes repas !



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

La nature et la fonction des mots

Jusqu'ici notre enquête nous a amenés à rencontrer différentes sortes de mots. Des verbes, des noms, des déterminants, des adjectifs, des pronoms, des mots invariables : c'est ainsi qu'on désigne leur **nature**.

Cette nature ne change pas : quelle que soit la phrase, un nom est toujours un nom, un adjectif est toujours un adjectif, un pronom toujours un pronom, et un mot invariable reste invariable.

Mais attention. Si les mots ont toujours la même nature, ils ne jouent pas toujours le même rôle dans la phrase, ils n'ont pas toujours la même **fonction**. C'est ce que tu vas maintenant découvrir et comprendre.

■ Comment comprendre la différence entre nature et fonction des mots ?

La nature, c'est ce qu'on est, ce qui ne change pas : tu es un garçon ou une fille, tu t'appelles Gabriel ou Lola. Mais ce qui change, c'est le rôle que tu joues :

à l'école tu es un/une élève ;

à la maison tu es l'enfant de tes parents ;

mais aussi un frère ou une sœur ;

au club de sport tu es un joueur ou une joueuse de l'équipe de foot.

Pour les mots c'est pareil : ils ont une nature, qui ne change pas ; mais selon les phrases, le rôle qu'ils jouent, la fonction qu'ils remplissent peut changer.

■ Le sens de la phrase dépend de la position des mots

Prenons un exemple. Voilà deux phrases composées des mêmes mots, mais pas dans le même ordre :

Un loup attaque un chien. ◀▶ Un chien attaque un loup.

Ces deux phrases ne disent pas la même chose : dans la première, c'est le loup qui attaque ; dans la seconde, c'est le chien. Les mots sont pourtant les mêmes, mais leur position a changé. Ce que dit la phrase dépend donc de l'ordre des mots qui la composent. D'une phrase à l'autre les mots *chien* et *loup* ont changé de position, et la phrase a changé de sens.

Pour comprendre une phrase, il faut donc examiner la position des mots. Or ce qu'indique la position des mots dans la phrase, c'est ce qu'on appelle leur **fonction**.

Pour comprendre la phrase il faut analyser la fonction des mots qui la composent. Voilà qui est très important et très intéressant !

Nous allons maintenant étudier : la fonction *sujet*, puis la fonction *complément*.

La fonction « sujet »

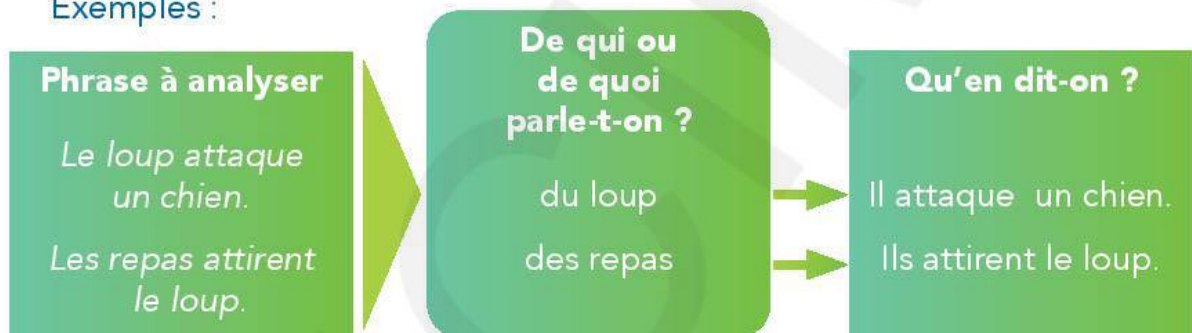
■ Le sujet

Le verbe indique une action. Mais qui fait cette action ?
La personne ou la chose qu'on appelle le « sujet » de l'action.
Comment repérer le sujet dans une phrase ?

Pour repérer le sujet dans une phrase, il suffit de poser **deux questions** :

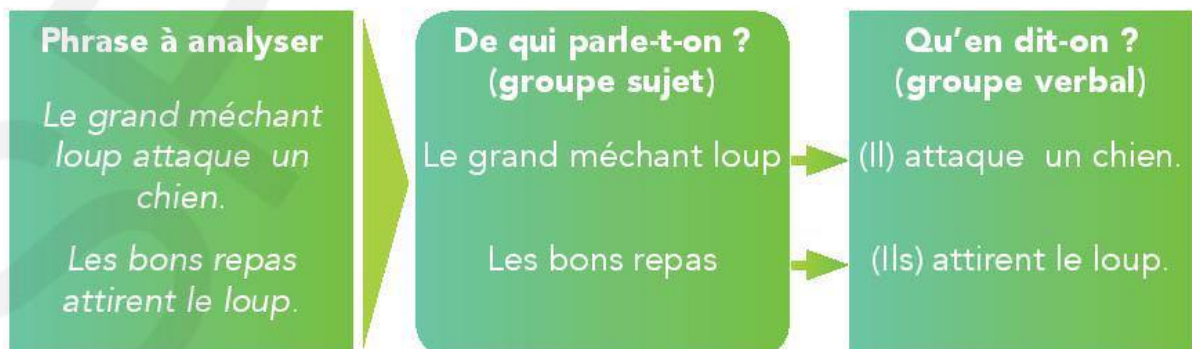
- **de qui (ou de quoi) parle-t-on ?**
- **qu'en dit-on ?**

Exemples :



Le sujet, c'est la personne, l'animal (*le loup*) ou la chose (*les repas*) dont parle la phrase. On peut toujours le remplacer par un pronom : dans ces exemples, par les pronoms **il** (le loup) ou **ils** (les repas).

Le sujet est souvent décrit par plusieurs mots : un nom, son déterminant, un adjectif, etc. C'est pourquoi on parle de **groupe sujet GS** en réponse à la question « de qui parle-t-on ? » ; et de **groupe verbal GV** en réponse à la question « qu'en dit-on ? »



Entraîne-toi à analyser les phrases en distinguant le groupe sujet et le groupe verbal, et en remplaçant le groupe sujet par un pronom personnel avec les **exercices 1 et 2 page 56 et 57**.

4 Vocabulaire ✨

■ La fable « Le Loup et le Chien » comprend quelques termes un peu plus rares dont tu chercheras des synonymes et des antonymes de façon à en préciser le sens en réalisant l' **exercice 3 page 58**. Pour t'aider à trouver les bonnes solutions, tu reliras attentivement les passages du texte où ces mots sont employés.

■ **Copie ces mots** et ces expressions dans ton cahier de français :

N'avoir que la peau sur les os.

Maigre, gras, bien nourri, bien portant, mal portant.

Flatter, adresser des louanges.

De la nourriture en abondance.

5 Compréhension ✨

■ **Exercice.** À la recherche des reprises anaphoriques : pour continuer à te familiariser avec le principe des reprises, tu réaliseras l' **exercice 4 page 59**.

■ Les « fables » sont des récits assez courts, qui mettent en scène des animaux, et qui sont destinés à faire réfléchir le lecteur, en lui proposant un enseignement moral. On connaît ainsi la fable du lièvre qui ne peut pas rattraper la tortue (car elle est partie beaucoup plus tôt), et qui se termine par cette leçon : « Rien ne sert de courir, il faut partir à temps ». Dans la fable « Le Loup et le Chien », la morale est énoncée moins clairement. Mais le récit invite bien à choisir entre deux formes de vie possibles. A toi d'y réfléchir avec l' **exercice 5 page 59**.

6 Mes écrits ✨

À l'aide d'un ou de plusieurs mots du vocabulaire que tu as copié dans ton cahier de français, imagine et écris trois phrases en employant des reprises anaphoriques dans la seconde et la troisième phrases.

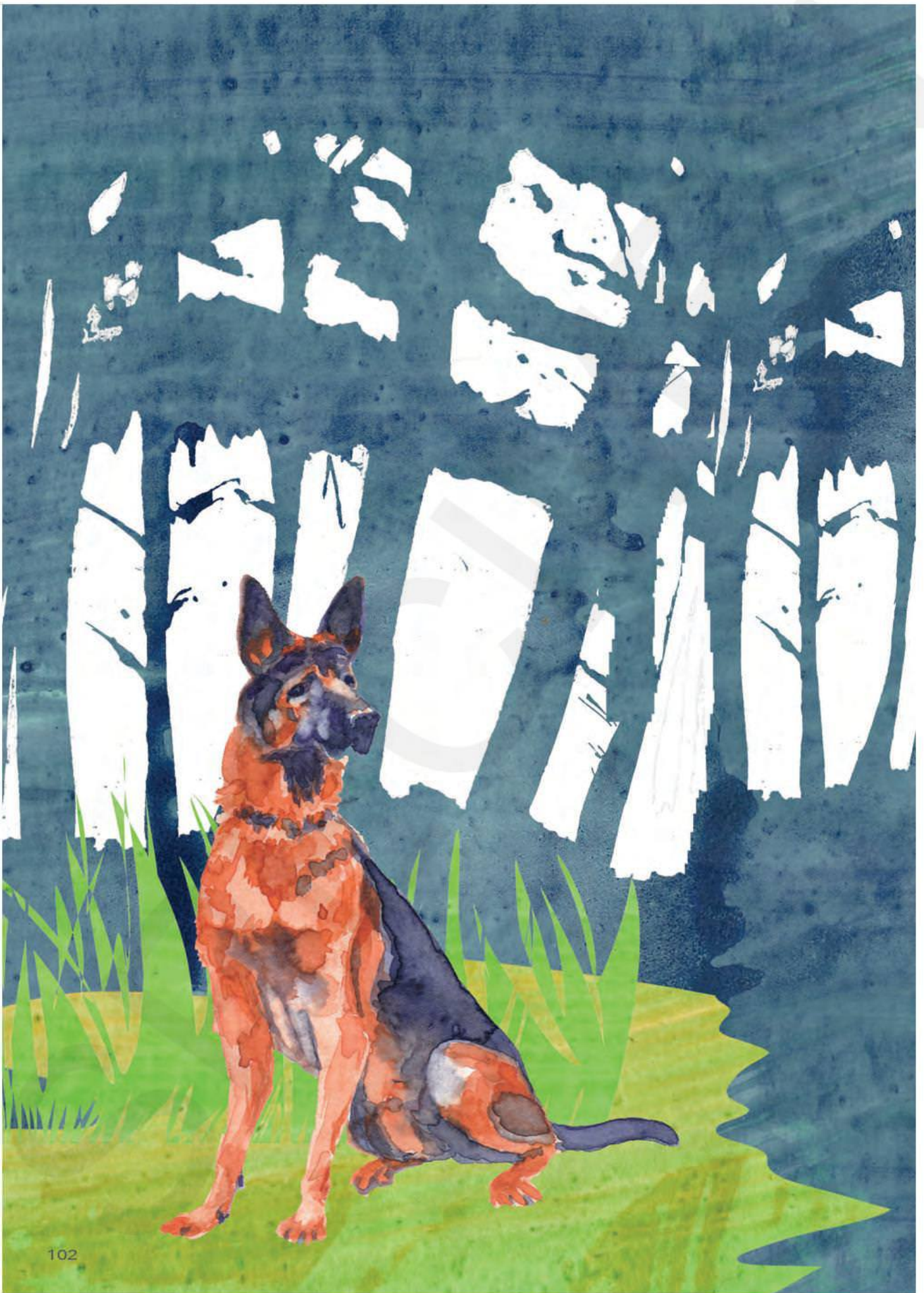
Exemple :

*L'ours errait depuis longtemps dans la montagne sans rien trouver à manger. Il n'avait plus que la peau sur les os. **L'animal** finit par s'endormir.*

7 Articulations ! ✨

Où donc le chiot chinois
chassé sachez-le de sa niche à Nice
nichera-t-il ?







1 Le texte à lire ✨

La Dictée

Ce souvenir d'enfance est dû à Nathalie Sarraute. Il se passe dans une école primaire de filles dans les années 1930 (à l'époque les filles et les garçons ne fréquentaient pas les mêmes écoles).

- 1 Un peu engoncée dans mon épais tablier noir à longues manches
fermé dans le dos, pas commode à boutonner, je me penche sur mon
pupitre⁽¹⁾ avec toutes les autres filles de ma classe, à peu près de la
même taille et du même âge que moi... nous écrivons sur une copie où
5 chacune a d'abord inscrit en haut et à gauche son prénom et son nom,
en haut et à droite la date, et au milieu le mot « Dictée » qu'il a fallu,
comme le nom et la date, souligner en faisant habilement glisser sa
plume le long d'une règle sans qu'il y ait de bavures. Le trait doit être
parfaitement droit et net. La maîtresse se promène dans les travées⁽²⁾
10 entre les pupitres, sa voix sonne clair, elle articule chaque mot très
distinctement, parfois même elle triche un peu en accentuant exprès
une liaison, pour nous aider, pour nous faire entendre par quelle lettre
tel mot se termine. Les mots de la dictée semblent être des mots
choisis pour leur beauté, leur pureté parfaite. Chacun se détache avec
15 netteté, sa forme se dessine comme jamais celle d'aucun mot de mes
livres... et puis avec aisance, avec une naturelle élégance il se rattache
au mot qui le précède et à celui qui le suit... il faut faire attention de ne
pas les abîmer... une légère angoisse m'agite tandis que je cherche...
ce mot que j'écris est-il bien identique à celui que j'ai déjà vu, que je
20 connais ? Oui, je crois... mais faut-il le terminer par « ent » ? Attention,
c'est un verbe... souviens-toi de la règle... est-il certain que ce mot
là-bas est son sujet ? Regarde bien, ne passe rien... oui, c'est lui, c'est
bien lui le sujet, il est au pluriel, un « s » comme il se doit le termine, et
cela m'oblige à mettre à la fin de ce verbe « ent »...
25 Mon contentement, mon apaisement sont vite suivis d'une nouvelle
inquiétude, de nouveau toutes mes forces se tendent... quel jeu peut
être plus excitant ?

D'après Nathalie Sarraute, *Enfance*, Folio Gallimard, 1983.

⁽¹⁾ Pupitre : un bureau d'écolier.

⁽²⁾ Travées : les allées séparant les rangées de pupitres.

2 Dictées *

1. Je me penche sur mon pupitre avec toutes les autres filles de la classe.
2. Nous écrivons sur une copie où chacune a d'abord inscrit en haut et à gauche son prénom et son nom.
3. La maîtresse se promène dans les travées entre les pupitres, sa voix sonne clair.
4. Les mots de la dictée semblent être des mots choisis pour leur beauté, leur pureté parfaite.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Le sujet, le verbe et le complément

■ Le verbe et son sujet s'accordent

Le sujet commande le verbe :

Si le sujet est au singulier, le verbe doit être au singulier.

Si le sujet est au pluriel, le verbe doit marquer le pluriel :

Le chat arrive. ▶ *Les chats arrivent.*
Une souris se cache. ▶ *Des souris se cachent.*

Attention ! Si le verbe a deux sujets ou plus, il devra marquer le pluriel :

Le loup s'éloigne. ▶ *Le chien et le loup s'éloignent.*
Le chat arrive. ▶ *Le chat et la chatte arrivent.*

Comme on le voit dans ces exemples, l'accord du verbe avec un sujet au pluriel se marque par la terminaison « ent »

(*les chats bondissent*, *les souris fuient*, *le chien et le loup s'éloignent*).

C'est à retenir pour bien comprendre le texte « La dictée » de cette semaine !

Entraîne-toi avec l' **exercice 1 page 60** à accorder le verbe avec son sujet.

■ Le complément

Le complément fait partie du groupe verbal, il précise le verbe.

Les filles de ma classe écrivent sur une copie.

Posons à cette phrase les deux questions habituelles :

Questions	De qui ou de quoi parle-t-on ?	Qu'en dit-on ?
Réponses	Groupe sujet <i>Les filles de ma classe</i>	Groupe verbal <i>écrivent sur une copie.</i>

Le groupe sujet est ce dont on parle, le groupe verbal ce qu'on en dit.

Analysons la phrase.

De qui parle-t-on ? *Les filles de ma classe* **Groupe sujet**

Qu'en dit-on ? *écrivent sur une copie.* **Groupe verbal**

Ce groupe verbal comprend un verbe : *écrivent* ; et trois mots : *sur une copie*, qui précisent où écrivent les filles de ma classe.

Ces trois mots apportent une **information complémentaire** au verbe écrire. C'est pourquoi on dit qu'il s'agit d'un **complément** :

Les filles de ma classe écrivent **sur une copie**.



Entraîne-toi à identifier et différencier groupe sujet (S), verbe (V) et complément (C) avec l'**exercice 2 page 60**.

■ La fonction des mots dans la phrase

Nous savons maintenant que si les mots ont une nature, ils ont aussi une fonction.

Par **nature** ils sont déterminants, noms, verbes, adjectifs, pronoms, mots invariables.

Et selon la position qu'ils occupent dans l'ordre de la phrase, ils peuvent avoir la **fonction** de sujet, de verbe, ou de complément :



Entraîne-toi à identifier à la fois la nature et la fonction des mots dans les phrases avec l'**exercice 3 page 61**.

4 Vocabulaire ✨

■ Le récit « La Dictée » comprend quelques termes ou expressions dont tu chercheras des synonymes et des antonymes de façon à en préciser le sens en réalisant l'**exercice 4 page 62**. Attention : pour bien le réussir, tu reliras très attentivement les passages du texte où ces mots sont employés.

■ **Copie ces familles de mots** dans ton cahier de français :

- Pureté** ▶ pur, impur, purement.
- Détacher** ▶ attacher, rattacher.
- Distinguer** ▶ distinct, distinctement, indistinct, indistinctement.
- Aisance** ▶ aisé, aisément, malaisé, malaisément.

5 Compréhension ✨

Le texte de la semaine décrit une activité, la dictée, qui t'est familière. Le contexte a bien changé : aujourd'hui les écoles accueillent filles et garçons dans les mêmes classes, et l'on ne porte plus le genre de tablier noir que décrit l'auteur (et qui protégeaient de l'encre dans laquelle on trempait les porte-plumes de l'époque pour écrire). Mais l'attention des maîtres et maîtresses pour bien articuler les mots dictés, et la concentration des élèves pour éviter les erreurs, restent les mêmes. Tu auras d'ailleurs remarqué que c'est déjà l'accord du sujet et du verbe, abordé dans notre leçon de grammaire, qui préoccupait l'auteur du texte en... 1930 !

L'exercice 4 t'a permis de relire attentivement le texte et de bien comprendre le sens des mots difficiles. Le récit pourrait avoir un autre titre que « La Dictée ».

Tu peux maintenant, avec l'**exercice 5 page 63** qui propose d'autres titres possibles, indiquer ce qui te paraît important dans ce souvenir de l'auteur. Tu peux sélectionner un seul titre, ou en choisir plusieurs.

6 Mes écrits ✨

À l'aide d'un ou de plusieurs mots du vocabulaire que tu as copié dans ton cahier de français, imagine et écris trois phrases du type (S+V+C) en prêtant attention aux accords du sujet et du verbe.

Exemple :

L'eau de ce torrent de montagne coule très pure. On y voit nettement les pierres du fond. Les poissons aussi s'y distinguent aisément.

7 Articulations ! ✨

Au goût du jour !

La courge à l'orge bout,
le rouge choux aux topinambours cuit au four.



Intermède 3

1 Révisions ! ✨

■ Avec les **exercices 1 à 5 page 64 à 67**, tu pourras réviser des points de grammaire importants étudiés depuis le début de l'année, et revoir le vocabulaire de la période 3 :

Révision des accents du e : **exercice 1**.

Identification de la nature des mots : **exercice 2**.

Respect des accords au sein des groupes nominaux : **exercice 3**.

Identification du groupe sujet, du verbe, du complément : **exercice 4**.

Identification du genre, du nombre et de la fonction des groupes nominaux : **exercice 5**.

■ Avec les **exercices 6 et 7**, tu pourras enrichir et préciser le vocabulaire que tu sais utiliser par la recherche de synonymes et d'antonymes.

2 Poésie ✨

Voici deux poèmes à apprendre :

Demain, dès l'aube

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,
Sans rien voir au-dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,
Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

Victor Hugo (1847, après la mort de sa fille Léopoldine).



L'h_o_m_m_e q_u_i t_e r_e_s_s_e_m_b_l_e

J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton cœur
Pour avoir un bon lit
Pour avoir un bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !...

Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?
Ouvre moi mon frère !.. .

Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux,
Ouvre-moi mon frère !...

Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un jaune
Je ne suis pas un blanc
Mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère !...

Ouvre-moi ta porte
Ouvre-moi ton cœur
Car je suis un homme
L'homme de tous les temps
L'homme de tous les cieux
L'homme qui te ressemble !...

René Philombé (poète camerounais), 1977.

1 Le texte à lire ✨

Le feu et la cuisine



1 Lorsque l'orage éclate, que les éclairs illuminent le ciel, il arrive que la foudre tombe sur un arbre et provoque un incendie. Ce genre de feu est un phénomène naturel⁽¹⁾.

5 « Faire du feu » est autre chose. C'est une invention des hommes de la préhistoire⁽²⁾ qui observaient les incendies naturels et ont réussi à apprivoiser le phénomène du feu. Ils ont trouvé il y a très longtemps les moyens de faire surgir des flammes en utilisant des silex ou des bois durs⁽³⁾. Les foyers qu'ils allumaient pour se protéger des bêtes sauvages et se chauffer leur ont aussi permis de transformer leurs
10 aliments en les faisant cuire. Ce fut une étape décisive dans l'histoire de l'humanité. Seuls les humains mangent cuit. Les animaux, eux, ne savent pas faire du feu et mangent toujours cru.

15 Les hommes ont commencé par griller la viande à la flamme ou sur des braises, ce qui l'a rendue plus tendre et goûteuse. Puis ils ont fabriqué des fours creusés dans la terre dans lesquels ils disposaient des pierres brûlantes : les aliments, des végétaux ou de la viande, cuisaient dans des feuilles épaisses. Plus tard, lorsque la poterie fut inventée, ils ont pu cuire plusieurs aliments dans des pots, et se régaler de potages, de bouillies, de soupes. Aujourd'hui nous retrouvons ces façons de
20 cuire, avec des appareils de cuisson et des ustensiles de cuisine plus commodes et plus performants.

25 Grâce à l'invention du feu et de la cuisson des aliments, nous pouvons déguster quantité de mets aux goûts très variés. Pour le plus grand plaisir de nos papilles⁽⁴⁾, l'humanité a fait preuve de beaucoup d'imagination culinaire. Couscous, nems, choucroute, tajine, steak-frites, pizza, mafé, poulet tandoori, canard laqué... Voilà, parmi tant d'autres, des noms qui évoquent les régals préparés dans les cuisines du monde.

Mots et expressions à découvrir

⁽¹⁾ Un phénomène naturel est un fait, un événement que les humains ont pu observer dans la nature.

⁽²⁾ La préhistoire est la période qui précède l'invention de l'écriture.

⁽³⁾ Un silex est une pierre dure qu'on frotte pour produire des étincelles.

⁽⁴⁾ Cellules du goût sur la face supérieure de la langue.

2 Dictées ✨

1. Lorsque l'orage éclate, il arrive que la foudre tombe sur un arbre et provoque un incendie.
2. « Faire du feu » est une invention des hommes d'autrefois qui ont réussi à apprivoiser ce phénomène naturel.
3. En grillant la viande à la flamme ou sur les braises des foyers, on la rend plus tendre et plus goûteuse.
4. Grâce à la cuisson des aliments, nous pouvons déguster quantité de mets aux goûts très variés.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

La conjugaison des verbes

À partir d'aujourd'hui, en grammaire, et pour toute cette quatrième période de l'année, nous nous intéressons à la conjugaison des verbes. Tu t'en souviens : les verbes indiquent ce que font ou ce que sont les personnes ou les choses.

Mais une première question se pose.

■ Pourquoi les verbes se conjuguent-ils ?

Les verbes se conjuguent pour marquer l'**accord avec le sujet**.

Rappelle-toi, les verbes ont un sujet : moi, toi, celui, celle, ceux, celles qui font l'action.

Le sujet et le verbe s'accordent par le sens ; et cet accord de sens s'indique par un accord orthographique, grâce à ce qu'on appelle la « conjugaison » des verbes. La marque de cet accord se trouve à la terminaison des verbes :

*J'arrive. Tu arriv**es**. Pierre arriv**e**. Nous arriv**ons**.
Vous arriv**ez**. Les enfants arriv**ent**.*

Les verbes se conjuguent également pour indiquer **le temps (passé, présent, futur) de l'action** :

*J'arriv**ais** (hier). J'arriv**e** (maintenant). J'arriv**erai** (demain).*

Examinons alors une seconde question.

■ Comment les verbes se conjuguent-ils ?

Les verbes sont constitués d'un « radical », invariable, et d'une terminaison variable.



On obtient le radical en enlevant la terminaison de l'infinitif (**er**) ; et on ajoute la terminaison qui permet de conjuguer.

Ainsi le **radical** du verbe marcher c'est **march** et sa **terminaison** varie en fonction :

du **sujet de l'action**

je **marche**, nous **marchons**, elles **marchent**

et du **temps de l'action**

hier tu **marchais**, **aujourd'hui** tu **marches**, **demain** tu **marcheras**

Rappelle-toi (module 14) : dans une phrase, le groupe sujet peut toujours être remplacé par un pronom personnel. La conjugaison des verbes doit donc marquer l'accord avec les pronoms personnels sujets. Nous les connaissons (module 12) :

je / tu / il, elle, on au singulier ; nous / vous / ils, elles au pluriel.

Selon le sujet, le verbe sera ainsi conjugué soit au singulier et à la première, deuxième ou troisième personne ; soit au pluriel et à la première, deuxième ou troisième personne :

	1ère personne	2ème personne	3ème personne
Singulier	<i>Je marche</i>	<i>Tu marches</i>	<i>Il, elle, on marche</i>
	<i>Je trouve</i>	<i>Tu trouves</i>	<i>Il, elle, on trouve</i>
Pluriel	<i>Nous marchons</i>	<i>Vous marchez</i>	<i>Ils, elles marchent</i>
	<i>Nous trouvons</i>	<i>Vous trouvez</i>	<i>Ils, elles trouvent</i>

Révisé l'usage des pronoms avec l'**exercice 1 page 68**, puis entraîne-toi à identifier la conjugaison des verbes (au singulier ou au pluriel ? à la première, la deuxième, ou la troisième personne ?) avec l'**exercice 2 page 69**.

■ Les verbes du premier groupe

Les verbes sont très nombreux, très variés, et ils n'ont pas tous la même conjugaison. Comment faire alors pour devenir un champion ou une championne de la conjugaison ?

Les verbes du français sont classés en trois groupes, qui ont le même type de conjugaison. Par conséquent, pour savoir comment un verbe se conjugue, il faut d'abord se demander à quel groupe il appartient. C'est la terminaison de leur infinitif qui nous l'apprend.

Les verbes du premier groupe se terminent à l'infinitif en **er**, tels *sauter, manger, éclater, illuminer*, etc. C'est de loin le groupe le plus nombreux.

Entraîne-toi à identifier l'infinitif des verbes avec l'**exercice 3 page 70**.

4 Vocabulaire ✨

Le texte « Le feu et la cuisine » évoque la façon dont les humains se sont rendus maîtres du feu il y a très longtemps, rendant ainsi possible la cuisson de leurs aliments.

Avant le feu, comme les animaux, ils mangeaient crus viandes et végétaux : grâce au feu, ils vont pouvoir les griller, les rôtir, les bouillir, et même les fumer comme on fait avec les harengs ou les saumons. Ils vont pouvoir varier leurs repas, car certains aliments (viandes, légumes ou fruits) ne peuvent être consommés que s'ils sont cuits. Et les mêmes aliments n'ont pas le même goût selon la façon dont ils sont cuits.

Ils vont apprendre à distinguer les quatre saveurs que nos papilles (qui sur notre langue nous permettent de différencier les goûts) reconnaissent : le salé, le sucré, l'acide, l'amer. Ils vont inventer un art de la cuisine en combinant ces saveurs : un art qui se renouvelle sans cesse, qui continue aujourd'hui à inventer de nouveaux mets, car l'imagination culinaire n'a pas de limites ! Et l'on sait que se régaler de plats délicieux est un grand plaisir de la vie !

■ Pour t'assurer du sens des termes du texte « Le feu et la cuisine », va à l'**exercice 4 page 71**.

■ **Copie les mots de ces champs lexicaux** dans ton cahier de français :

Le feu, les incendies, le foyer, les braises, les cendres, la fumée.

Le cru, le cuit, le rôti, le grillé, le bouilli, le braisé, le fumé.

L'art culinaire combine quatre saveurs : le salé, le sucré, l'acide, l'amer.

5 Compréhension ✨

En relisant le texte, réponds aux questions de l'**exercice 5 page 72** : l'élève fantôme aurait-il encore fait des erreurs ?

6 Mes écrits ✨

En trois ou quatre phrases, dans ton cahier de français, indique ton plat préféré, ce qu'il contient, la façon dont il est préparé, et parle de son goût.

7 Articulations ! ✨

Les arbres brûlent l'herbe grille
le grillon crie le bison fuit c'est l'incendie !





1 Le texte à lire ✨

est un conte ancien du Moyen-Orient :

Les deux frères

- 1 Deux frères cultivaient ensemble un lopin de terre⁽¹⁾ et s'en partageaient la récolte.

Un soir qu'ils venaient chacun d'engranger leur part, l'un des frères se réveilla et se dit :

- 5 – Mon frère est marié et il a deux enfants. Cela lui cause des soucis et des dépenses qui me sont épargnées. Il a donc plus besoin de ce grain que moi. Je m'en vais lui porter quelques sacs en cachette. Car je sais bien que si je le lui proposais, il refuserait.

- 10 Il se leva, porta quelques sacs dans la grange⁽²⁾ de son frère et retourna se coucher. Mais l'autre frère se réveilla juste après et se dit :

– Il n'est pas juste que j'aie la moitié du blé de notre champ. Mon frère ne connaît pas les joies de la vie de famille. Il a besoin de sortir et de se divertir, autant de choses qui coûtent cher. Je vais donc lui porter une partie de mon blé.

- 15 Et il se leva pour transporter quelques sacs de blé dans la grange voisine.

Le lendemain matin, chacun des frères fut stupéfait car, dans la réserve, il y avait la même quantité de sacs de grains que la veille.

- 20 Tous les ans, au moment de la récolte, ils recommençaient. Et jamais ils ne purent comprendre par quel sortilège⁽³⁾ leur nombre de sacs était toujours identique.

Mots à découvrir

⁽¹⁾ Un lopin de terre est un petit terrain.

⁽²⁾ Une grange est un bâtiment où l'on conserve le foin et les grains.

⁽³⁾ Un sortilège est une action magique.

2 Dictées ✨

1. Un soir qu'ils venaient d'engranger chacun leur part, l'un des frères se réveilla.
2. Il se leva, porta quelques sacs dans la grange de son frère et retourna se coucher.
3. Il a besoin de sortir et de se divertir, autant de choses qui coûtent cher, je vais lui porter une partie de mon blé.
4. Jamais ils ne purent comprendre par quel sortilège leur nombre de sacs était toujours identique.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer au présent

Le présent est le temps des actions en cours, de ce qui est ou ce qui se passe **maintenant**. *Je marche* indique : je suis en train de marcher.

■ Le présent des verbes du premier groupe

Pour conjuguer au présent, on prend le radical du verbe (l'infinitif auquel on a enlevé la terminaison **er**) et on ajoute les terminaisons du présent :

Marcher	Chanter	Jouer
radical → march-	radical → chant-	radical → jou-
Je marche	Je chante	Je joue
Tu marches	Tu chantes	Tu joues
Il, elle, on marche	Il, elle, on chante	Il, elle, on joue
Nous march ons	Nous chant ons	Nous jou ons
Vous march ez	Vous chant ez	Vous jou ez
Ils, elles march ent	Ils, elles chant ent	Ils, elles jou ent

On remarquera que la terminaison de chacun de ces verbes varie toujours de la même façon.

Attention au **s** de la deuxième personne du singulier

(à ne pas confondre avec le **s** du pluriel des noms communs) !!!

Présent Singulier	Terminaison	→ de la première personne (je)	e
		→ de la deuxième personne (tu)	es
		→ de la troisième personne (il/elle/on)	e
Présent Pluriel	Terminaison	→ de la première personne (nous)	ons
		→ de la deuxième personne (vous)	ez
		→ de la troisième personne (ils/elles)	ent

Avec les **exercices 1, 2, 3, et 4 pages 73 et 74** entraîne-toi à conjuguer au présent les verbes du premier groupe.

■ Les verbes auxiliaires, être et avoir

Tu connais bien ces verbes être et avoir, parce que tu les emploies sans arrêt.

Le verbe **être** désigne l'état :

*Je **suis** rapide à la course.
Tu **es** un élève de CE1.
Elle **est** debout.*

Le verbe **avoir** désigne la possession :

*Il **a** un sac à dos.
Nous **avons** des baskets.
Elles **ont** un beau métier.*

■ Le présent des verbes auxiliaires

Nous verrons bientôt ce que ces deux verbes, être et avoir, ont de spécial, et pourquoi on les appelle des verbes « auxiliaires ». Intéressons-nous aujourd'hui à leur conjugaison au présent :

Verbe Être	Verbe Avoir
Je <i>suis</i>	J' <i>ai</i>
Tu <i>es</i>	Tu <i>as</i>
Il/Elle/On <i>est</i>	Il/Elle/On <i>a</i>
Nous <i>sommes</i>	Nous <i>avons</i>
Vous <i>êtes</i>	Vous <i>avez</i>
Ils/Elles <i>sont</i>	Ils/Elles <i>ont</i>

Tu remarqueras que le présent de ces deux verbes est très irrégulier.

Tu sais les utiliser, mais regarde bien l'orthographe de leur conjugaison.

Pour la retenir, il faut les lire, les copier, les employer à l'oral et à l'écrit le plus souvent possible, et vérifier si on a un doute !

■ Entraîne-toi à retenir la conjugaison des verbes auxiliaires avec l'**exercice 5 page 75**.

4 Vocabulaire ✨

■ Le champ lexical de l'agriculture céréalière

Un *champ lexical* est composé des mots qui se rapportent au même type d'activité. Le conte des « Deux frères » nous donne l'occasion d'examiner celui de la **culture des céréales**.

Les deux frères du conte sont des **agriculteurs**. Ils **cultivent** du **blé** sur un **lopin de terre**. Le blé est une **céréale**, comme le **seigle**, l'**orge**, l'**avoine**, le **riz**, le **maïs**. Les céréales sont des **plantes à grains**. Au moment de la **récolte**, on coupe les **épis** (le haut de la tige des plantes) et on recueille les grains qu'on **ensache** (on les met en sacs) et qu'on **enrange** (on met les sacs de grains à l'abri dans une **grange**). Après la récolte, quand le champ sera **labouré** (le labour retourne la terre), une partie des grains sera **semée** (répartie sur le sol) pour faire pousser le blé de l'année suivante. L'autre partie sera broyée (écrasée) dans un **moulin** pour donner de la **farine**. Avec la farine, on fera du pain, des pâtes, des galettes ou des gâteaux. L'orge, l'avoine, le maïs sont aussi utilisés pour la nourriture des animaux de la ferme.

■ La polysémie des mots

La plupart des mots de la langue peuvent s'employer dans des sens différents. On dit qu'ils sont « polysémiques » (c'est un mot savant qui veut dire qu'ils ont plusieurs significations). Considérons par exemple les différents emplois possibles de deux verbes du conte, cultiver et épargner :

« **Cultiver** » compte quatre emplois possibles :

- Cultiver la terre ▶ labourer, semer, récolter.
- Cultiver une plante ▶ la faire pousser.
- Cultiver sa voix ▶ s'entraîner pour mieux chanter.
- Cultiver une amitié ▶ l'entretenir pour la faire durer.

« **Épargner** » compte également quatre emplois possibles :

- Mettre de l'argent de côté.
- Ménager (ses forces).
- Laisser la vie sauve (à un ennemi vaincu).
- S'épargner des soucis (éviter les soucis).

■ Entraîne-toi avec l' **exercice 6 page 75** à chercher les différents sens d'autres mots.

- **Copie les mots de ces champs lexicaux** dans ton cahier de français :

Les céréales ► le blé, le seigle, l'orge, l'avoine, le riz, le maïs.
Cultiver ► labourer, semer, récolter, engranger, broyer le grain, ensacher la farine.

5 Compréhension ✨

- **Relis le conte « Les deux frères »** pour répondre aux questions de l'**exercice 7 page 76**.

■ **Le comportement des deux frères** que ce conte met en valeur est-il un comportement égoïste (personnel) ou altruïste (généreux) ? Réponds à la question de l'**exercice 8 page 76**.

- **Les coordonnants « donc », « car », « mais »**. Examinons de plus près ces trois mots invariables qu'utilise l'auteur du conte :

donc « *Mon frère est marié et il a deux enfants. Cela lui cause des soucis et des dépenses qui me sont épargnées. Il a **donc** plus besoin de ce grain que moi.* »

Que veut dire ce « donc » ? Il fait le lien avec les deux phrases précédentes, c'est pourquoi on l'appelle un coordonnant (entre différentes phrases).

En effet : c'est parce que mon frère a une famille à nourrir, et que moi je vis seul, qu'il a plus besoin de grain que moi. Son besoin de grain est la **conséquence** de sa charge de famille.

On aurait pu écrire : « Par conséquent, il a plus besoin de ce grain que moi ». Par conséquent et donc sont des coordonnants équivalents : l'un et l'autre tirent la conséquence de ce qui est dit précédemment.

car « *Je m'en vais lui porter quelques sacs en cachette. **Car** je sais bien que si je le lui proposais, il refuserait.* »

Que veut dire ce « car » ? Lui aussi fait le lien avec la phrase précédente : c'est un autre coordonnant.

On pourrait remplacer ce « car » par « parce que ».

L'auteur aurait pu écrire : « C'est en cachette que je vais lui porter les sacs parce que s'il me voyait il refuserait ». Car et parce que sont des coordonnants équivalents : l'un et l'autre donnent l'explication, la **cause** de ce qui précède.

mais « Il se leva, porta quelques sacs dans la grange de son frère et retourna se coucher. **Mais** l'autre frère se réveilla juste après. »

Que veut dire ce « Mais » ? Si l'autre frère ne s'était pas réveillé à son tour pendant la nuit, il aurait trouvé au matin plus que sa part de grains.

Ce « Mais » va permettre d'expliquer pourquoi cela ne s'est pas passé ainsi, en introduisant dans le récit un événement nouveau (le réveil du second frère qui va à son tour porter des sacs à son frère).

Ce *mais* est donc lui aussi un coordonnant qui relie ce qui précède dans le texte à ce qui suit.

- Entraîne-toi à l'emploi de ces coordonnants avec l' **exercice 9 page 77**.

6 Mes écrits ✨

Décris, en trois ou quatre phrases, un comportement égoïste ou un comportement altruiste que tu as observé ou dont tu as fait preuve.

7 Articulations ! ✨

Tôt matin malin lapin mutin se plaint des lupins du lopin !





1 Le texte à lire ✨

est un souvenir de Marcel Pagnol, qui avait alors quatre ans :

Un apprentissage précoce

- 1 Lorsqu'elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang et j'admirais la toute-puissance paternelle⁽¹⁾. Il tenait à la main une baguette de bambou⁽¹⁾ :
- 5 elle lui servait à montrer les lettres et les mots qu'il écrivait au tableau noir, et quelques fois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif⁽¹⁾. Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant qu'il écrivait magnifiquement sur le tableau :
- « La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage. »
- 10 Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai :
« Non ! Ce n'est pas vrai ! »
Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait⁽¹⁾, et s'écria :
« Qu'est-ce que tu dis ?
– Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit ! »
- 15 Il s'avança vers moi : « Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?
– C'est écrit. »
La surprise lui coupa la parole un moment.
« Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu sais lire ? » Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir. « Eh bien, lis. »
- 20 Je lus la phrase à haute voix. Alors il alla prendre un abécédaire⁽¹⁾, et je lus sans difficulté plusieurs pages...
Je crois qu'il eut ce jour-là la plus grande joie, la plus grande fierté de sa vie.
Lorsque ma mère revint, elle me trouva au milieu des quatre
- 25 instituteurs, qui avaient renvoyé leurs élèves dans la cour de récréation, et qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit Poucet... Mais au lieu d'admirer cet exploit, elle pâlit⁽¹⁾, déposa ses paquets par terre, referma le livre, et m'emporta dans ses bras en disant : « Mon Dieu ! mon Dieu !... »
- 30 Sur la porte de la classe, la concierge faisait des signes de croix en assurant que « ces messieurs » allaient me faire « éclater le cerveau ». À table, mon père affirma qu'il s'agissait de superstitions⁽¹⁾ ridicules, que je n'avais fourni aucun effort, que j'avais appris à lire comme un perroquet apprend à parler. Ma mère ne fut pas convaincue, et me
- 35 demandait : « Tu n'as pas mal à la tête ? »

Non, je n'avais pas mal à la tête, mais jusqu'à l'âge de six ans, il ne me fut plus permis d'entrer dans une classe, ni d'ouvrir un livre, par crainte d'une explosion cérébrale. Elle ne fut rassurée que deux ans plus tard, quand mon institutrice lui déclara que j'étais doué d'une mémoire surprenante, mais que ma maturité d'esprit⁽¹⁾ était celle d'un enfant au berceau.

D'après Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*, Pastorelly, 1957.

⁽¹⁾ Les mots à découvrir sont explicités ci-dessous dans la rubrique « Vocabulaire ».



2 Dictées ✨

1. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j'admirais la toute-puissance paternelle.
2. Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria : « Qu'est-ce que tu dis ? »
3. Je crois qu'il eut ce jour-là la plus grande joie, la plus grande fierté de sa vie.
4. Ma mère me trouva au milieu de quatre instituteurs qui m'entendaient déchiffrer lentement l'histoire du Petit Poucet.

3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer à l'imparfait

Maintenant → Le présent **Hier** → L'imparfait

■ L'imparfait des verbes du premier groupe

Pour conjuguer à l'imparfait, on enlève la terminaison de l'infinitif **er**, on obtient le radical, puis on ajoute les terminaisons de l'imparfait :

Marcher

Je **marchais**
 Tu **marchais**
 Il, elle, on **marchait**
 Nous **marchions**
 Vous **machiez**
 Ils, elles **marchaient**

Chanter

Je **chantais**
 Tu **chantais**
 Il, elle, on **chantait**
 Nous **chantions**
 Vous **chantiez**
 Ils, elles **chantaient**

Jouer

Je **jouais**
 Tu **jouais**
 Il, elle, on **jouait**
 Nous **jouions**
 Vous **jouiez**
 Ils, elles **jouaient**

On voit qu'à l'imparfait comme au présent la terminaison de chacun de ces verbes varie de la même façon :

Imparfait Singulier	Terminaison	→ de la première personne (je)	ais
		→ de la deuxième personne (tu)	ais
		→ de la troisième personne (il/elle/on)	ait

Imparfait Pluriel	Terminaison	→ de la première personne (nous)	ions
		→ de la deuxième personne (vous)	iez
		→ de la troisième personne (ils/elles)	aient

Avec les **exercices 1 et 2 page 78**, entraîne-toi à passer de l'imparfait au présent et du présent à l'imparfait.

■ L'imparfait des verbes auxiliaires

Verbe Être

J'étais
Tu étais
Il/Elle/On était
Nous étions
Vous étiez
Ils/Elles étaient

Verbe Avoir

J'avais
Tu avais
Il/Elle/On avait
Nous avions
Vous aviez
Ils/Elles avaient

Entraîne-toi à conjuguer les verbes être et avoir avec l'**exercice 3 page 79**.

4 Vocabulaire ✨

■ Mots et expressions à découvrir

« Toute-puissance paternelle » ► l'enfant admire son père instituteur qui a en charge l'instruction de toute une classe.

« Baguette de bambou » ► tige de bambou avec laquelle son père guide la lecture au tableau.

« Cancre » ► expression vieillie désignant un élève peu attentif.

« Stupéfait » ► immobile de surprise.

« Pâlit » ► son visage perdit ses couleurs.

« Abécédaire » ► livre sur lequel on apprenait autrefois à lire.

« Superstitions » ► croyances naïves, peu réfléchies.

« Maturité d'esprit » ► développement de l'intelligence.

■ La polysémie du verbe « éclater »

La gardienne de l'école craint que le cerveau du petit Marcel éclate. Le verbe éclater a plusieurs sens :

Il est pris ici comme synonyme de *se briser, exploser*

► *la vitre de la voiture a éclaté.*

Éclater se dit aussi d'un bruit soudain

► *il éclate de rire, un pétard a éclaté.*

Se dit encore d'un événement soudain

► *la guerre a éclaté.*

Et de ce qui a un grand éclat, qui brille

► *le soleil éclate de mille rayons.*

Ou bien dans le langage familier

► *on s'est bien éclatés !*

■ **Un adjectif particulièrement polysémique : « bon ».**

Cherche les antonymes ou mots contraires de tous les emplois possibles de l'adjectif « bon » en répondant à l'**exercice 4 page 79**.

■ **Copie ces familles de mots dans ton cahier de français :**

- Admiration** ▶ admirer, admirable.
Stupéfaction ▶ stupéfiant, stupéfait, stupéfaite.
Éclatement ▶ éclater, éclat, éclatant.

5 Compréhension ✨

■ **Les reprises anaphoriques.**

Tu te souviens qu'une reprise anaphorique consiste à employer un mot (souvent un pronom personnel) à la place du nom d'une personne ou d'une chose afin d'éviter les répétitions.

L'**exercice 5 page 80** te propose d'examiner les reprises anaphoriques du premier paragraphe du récit de Marcel Pagnol.

- Vérifie que tu as bien compris le récit « Un apprentissage précoce » en faisant les **exercices 6 et 7 pages 80 et 81**.

6 Mes écrits ✨

En trois ou quatre phrases, et en utilisant le vocabulaire que tu as copié dans ton cahier de français, invente une histoire « explosive » ! (pense à ce qui peut exploser : un pneu, un coup de fusil, de la vaisselle qui tombe, une vitre, un coup de tonnerre, mais aussi un énorme rire, une surprise stupéfiante, une colère inattendue, un hurlement d'enthousiasme face à un exploit sportif...)

7 Articulations ! ✨

**Alerte s'exclame Alex,
l'exercice expose à l'explosion cérébrale !**



1 Le texte à lire ✨

Même pas peur ?

- 1 Peur des araignées, peur de dormir dans le noir, peur d'être sévèrement grondé, peur de ne pas comprendre, peur de rater ses exercices et d'être mal jugé⁽¹⁾, peur de parler en public, peur de prendre l'avion, peur de l'orage, peur du dentiste...
- 5 Tout le monde a peur, la peur est normale. Nos peurs peuvent être très différentes, mais tous les humains, enfants ou adultes, connaissent cette émotion et la ressentent régulièrement. C'est désagréable d'avoir peur ; on a le cœur qui bat fort, les mains, les jambes qui tremblent. On peut rester figé, pétrifié⁽²⁾, s'évanouir, même.
- 10 Mais la peur peut nous protéger. Courir se mettre à l'abri devant un danger, ne pas nager trop loin de la côte, ne pas marcher trop près d'un précipice⁽³⁾, regarder avant de traverser pour éviter une voiture, un camion... N'ayons pas peur d'avoir peur. Avoir peur ce n'est pas être lâche.
- 15 Être lâche, c'est renoncer à une action qu'on estime juste pour éviter des ennuis : ne pas avoir le courage d'intervenir, par exemple, quand on voit un grand agresser un plus faible que lui.

Attention ! Le courage n'est pas la témérité. Le téméraire prend des risques qui ne sont pas indispensables, par orgueil⁽⁴⁾. Or la témérité

- 20 peut-être très dangereuse. Celui qui se vante en disant toujours : « même pas peur ! » n'est qu'un fanfaron⁽⁵⁾.

Entre la lâcheté et la témérité, il y a le courage. Supporter certaines épreuves, s'opposer à des injustices, en ayant réfléchi à ce que l'on fait, cela demande du courage. Le courage est une force.

Mots à découvrir

- (1) D'être mal jugé : de passer pour un mauvais élève.
 (2) Pétrifié : incapable de bouger (transformé en pierre).
 (3) Précipice : trou très profond, gouffre, ravin.
 (4) Orgueil : l'orgueilleux est exagérément satisfait de lui-même.
 (5) Fanfaron : Qui se vante d'un courage qu'il n'a pas.

2 Dictées ✨

1. Nos peurs peuvent être très différentes, mais tous les humains, enfants ou adultes, connaissent cette émotion.
2. C'est désagréable d'avoir peur ; on a le cœur qui bat fort, les mains, les jambes qui tremblent.
3. Être lâche, c'est renoncer à une action qu'on estime juste pour éviter des ennuis, c'est manquer de courage.
4. Supporter certaines épreuves, s'opposer à des injustices, en ayant réfléchi à ce que l'on fait, cela demande du courage.



Pour conjuguer un verbe au passé composé, nous avons besoin de l'auxiliaire être ou avoir au présent auquel on ajoute le participe passé du verbe.

par exemple :

Marcher

Sujet(s) masculin(s)

J'ai marché
Tu as marché
Il a marché
Nous avons marché
Vous avez marché
Ils ont marché

Chanter

Sujet(s) féminin(s)

J'ai chanté
Tu as chanté
Elle a chanté
Nous avons chanté
Vous avez chanté
Elles ont chanté

Aller

Sujet(s) masculin(s)

Je suis allé
Tu es allé
Il est allé
Nous sommes allés
Vous êtes allés
Ils sont allés

Arriver

Sujet(s) féminin(s)

Je suis arrivée
Tu es arrivée
Elle est arrivée
Nous sommes arrivées
Vous êtes arrivées
Elles sont arrivées

■ Deux choses importantes à retenir à propos du passé composé :

1/ Conjugué au passé composé, le verbe qui indique l'action (**marcher**) prend la forme du « participe passé » (**marché**) :

2/ Le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet lorsque l'auxiliaire employé est le verbe avoir

J'ai marché, nous avons marché ;

il s'accorde avec le sujet quand l'auxiliaire est le verbe être

Je suis allé ; nous sommes allés

Caroline est arrivée ; Enzo et Valentin sont arrivés.

Pour t'habituer à bien accorder les participes passés, entraîne-toi avec l'[exercice 1 page 82](#).

4 Vocabulaire ✨

■ Le rôle du préfixe « dé »

Exemples à observer :

habiller, déshabiller ; gel, dégel ; brancher, débrancher.

Que remarques-tu ?

Le texte « Même pas peur ! » parle du courage, contraire de la lâcheté. Deux verbes sont construits à partir du mot « courage » : ce sont les verbes « encourager » (vas-y !) et son contraire, son antonyme, « décourager » (n'y va pas !).

Beaucoup de mots sont construits par l'ajout du préfixe **dé** à une racine.

L'ajout du préfixe **dé** transforme le mot racine en son contraire, que le mot racine soit :

un nom

(le gel peut être transformé en son contraire, le dégel),

un verbe

(par exemple *dégonfler* est l'antonyme de *gonfler*),

un adjectif

(un lit *fait*, un lit *défait*).

À l'inverse, pour trouver l'antonyme d'un mot en dé, il suffit souvent d'enlever son préfixe :

(un lit *défait*, un lit *fait*).

Entraîne-toi à manier sans erreur le préfixe « dé » avec l'[exercice 2 page 83](#).

■ Polysémie : le verbe « défendre » a différents sens

Une personne courageuse se défend suffisamment de sa peur pour agir quand c'est juste et nécessaire. Réfléchis avec l'[exercice 3 page 83](#) aux sens possibles du verbe « défendre ».

■ Copie ces mots et leurs antonymes dans ton cahier de français :

Agréable	▶	désagréable.
Commander	▶	décommander.
Considéré	▶	déconsidéré.
Coiffé	▶	décoiffé.

5 Compréhension ✨

- **Cherche** avec l'**exercice 4 page 84** les synonymes et les antonymes de quelques termes du texte « Même pas peur ? »
- **Ce texte utilise les coordonnants** « mais » et « or ». Entraîne-toi à les employer avec l'**exercice 5 page 85**.
- **Choisis un autre titre** à ce texte avec l'**exercice 6 page 85**.

6 Mes écrits ✨

Dépeint en trois à cinq phrases une situation où tu as eu vraiment peur et la façon dont tu as réagi.

7 Articulations ! ✨

S'abriter en sécurité sans témérité n'est pas démeriter !



1 Le texte à lire ✨

L'aveugle et le paralytique

- 1 Dans une ville lointaine, il y avait deux malheureux. L'un était aveugle, l'autre paralysé des jambes. Tous les deux étaient si misérables⁽¹⁾ qu'ils auraient préféré mourir. Leur vie était trop dure. L'aveugle n'avait même pas un pauvre chien pour l'aimer et le guider ; et le paralytique
- 5 dormait dehors.

Un jour, au détour d'une rue parcourue à tâtons, l'aveugle entendit les cris du paralytique, et il en fut ému⁽²⁾. Il s'assit près de lui, et engagea la conversation.

- « J'ai mon malheur, lui dit-il, et vous avez le vôtre. Unissons-les⁽³⁾,
10 mon frère, ils seront moins affreux.

– Hélas, dit son nouveau compagnon, je ne peux faire un seul pas ! Vous-même vous n'y voyez pas. À quoi nous servirait d'unir notre misère ?

- À quoi ? répondit l'aveugle. Écoutez. À nous deux nous possédons
15 tout ce dont nous avons besoin. J'ai des jambes, et vous des yeux. Moi, je vais vous porter ; et vous, vous serez mon guide. Vos yeux dirigeront mes pas mal assurés ; mes jambes, à leur tour, iront où vous voudrez. Ainsi, sans jamais avoir à décider qui de nous deux est le plus utile, je marcherai pour vous, et vous y verrez pour moi. »

- 20 Le paralytique est convaincu⁽⁴⁾, et l'affaire est conclue⁽⁵⁾. L'un portant l'autre, l'autre conduisant l'un, ils partirent, réconfortés, pour une nouvelle vie.

La morale de cette histoire ? Aidons-nous mutuellement, la charge des malheurs en sera plus légère.

D'après les *Fables* de Florian, 1792.

Mots à découvrir :

⁽¹⁾ Être misérable : vivre dans la misère, c'est-à-dire dans une très grande pauvreté.

⁽²⁾ Être ému : ressentir une émotion.

⁽³⁾ Unissons-les : mettons-les ensemble.

⁽⁴⁾ Être convaincu : adhérer à ce qui a été dit.

⁽⁵⁾ Une affaire est conclue quand on s'est mis d'accord.

2 Dictées ✨

1. L'aveugle n'avait même pas un pauvre chien pour l'aimer et le guider ; le paralytique dormait dans la rue.
2. Un jour, au détour d'une rue parcourue à tâtons, l'aveugle entendit les cris du paralytique, et il en fut ému.
3. À nous deux nous possédons tout ce dont nous avons besoin. J'ai des jambes, et vous des yeux. Moi, je vais vous porter ; et vous, vous serez mon guide.
4. Le paralytique est convaincu, et l'affaire est conclue. L'un portant l'autre, l'autre conduisant l'un, ils partirent, réconfortés, pour une nouvelle vie.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer au futur

Découvrons le futur des verbes. L'emploi du futur indique une action, un événement à venir, ce qui se passera demain. Au futur, les verbes du premier groupe se conjuguent comme suit :

Arriver

J'**arriverai**
 Tu **arriveras**
 Il, elle, on **arrivera**
 Nous **arriverons**
 Vous **arriverez**
 Ils, elles **arriveront**

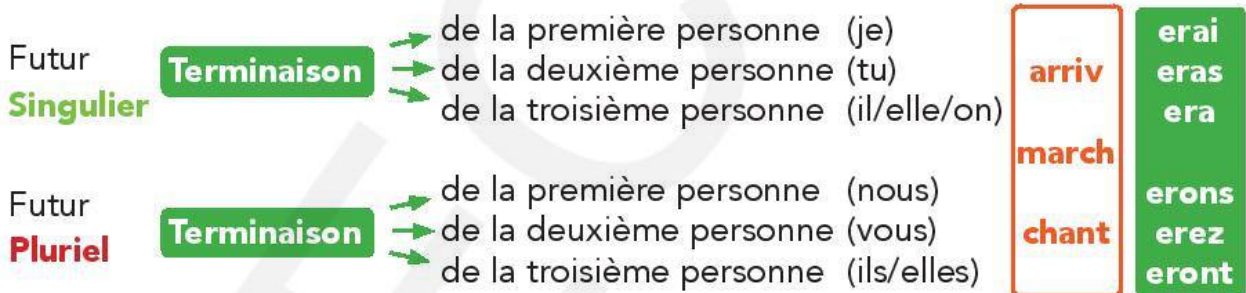
Marcher

Je **marcherai**
 Tu **marcheras**
 Il, elle, on **marchera**
 Nous **marcherons**
 Vous **marcherez**
 Ils, elles **marcheront**

Chanter

Je **chanterai**
 Tu **chanteras**
 Il, elle, on **chantera**
 Nous **chanterons**
 Vous **chanterez**
 Ils, elles **chanteront**

Tu le vois : pour conjuguer au futur les verbes du premier groupe, il faut ajouter au radical du verbe (arriv-, march-, chant-) les terminaisons suivantes :



Un bon moyen pour ne pas te tromper : pour mettre au futur un verbe du premier groupe, il suffit d'ajouter au verbe à l'infinitif la conjugaison au présent du verbe avoir :

j'**ai**, tu **as**, il/elle **a**, nous av-**ons**, vous av-**ez**, ils/elles **ont** :

Je **marcher-ai** Nous **marcher-ons**
 Tu **marcher-as** Vous **marcher-ez**
 Il/elle **marcher-a** Ils/elles **marcher-ont**

- Entraîne-toi à conjuguer au futur avec l'**exercice 1 page 86** ; et à manier les temps de conjugaison que nous avons étudiés jusqu'ici avec les **exercices 2 et 3 pages 86 et 87**.



4 Vocabulaire ✨

■ **Pour t'assurer que tu as bien compris** les mots de la fable « L'aveugle et le paralytique », fais l'**exercice 4 page 88** en relisant le texte pour choisir des synonymes et des antonymes.

■ **Les coordonnants.** Dans les semaines précédentes, tu t'es entraînée à manier quatre coordonnants : *mais, or, donc, car*. Nous en étudions cette semaine trois autres : *et, ou, ni*. À eux sept, ce sont les coordonnants les plus utilisés dans la langue française.

Tu connais bien le *et* qui coordonne deux noms ou deux parties de phrases :

*Il y avait un aveugle **et** un paralytique. L'un ne voyait rien **et** l'autre ne pouvait marcher.*

Le coordonnant *ni* exprime la négation : le *et* ajoute, le *ni* retranche :
*Il n'était pas aveugle, **ni** paralysé.*

On pourrait écrire aussi : *Il n'était **ni** aveugle, **ni** paralysé.*

Le coordonnant *ou* (on peut aussi utiliser la formule *ou bien*) marque le choix, l'alternative :

*Veux-tu m'aider **oui ou non** ? Préfères-tu aller à l'école **ou bien** rester à la maison ? **Ou** nous y allons, **ou** nous restons !*

Entraîne-toi à utiliser ces coordonnants *et, ni, ou*, avec l'**exercice 5 page 89**.

■ **Copie ces synonymes** dans ton cahier de français :

- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| Parcourir à tâtons | ▶ tâtonner, chercher en tâtant. |
| Des pas mal assurés | ▶ hésitants, maladroits. |
| Engager la conversation | ▶ adresser la parole, interpeller. |
| La charge des malheurs | ▶ le poids des souffrances. |

5 Compréhension ✨

■ Pour repérer dans la fable « L'aveugle et le paralytique » l'utilisation des pronoms *il* et *ils* en reprises anaphoriques, réponds à l'**exercice 6 page 89**.

■ Cette fable aurait pu avoir d'autres titres. Avec l'**exercice 7 page 89**, choisis celui qui te conviendrait le mieux.

6 Mes écrits ✨

En quelques phrases (3 à 5), évoque une situation que tu as vécue ou que tu imagines d'entraide face à une difficulté. Emploie l'un des coordonnants que nous avons étudiés.

7 Articulations ! ✨

L'ogre Henri est à l'orge et au riz et l'oncle Georges en rit.



Intermède 4

1 Révisions ! ✨

Pour commencer à vérifier et conforter ce que tu as appris au cours des cinq modules de la période 4 :

- Revois la conjugaison des verbes avec l' **exercice 1 page 90** ;
- Examine le champ lexical de la peur avec l' **exercice 2 page 91** ;
- Explore la polysémie de quelques mots avec l' **exercice 3 page 91** ;
- Cherche les antonymes à préfixe avec l' **exercice 4 page 91** ;
- Entraîne-toi au maniement des coordonnants avec l' **exercice 5 page 92**.

2 Poésie ✨

Voici trois poèmes à apprendre :

Le ciel est, par-dessus...

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme !
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.
Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur-là
Vient de la ville.
– Qu'as-tu fait, ô toi que voilà
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine, Sagesse (1881)

À mamān

Mon cœur me dit que c'est ta fête
Je crois toujours mon cœur quand il parle de toi
Maman, que faut-il donc que ce cœur te souhaite ?
Des trésors ? Des honneurs ? Des trônes ? Non, ma foi !
Mais un bonheur égal au mien quand je te vois.

Victor Hugo, 1816 (l'auteur avait alors 14 ans).



L'adieu

J'ai cueilli ce brin de bruyère
L'automne est morte souviens-t'en
Nous ne nous verrons plus sur terre
Odeur du temps brin de bruyère
Et souviens-toi que je t'attends.

Guillaume Apollinaire, L' adieu, 1913.
(Ces cinq vers, si beaux, ont été écrits au moment
du départ d'une amie très chère pour un pays lointain.)

1 Le texte à lire ✨



L'invention de la roue

- 1 Sur les routes, sur les rails, dans toutes sortes de machines, sous les vélos, les trottinettes, les planches de skate, les rollers et les poussettes : partout des roues ! Comme l'invention du feu, l'invention de la roue est l'un des grands événements de l'histoire humaine. Elle arrive bien plus tard : les humains de la préhistoire faisaient du feu, mais n'avaient pas de roues ! Quand donc et comment l'invention de la roue a-t-elle eu lieu ?

- Remarquons d'abord qu'il s'agit bien d'une invention, et non d'une découverte. On découvre quelque chose qui existait déjà mais qu'on ignorait. Copernic a découvert que c'était la terre qui tournait autour du soleil. Et longtemps avant lui, il y a environ 2500 ans, le mathématicien grec Pythagore avait eu l'idée que la terre n'était pas plate comme une assiette, comme on le croyait jusque-là, mais ronde comme un ballon. On parle là de découvertes. Mais la roue, elle, n'existait pas avant que des humains la fabriquent : elle a été inventée.

- Les fouilles archéologiques⁽¹⁾ ont permis de retrouver deux dessins gravés⁽¹⁾ représentant un chariot à quatre roues⁽¹⁾ et datant l'une et l'autre d'environ 5500 ans, l'un en Irak, l'autre en Pologne. Ce sont les plus anciens témoignages⁽¹⁾ connus de l'usage de la roue. Il semble donc que la roue n'ait pas une origine⁽¹⁾ unique, mais qu'elle ait été inventée au moins en deux endroits différents et à peu près à la même époque.

- On sait que même sans roues, les humains ont été capables de déplacer de gros blocs de pierre en les faisant glisser sur des rondins de bois (1). Et la fabrication de pots en terre que les potiers arrondissaient en les faisant tourner à la main est elle aussi très ancienne. On suppose que ces deux façons de faire, qui l'une et l'autre font tourner des objets (les rondins, les pots), ont fini par donner l'idée de fabriquer des roues, d'abord en plein bois, puis en ne gardant que le cercle extérieur et des rayons, et en les faisant tourner autour d'un axe. Une idée bienvenue, qui n'a pas fini de nous être utile !

⁽¹⁾ Les mots à découvrir sont explicités dans la rubrique « Vocabulaire »

2 Dictées ✨

1. Sur les routes, sur les rails, dans toutes sortes de machines, sous les vélos, les trottinettes, les planches de skate, les rollers et les poussettes : partout des roues !
2. On découvre quelque chose qui existait déjà mais qu'on ignorait. Copernic a découvert que c'était la terre qui tournait autour du soleil.
3. Il semble que la roue n'ait pas une origine unique, mais qu'elle ait été inventée au moins en deux endroits différents et à peu près à la même époque.
4. On sait que même sans roues, les humains ont été capables de déplacer de gros blocs de pierre en les faisant glisser sur des rondins de bois.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer deux verbes irréguliers : aller et venir

La conjugaison des verbes du premier groupe est très régulière, et c'est la même pour tous. Mais il existe aussi des verbes dont la conjugaison est irrégulière. C'est celle de quelques verbes souvent utilisés que nous allons maintenant étudier. Nous commencerons par les verbes **aller** (le seul verbe irrégulier du premier groupe) et **venir**.

Présent

Aller

Je vais
Tu vas
Il/elle va
Nous allons
Vous allez
Ils/elles vont

Venir

Je viens
Tu viens
Il/elle vient
Nous venons
Vous venez
Ils/elles viennent

Imparfait

Aller

J'allais
Tu allais
Il/elle allait
Nous allions
Vous alliez
Ils/elles allaient

Venir

Je venais
Tu venais
Il/elle venait
Nous venions
Vous veniez
Ils/elles venaient

Passé composé

Aller

Je suis allé
Tu es allé.e
Il/elle est allé.e
Nous sommes allé.e.s
Vous êtes allé.e.s
Ils/elles sont allé.e.s

Venir

Je suis venu
Tu es venu.e
Il/elle est venu.e
Nous sommes venu.e.s
Vous êtes venu.e.s
Ils/elles sont venu.e.s

Futur

Aller

J'irai
Tu iras
Il/elle ira
Nous irons
Vous irez
Ils/elles iront

Venir

Je viendrai
Tu viendras
Il/elle viendra
Nous viendrons
Vous viendrez
Ils/elles viendront

■ À retenir :

❗ Comme tous les verbes irréguliers, ces verbes ont un radical instable, variable.

Aller : je **vais**, nous **allons**, nous **irons**.

Venir : je **viens**, je **venais**.

❗ Au présent la première et la deuxième personnes du singulier prennent un **s** : je **vais**, je **viens**, tu **vas**, tu **viens**.

- ! Attention/Alerte :
comme pour la deuxième personne du singulier des verbes en **er** (*tu manges*), ce **s** ne s'entend pas, il faut s'en souvenir !
- ! Attention/Alerte :
la troisième personne du singulier du verbe aller n'a pas de **t** final (*il/elle va*), celle du verbe venir en a un (*il/elle vient*).
- ! Au passé composé, aller et venir se conjuguent avec l'auxiliaire être. Leur participe passé s'accorde donc avec le sujet :
Amir est allé à la plage. Clémence est allée à Toulouse.
Papa est venu avec nous. La maîtresse est venue me parler.

Entraîne-toi à manier la conjugaison d'*aller* et de *venir* avec les **exercices 1 et 2 pages 93 et 94**.

■ Révisions !

Avec les **exercices 3 à 5 page 95**, vérifie ta connaissance des accents, de la ponctuation, de la négation ; ainsi que des verbes et des noms.

Tu vas être fier/fière de constater que tu as bien appris !



4 Vocabulaire ✨

■ Les mots à découvrir du texte « L'invention de la roue » :

Fouilles archéologiques ► recherche de traces enfouies sous la terre.

Dessins gravés ► tracés dans la pierre.

Chariot ► véhicule sur roues tiré par la force animale (chevaux ou bœufs).

Témoignages ► traces, preuves.

Origine de la roue ► sa première apparition dans l'histoire de l'humanité.

Rondins ► troncs d'arbres ébranchés, billes de bois.

■ **Synonymes.** Cherche les synonymes de « tour », « endroit », « époque », « origine » avec les **exercices 6 à 9 page 96**.

■ Copie ces familles de mots dans ton cahier de français :

Découverte ► découvrir, découvreur.

Invention ► inventer, inventeur.

Témoignage ► témoigner, témoin.

5 Compréhension ✨

Vérifie ta compréhension du texte sur l'invention de la roue en répondant aux questions de l'**exercice 10 page 97**.

6 Mes écrits ✨

En quatre ou cinq phrases décris dans ton cahier de français le moyen de transport sur roues que tu préfères et le plaisir que tu éprouves à l'utiliser ou à imaginer l'utiliser (piloter une voiture de course aux 24 heures du Mans, faire atterrir un avion sur l'aéroport de Roissy, conduire un tramway au cœur de Montpellier, rouler à fond en char à voile sur la plage de Leucate...)

7 Articulations ! ✨

Trop de boue pour tes roues dans ce trou
tourne autour et tiens debout !



1 Le texte à lire ✨

Le dialogue qui suit est extrait d'une pièce de théâtre célèbre, *Le bourgeois gentilhomme*. Écrite par Molière en 1670, sous le règne du roi Louis XIV, cette pièce a pour personnage principal monsieur Jourdain. Marchand enrichi, ce monsieur a beaucoup d'argent mais il ne sait ni lire, ni écrire. Bourgeois, il voudrait devenir « gentilhomme », faire partie des personnages puissants qui entourent le roi. Mais il lui manque les connaissances et les bonnes façons de s'habiller et de se comporter. Aussi va-t-il se servir de sa richesse pour tenter d'acquérir savoir et belles manières, en achetant les services de supposés spécialistes (maître de philosophie, maître tailleur, maître de danse...). Empressés de profiter de son argent, ces « maîtres » satisfont ses caprices et s'amuse de sa crédulité. Monsieur Jourdain fait beaucoup rire par sa vanité (il veut imiter les personnes « distinguées ») et par son ignorance naïve (il ne se rend pas compte qu'on se moque de lui). En même temps sa soif d'apprendre n'a-t-elle pas un côté plutôt sympathique ?

Apprentissage

Maître de philosophie

Que voulez-vous donc que je vous apprenne ?

Monsieur Jourdain

Apprenez-moi l'orthographe.

Maître de philosophie

Très volontiers. Pour traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes. Et là-dessus j'ai à vous dire que les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix, et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles, et ne font que marquer les diverses articulations des voix. Il y a cinq voyelles ou voix : A, E, I, O, U.

Monsieur Jourdain

J'entends tout cela.

Maître de philosophie

La voix A se forme en ouvrant fort la bouche : A.

Monsieur Jourdain

A, A. Oui.

Maître de philosophie

La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : A, E.

Monsieur Jourdain

A, E, A, E. Ma foi ! oui. Ah ! Que tout cela est beau.

Maître de philosophie

Et la voix I en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles : A, E, I.

Monsieur Jourdain

A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science !

Maître de philosophie

La voix O se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas : O.

Monsieur Jourdain

O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O.
Cela est admirable ! I, O, I, O.

Maître de philosophie

L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.

Monsieur Jourdain

O, O, O. Vous avez raison. O. Ah ! la belle chose que de savoir quelque chose !

Maître de philosophie

La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, en allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait : U.

Monsieur Jourdain

U, U. Il n'y a rien de plus véritable : U.

Maître de philosophie

Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : d'où vient que si vous voulez la faire à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez que dire : U.

Monsieur Jourdain

U, U. Cela est vrai. Ah ! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela ?

Maître de philosophie

Demain nous verrons les autres lettres, qui sont les consonnes.

Monsieur Jourdain

Est-ce qu'il y a des choses aussi curieuses qu'à celles-ci ?

Maître de philosophie

Sans doute. La consonne D, par exemple, se prononce en donnant du bout de la lange au-dessus des dents d'en haut ! Da.

Monsieur Jourdain

Da. Da. Oui. Ah ! les belles choses ! les belles choses !

Maître de philosophie

L'F en appuyant les dents d'en haut sur la lèvre de dessous : Fa.

Monsieur Jourdain

Fa. Fa. C'est la vérité. Ah ! mon père et ma mère, que je vous veux du mal !

Maître de philosophie

Et l'R, en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement : Rra.

Monsieur Jourdain

R, r, ra, R, r, r, r, r, ra. Cela est vrai. Ah ! l'habile homme que vous êtes ! et que j'ai perdu de temps ! R, r, r, ra.

Maître de philosophie

Je vous expliquerai à fond toutes ces curiosités.



Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, 1670.

2 Dictées ✨

1. Pour traiter cette matière en philosophe, il faut commencer selon l'ordre des choses, par une exacte connaissance de la nature des lettres, et de la différente manière de les prononcer toutes.
2. Les lettres sont divisées en voyelles, ainsi dites voyelles parce qu'elles expriment les voix, et en consonnes, ainsi appelées consonnes parce qu'elles sonnent avec les voyelles.
3. La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, en allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait : U.
4. L'R se forme en portant le bout de la langue jusqu'au haut du palais, de sorte qu'étant frôlée par l'air qui sort avec force, elle lui cède, et revient toujours au même endroit, faisant une manière de tremblement : Rra.

3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer deux autres verbes irréguliers : pouvoir et vouloir

Présent

Pouvoir

Je peux
Tu peux
Il/elle peut
Nous pouvons
Vous pouvez
Ils/elles peuvent

Vouloir

Je veux
Tu veux
Il/elle veut
Nous voulons
Vous voulez
Ils/elles veulent

Imparfait

Pouvoir

Je pouvais
Tu pouvais
Il/elle pouvait
Nous pouvions
Vous pouviez
Ils/elles pouvaient

Vouloir

Je voulais
Tu voulais
Il/elle voulait
Nous voulions
Vous vouliez
Ils/elles voulaient

Passé composé

Pouvoir

J'ai pu
Tu as pu
Il/elle a pu
Nous avons pu
Vous avez pu
Ils/elles ont pu

Vouloir

J'ai voulu
Tu as voulu
Il/elle a voulu
Nous avons voulu
Vous avez voulu
Ils/elles ont voulu

Futur

Pouvoir

Je pourrai
Tu pourras
Il/elle pourra
Nous pourrons
Vous pourrez
Ils/elles pourront

Vouloir

Je voudrai
Tu voudras
Il/elle voudra
Nous voudrons
Vous voudrez
Ils/elles voudront

■ À retenir :

- ❗ Pouvoir et vouloir ont eux aussi un radical instable, variable :
il peut / il pouvait ; elle veut / elle voulait
- ❗ À la première et la deuxième personnes du présent, pouvoir et vouloir prennent un **x** : *je peuxx, tu peuxx*.
Attention/Alerte : le **x** ne s'entend pas plus que le **s**, il faut s'en souvenir !
- ❗ Le passé composé se conjugue avec l'auxiliaire avoir : donc le participe passé est invariable : **il a voulu / elle a voulu**.
- ❗ Attention/Alerte : au futur, attention aux deux **r** de pouvoir :
je pourrai, tu pourras, etc.

Entraîne-toi à manier ces verbes avec les **exercices 1 et 2 pages 98 et 99**.

■ Révisions !

Avec les **exercices 3 et 4 pages 99 et 100**, vérifie tes connaissances des composants du groupe nominal (déterminant, nom, adjectif, mots invariables) ainsi que des pronoms et des verbes.

Tu es en voie de devenir un vrai champion de la langue française !
Tu peux revoir les leçons pour t'aider à réaliser une bonne révision !



4 Vocabulaire ✨

■ Les mots à découvrir dans le texte de Molière et sa présentation :

Dialogue ► échange de paroles entre les personnages d'une pièce de théâtre, d'un film.

Réplique ► réponse donnée au cours d'un dialogue.

Bourgeois ► habitants des villes (« bourgs ») enrichis dans le commerce.

Gentilhomme ► homme « bien né », seigneur, noble, aristocrate.

Se comporter ► se conduire.

Acquérir ► se procurer, obtenir.

Crédulité ► confiance aveugle de celui qui croit tout ce qu'on lui dit.

Vanité ► autosatisfaction de celui qui est toujours content de lui.

Naïveté ► crédulité.

Faire la moue ► faire une grimace de mécontentement, boudier.

Curiosités ► bizarreries, nouveautés, étrangetés.

■ Copie ces mots dans ton cahier de français :

Synonymes :

Acquérir, acheter, obtenir, se procurer.

Crédulité, naïveté, innocence.

Champs lexicaux :

La bouche, les lèvres, les dents, la langue, le palais, la mâchoire.

La tête, le visage, la face, la figure.

5 Compréhension ✨

Entraîne-toi à l'usage des coordonnants avec l'**exercice 5 page 100**.

Assure-toi que tu as bien compris ce que Molière a voulu nous dire en écrivant ce dialogue en répondant aux questions de l'**exercice 6 page 101**.

6 Mes écrits ✨

Rédige à ton tour dans ton cahier de français un dialogue de 5 ou 6 répliques que tu as entendu ou que tu imagines entre professeur et élève et qui pourrait s'intituler : « Le bonheur d'apprendre » (tu peux te souvenir aussi du récit de Nathalie Sarraute au module 15).

7 Articulations ! ✨

Cousin Jourdain tout plein chagrin se plaint d'un rien !



1 Le texte à lire ✨

La légende de Dame Carcas

- 1 L'histoire se passe au 8ème siècle, alors que les chevaliers arabes
 venus de la rive sud de la Méditerranée ont débarqué en Espagne
 et occupé le pays. Continuant à remonter vers le nord ces guerriers
 s'emparent de la Cité de Carcassonne en 725. C'est de là que plus
 5 tard, selon la légende, l'empereur franc Charlemagne aurait tenté de
 les déloger en faisant le siège de la ville avec ses troupes.

Le siège dure cinq ans. Le seigneur musulman de Carcassonne est tué. Sa veuve, dame Carcas, prend la tête des derniers défenseurs de la ville. Elle impressionne les assiégeants par de multiples ruses.

- 10 Ainsi fait-elle installer des mannequins de paille aux créneaux du mur d'enceinte, et envoyer des volées de flèches pour faire croire que les défenseurs sont encore nombreux. Mais il n'y a bientôt plus rien à manger. Que faire ? Renoncer, se rendre, s'avouer vaincus ?

- Dame Carcas tente alors une ultime tromperie. Il reste un seul
 15 cochon dans la ville, et un dernier sac de blé. On le donne à manger au cochon, qu'on précipite ensuite du haut des remparts. Les Francs sont ahuris. Comment ? Les assiégés ont encore suffisamment de vivres pour se permettre de nourrir leurs cochons avec du blé ? Leurs assaillants qui s'acharnent depuis tant d'années à prendre la ville n'en
 20 croient pas leurs yeux. Ils se découragent : si les occupants de la Cité ont encore tellement de nourriture, à quoi bon s'obstiner ?
 Charlemagne décide d'abandonner la partie. Il s'éloigne avec ses troupes : ce si long siège n'aura servi à rien !

- Dame Carcas célèbre sa victoire en faisant sonner cloches et
 25 trompettes : Carcas sonne ! On dit que Charlemagne l'entend, qu'il revient, et que dame Carcas et lui décident d'établir la paix.

Les mots à découvrir sont explicités dans la rubrique « Vocabulaire » du module.



2 Dictées ✨

1. L'empereur Charlemagne fait le siège de la Cité de Carcassonne avec ses guerriers francs pour reprendre la ville aux musulmans.
2. Le seigneur de la Cité est tué et sa veuve prend la tête des derniers défenseurs de la ville. Face aux troupes de Charlemagne, elle va montrer beaucoup d'intelligence et de courage.
3. Elle fait jeter du haut des remparts le seul cochon de la ville nourri avec le dernier sac de blé, et réussit une belle tromperie : les assiégeants, qui croyaient leurs adversaires affamés, sont stupéfaits !
4. Les Francs sont découragés, à quoi bon s'obstiner ? Charlemagne renonce et s'éloigne, Dame Carcas sonne, l'empereur revient et ils décident de faire la paix.



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Conjuguer : faire, dire, prendre, voir

■ Ces quatre verbes très utilisés ont eux aussi des radicaux instables, variables :

je **fais** un dessin, je **ferai** un dessin ;
 je **disais** un poème, je **dirai** un poème ;
 je **prends** le ballon, j'**ai pris** le ballon ;
 je **vois** la mer, j'**ai vu** la mer, je **verrai** la mer.

■ Au présent, la première personne du singulier prend un **s**, à la différence des verbes du premier groupe. Attention, ce **s** ne s'entend pas !

Présent

Faire	Dire	Prendre	Voir
Je fais	Je dis	Je prends	Je vois
Tu fais	Tu dis	Tu prends	Tu vois
Il/elle fait	Il/elle dit	Il/elle prend	Il/elle voit
Nous faisons	Nous disons	Nous prenons	Nous voyons
Vous faites	Vous dites	Vous prenez	Vous voyez
Ils/elles font	Ils/elles disent	Ils/elles prennent	Ils/elles voient

■ À l'imparfait : attention à la transformation du **i** de voir en **y** au singulier (je voyais, tu voyais...) et au **i** (qui ne s'entend pas) après le **y** à la première et la deuxième personnes du pluriel (*nous voyions, vous voyiez* et non *nous voyons, vous voyez* comme au présent).

Imparfait

Faire	Dire	Prendre	Voir
Je faisais	Je disais	Je prenais	Je voyais
Tu faisais	Tu disais	Tu prenais	Tu voyais
Il/elle faisait	Il/elle disait	Il/elle prenait	Il/elle voyait
Nous faisions	Nous disions	Nous prenions	Nous voyions
Vous faisiez	Vous disiez	Vous preniez	Vous voyiez
Ils/elles faisaient	Ils/elles disaient	Ils/elles prenaient	Ils/elles voyaient

- Au passé composé ces quatre verbes se conjuguent avec l'auxiliaire avoir, le participe passé est donc invariable (*fait, dit, pris, vu*).

Passé composé

Faire	Dire	Prendre	Voir
J'ai fait	J'ai dit	J'ai pris	J'ai vu
Tu as fait	Tu as dit	Tu as pris	Tu as vu
Il/elle a fait	Il/elle a dit	Il/elle a pris	Il/elle a vu
Nous avons fait	Nous avons dit	Nous avons pris	Nous avons vu
Vous avez fait	Vous avez dit	Vous avez pris	Vous avez vu
Ils/elles ont fait	Ils/elles ont dit	Ils/elles ont pris	Ils/elles ont vu

- Au futur on retrouve les terminaisons que tu connais (ai, as, a, ons, ez, ont). Attention aux deux r du futur de voir (je verrai, tu verras...)!

Futur

Faire	Dire	Prendre	Voir
Je ferai	Je dirai	Je prendrai	Je verrai
Tu feras	Tu diras	Tu prendras	Tu verras
Il/elle fera	Il/elle dira	Il/elle prendra	Il/elle verra
Nous ferons	Nous dirons	Nous prendrons	Nous verrons
Vous ferez	Vous direz	Vous prendrez	Vous verrez
Ils/elles feront	Ils/elles diront	Ils/elles prendront	Ils/elles verront

Tu vérifieras en répondant aux **exercices 1 et 2 pages 102 et 103** que la conjugaison de ces quatre verbes n'a plus de secrets pour toi !

■ Révisions !

Avec les **exercices 3, 4 et 5 pages 103 et 104**, assure-toi que tu accordes bien les groupes nominaux et que tu sais changer leur nombre (singulier/pluriel) et leur genre (masculin/féminin), en étant attentif aux **e** et **s** qu'on n'entend pas.

4 Vocabulaire ✨

■ Pour t'aider dans ta lecture de la légende de dame Carcas, voici des mots qui ont un sens proche des mots nouveaux que tu as rencontrés dans le récit :

- Débarquer** ► Arriver par la mer (« sortir de la barque »).
- Occuper le pays** ► S'y installer et imposer son autorité.
- Les Francs** ► peuple guerrier installé dans le nord de la France actuelle, qui leur doit son nom.
- Déloger** ► faire partir par la force des personnes de l'endroit où elles étaient installées.
- Faire le siège d'une ville, l'assiéger** ► l'encercler avec des troupes militaires pour affamer les habitants empêchés de s'approvisionner, afin de s'en emparer et d'y établir un nouveau pouvoir.
- Veuve** ► femme dont le mari est décédé, mort.
- Mur d'enceinte** ► Muraille extérieure qui entoure la ville et la protège.
- Précipiter** ► jeter.
- Vivres** ► nourriture, approvisionnements.
- Assaillants** ► Ceux qui mènent l'assaut contre la place forte.
- Remparts** ► murailles qui protègent une place forte.
- Ahuris** ► stupéfaits, ébahis, saisis d'étonnement.
- S'acharner** ► s'obstiner.

■ **Copie ces mots dans ton cahier de français :**

Synonymes :

Précipiter, jeter, pousser, faire tomber, balancer.

Impressionner, ébranler, émouvoir, bouleverser, troubler, étonner (faire impression).

Famille de mots :

Impression, impressionner, impressionnant, impressionnante, impressionnable.

Cherche les synonymes et les antonymes du verbe **renoncer** avec l'**exercice 6 page 105**.



5 Compréhension ✨

■ Utilise ta connaissance des coordonnants (*et, ou, ni, or, car, donc, mais*, qui coordonnent deux phrases ou deux parties de phrases) avec l'**exercice 7 page 105**.

■ Légendes et récits historiques

Tu te souviens que nous avons examiné différents genres d'écrits (module 11), et rencontré différents types de récits : les contes (*Les deux frères*), les fables (*Le loup et le chien*), les souvenirs d'événements vécus (*ceux de Marcel Pagnol*), les récits fantaisistes (*Fifi à l'école*, ou *Nicodème*), les histoires inventées mais qui pourraient se passer dans la réalité (*Chez la boulangère*). Évoquons aujourd'hui deux autres types de récits.

Les **légendes**, comme celle de Dame Carcas, sont des récits merveilleux qui ont souvent pour origine des faits historiques qui se sont réellement passés, mais où ces faits réels sont reconstitués et profondément transformés par l'imagination poétique.

Les **récits historiques**, eux, s'efforcent de donner à voir et à comprendre ce qu'a été la réalité des faits passés. Leurs descriptions et leurs analyses s'appuient sur les traces laissées par les événements du passé : traces écrites (récits de l'époque, archives et documents divers), témoignages oraux pour l'histoire récente, découvertes archéologiques. Ils contredisent souvent les légendes.

Ainsi il semble impossible que Charlemagne ait réellement fait le siège de Carcassonne : selon les historiens, c'est son père, le roi Pépin le Bref, qui l'a reconquise vers 759, alors que Charlemagne n'avait encore que dix-sept ans.

Quel message veut alors nous transmettre la légende de Dame Carcas ? Sans doute que le courage et l'intelligence des habitants de la ville et de la région valent bien la force des puissants venus du nord. Et qu'à une époque où la guerre était l'affaire des seuls hommes, une femme a été capable de décourager Charlemagne, l'empereur lui-même !

■ Assure-toi que tu as bien compris cette légende en vérifiant les réponses de l'élève fantôme à l'**exercice 8 page 106**.

6 Mes écrits ✨

Imagine à ton tour en quatre ou cinq phrases une légende qui expliquerait l'origine ou le nom de la ville ou du village où tu habites, ou bien d'un autre lieu, et écris-la dans ton cahier de français. N'hésite pas à inventer !

7 Articulations ! ✨

Les assiégés tressaillent à l'assaut sur la muraille d'assaillants acharnés s'accrochant aux saillies.



1 Le texte à lire ✨

Mettre la table... et le couvert

- 1 Pourquoi dit-on « mettre la table » ou « mettre le couvert » ? Nous ne songeons pas à interroger ces expressions familières, et pourtant elles sont bizarres. Où donc faudrait-il la « mettre », la table ? Et pourquoi parler de « couvert » pour désigner assiettes, verres, couteaux, cuillères et fourchettes ? Comme souvent, c'est dans un passé lointain qu'il faut chercher la clé du mystère.

Au Moyen-Âge, dans le château du seigneur, au moment du repas, on posait une solide planche sur des tréteaux mobiles⁽¹⁾, c'est-à-dire qu'on « mettait » vraiment la table, on l'installait. Certes on utilisait déjà à cette époque des tables avec des pieds fixes. Mais les convives⁽²⁾ étaient souvent nombreux (trente ou davantage), et les salles où l'on prenait les repas n'étaient pas très grandes. Laisser en place en permanence une table de forte taille aurait été fort encombrant.

15 Avant les repas, les valets apportaient une bassine d'eau chaude pour que l'on se lave les mains, car on mangeait avec les doigts. Le repas terminé, on retirait les nappes, on démontait les tables et on se lavait de nouveau les mains avant de passer à une autre activité.

Il a fallu que soient construits des châteaux avec de plus vastes salles de logis⁽³⁾ pour que l'on adopte de grandes tables massives qui n'avaient plus besoin d'être « mises ». Mais l'expression « mettre la table » est restée !

Et mettre le « couvert » ? Le mot vient plus précisément de la cour des rois de France. Ceux-ci avaient toujours la crainte d'être empoisonnés par quelque rival désireux de prendre leur place. Aussi, pour éviter qu'entre la cuisine et la salle à manger une main jalouse ne saupoudre d'arsenic⁽⁴⁾ les boissons ou les viandes portées à leur table, on couvrait soigneusement plats et breuvages⁽⁵⁾. Et on allait jusqu'à goûter devant eux tout ce qui était destiné à leur royal appétit. Et là encore, alors que nous n'avons plus de rois depuis bien longtemps, l'expression « mettre le couvert » continue d'être utilisée... sans qu'on imagine ses origines !

D'après Claude Duneton, *La puce à l'oreille*, Stock, 1978.

Mots à découvrir :

(1) « tréteaux » : supports repliables en bois.

(2) « convives » : personnes qui partagent un repas.

(3) « salles de logis » : pièces du château qui servent de logement.

(4) « arsenic » : poison violent.

(5) « breuvages » : boissons.

Voir aussi la rubrique « Vocabulaire » du module.

2 Dictées ✨

1. Pourquoi parler de « couvert » pour désigner assiettes, verres, couteaux, cuillères et fourchettes ?
2. Avant les repas, les valets apportaient une bassine d'eau chaude pour que l'on se lave les mains, car on mangeait avec les doigts.
3. Le repas terminé, on retirait les nappes, on démontait les tables et on se lavait de nouveau les mains avant de passer à une autre activité.
4. Alors que nous n'avons plus de rois depuis bien longtemps, l'expression « mettre le couvert » continue d'être utilisée... sans qu'on imagine ses origines !



3 Grammaire ✨

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Révisons !

Nous avons vu (modules 14 et 15) que si les mots ont une nature, ils ont aussi une fonction : selon le rôle qu'ils jouent dans la phrase, ils peuvent avoir la **fonction** de sujet, de verbe, ou de complément.



Avec les **exercices 1, 2 et 3 pages 107 et 108**, assure-toi que tu as bien compris la distinction entre la nature et la fonction des mots de la phrase ; et que tu sais identifier le groupe sujet et le complément.

4 Vocabulaire ✨

■ Mots et expressions du texte à interroger

- Nous ne songeons pas à** ➤ il ne nous vient pas à l'idée de.
- Installer** ➤ mettre en place, disposer, aménager.
- Valets** ➤ les serviteurs du seigneur, du roi.
- En permanence** ➤ en continu, de façon constante.
- La cour des rois** ➤ les personnes de leur entourage, qui ont le droit de les approcher.
- Rival, main jalouse** ➤ adversaire, concurrent, envieux
(voir au module 1 les mots de l'envie et de la jalousie).
- Goûter** ➤ essayer, tester.

■ Explore la polysémie du verbe « monter » avec l'**exercice 4 page 109**.

■ Les antonymes à préfixe

Tu sais qu'on peut construire l'antonyme (le contraire) de certains mots en ajoutant le préfixe **dé** (*tacher / détacher, faire / défaire*). Pour d'autres mots, l'antonyme s'obtient par l'ajout du préfixe **in** (*utile / inutile*).

Devant un b et un p, ce préfixe devient **im** (*parfait / imparfait*).

Devant un l on ajoute **il** (*lisible / illisible*).

Et devant un r, on ajoute **ir** (*régulier / irrégulier*).

Entraîne-toi à manier ces préfixes avec l'**exercice 5 page 109**.

■ Copie ces familles de mots dans ton cahier de français :

Monter, démonter, remonter, montage, démontage, remontage.

Goût, goûter, dégoûter, goûteux.

Couvert, couvrir, découvrir, recouvrir, couverture, couvre-lit, couvercle.

5 Compréhension *

Assure-toi que tu as bien compris le texte en répondant aux questions de l'exercice 6 page 110.

6 Mes écrits *

On apporte au roi un plat qu'on a oublié de couvrir. Imagine ce qui peut alors se passer, et raconte-le en quelques phrases.

7 Articulations ! *

Le traître à ce roi bien traité lui porte trop tôt ses tréteaux !



1 Le texte à lire ✨

Le petit Marcel Pagnol passe ses vacances dans une maison isolée de la campagne près de Marseille, avec ses parents, son petit frère Paul, son oncle Jules et sa tante. Son père a acheté un vieux fusil d'occasion que l'oncle Jules, de peur qu'il n'explose vu son ancienneté, veut essayer avant de partir à la chasse.

L'art de la chute

- 1 Vers les trois heures, mon père nous héla.
« Venez ici ! cria-t-il. Et restez derrière nous ! Nous allons essayer les fusils ! »
L'oncle Jules avait solidement attaché l'arme à deux grosses branches,
- 5 et déroulait une longue ficelle dont une extrémité commandait la gâchette. À dix pas du fusil, il s'arrêta.
Ma mère et ma tante accourues, nous forcèrent à reculer encore plus loin.
« Attention ! dit l'oncle. J'ai mis triple charge, et je vais tirer les deux
- 10 coups à la fois ! Si le fusil explose, les éclats pourraient siffler à nos oreilles ! ».
Toute la famille se mit à l'abri derrière des troncs d'olivier, et chacun risquait un œil. Seuls les hommes restèrent à découvert, héroïques.
L'oncle tira la ficelle : une détonation puissante ébranla les airs, et mon
- 15 père courut vers l'arme ligotée.
« Il a tenu le coup ! » cria-t-il. Il ouvrit la culasse, et l'examina de fort près. « C'est parfait ! déclara-t-il enfin. Ni fêlure, ni dilatation ! » Il tira un journal de sa poche, le déplia, et partit à grands pas vers les cabinets, au bout de l'allée d'iris.
- 20 « Il a la colique ? dit Paul.
Mais l'oncle Jules n'entra pas dans la guérite : il fixa sur la porte, au moyen de quatre punaises, le journal déployé, et revint à grands pas vers mon père. Il chargea son fusil d'une seule cartouche. « Attention ! » dit-il. Il épaula, visa une seconde, et tira. Paul, qui s'était bouché les
- 25 oreilles, s'enfuit vers la maison.
Les deux chasseurs s'approchèrent du journal : il était criblé de trous, comme une passoire. L'oncle Jules l'examina longuement, et parut satisfait. Il prit dans sa poche un autre journal, et tout en le dépliant, il dit : « À vous, Joseph ! »
- 30 Mon père visa, il tira. La détonation fut effrayante. Le coup avait frappé le milieu de la porte. Je ressentis une fierté triomphale.
Ce n'est pas mal tiré, consentit mon oncle.
Ils tirèrent encore trois coups de fusil chacun. Puis l'oncle s'écria :

« Pour les deux dernières, on va tirer les chevrotines. Bouchez-vous
35 les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre ! »

Ils tirèrent en même temps : le fracas fut étourdissant, et la porte
tressaillit violemment.

L'oncle arracha les journaux, et je vis, incrustées profondément dans le
bois, une vingtaine de petites billes de plomb. « C'est du bois dur, dit-
40 il. Elles n'ont pas traversé ! Si nous avons eu des balles... »

Heureusement, ils n'en avaient pas eu, car à travers la porte massacrée,
nous entendîmes une faible voix. Elle disait, incertaine : « Est-ce que je
peux sortir, maintenant ? » C'était la « bonne ».

D'après Marcel Pagnol, *La gloire de mon père*, Pastorelly, 1957.

Les mots à découvrir sont explicités dans la rubrique « Vocabulaire ».



2 Dictées ✱

1. L'oncle Jules avait solidement attaché l'arme à deux grosses branches, et déroulait une longue ficelle dont une extrémité commandait la gâchette.
2. « Attention ! dit l'oncle. J'ai mis triple charge, et je vais tirer les deux coups à la fois ! Si le fusil explose, les éclats pourraient siffler à nos oreilles ! ».
3. Mon père visa, il tira. La détonation fut effrayante. Le coup avait frappé le milieu de la porte. Je ressentis une fierté triomphale.
4. L'oncle s'écria : « Pour les deux dernières, on va tirer les chevrotines. Boucher-vous les oreilles, car vous allez entendre le tonnerre ! »

3 Grammaire ✱

Comment ça marche, la langue que nous écrivons ?

Révisions !

Avec l'**exercice 1 page 111**, assure tes connaissances de la conjugaison des verbes du premier groupe (verbes dont l'infinitif se termine en **er**), des verbes auxiliaires et des verbes irréguliers (aller, venir, pouvoir, vouloir, faire, dire, prendre, voir).

4 Vocabulaire ✨

■ Mots et expressions du texte à interroger

Héler	▶ appeler.
Charge	▶ quantité de poudre à fusil explosive.
Héroïques	▶ particulièrement courageux.
Détonation	▶ bruit d'explosion.
Culasse	▶ à l'arrière du fusil, pièce de métal.
Fêlure	▶ fente dans le métal.
Dilatation	▶ déformation du métal.
Cabinets	▶ dans les maisons d'autrefois, à la campagne, les toilettes étaient abritées dans une cabane à l'extérieur.
Criblé	▶ percé de nombreux trous.
Chevrotines	▶ gros plombs pour la chasse au gros gibier.
Fracas	▶ énorme bruit.
Tressaillir	▶ s'agiter soudainement.
Incrustées	▶ enfoncées dans le bois.
La « bonne »	▶ on appelait ainsi autrefois les jeunes filles employées de maison dans une famille et qui vivaient avec elle.



5 Compréhension ✨

L'art de la chute

Pourquoi avoir intitulé « L'art de la chute » ce troisième extrait des souvenirs de Marcel Pagnol, *La gloire de mon père* ?

Comme celui-ci, certains récits ont quelque chose du tour de magie. Le magicien est bien planté au milieu de la scène, c'est un beau parleur, il fascine son public qui ne le quitte pas des yeux. Il conte quelque belle histoire, fait des gestes bien en vue, attire le regard du spectateur sur des objets qu'il tient en évidence, vous voyez, je n'ai rien à cacher. Pendant ce temps le manipulateur cache ce qu'il veut, surtout regardez bien ma main droite, surveillez ma poche elle est vide, un instant plus tard il en sort une colombe qui s'envole sous les applaudissements du public ravi... d'avoir été trompé !

Certains écrivains savent nous faire apprécier ce même procédé d'illusionniste. Ils nous occupent d'abord avec une histoire bien tournée qui retient toute notre attention. À la fin, au dernier moment, le moment qu'on appelle « la chute » du récit, ils tirent de leur chapeau ou de leur poche un fait nouveau, qui soudain nous fait voir tout autrement l'histoire qui précède. Comment alors ne pas admirer le tour de force, ne pas saluer le talent de celui qui a su nous tromper aussi magiquement et nous réserver une belle surprise ? D'évidence, c'est bien un tel talent, un tel « art de la chute » que montre Marcel Pagnol dans la façon dont il raconte ce souvenir d'enfance.

**Voilà. C'est fini. Ce fut un régal de passer cette année avec toi.
Ce fut du travail bien sûr, demandant parfois de gros efforts.
Mais tu as grandi, tu as enrichi ta connaissance de notre belle langue
et ta compréhension du monde. Quel plaisir !**

« La connaissance des mots conduit à la connaissance des choses »
(Platon)



Répertoire des mots et expressions étudiées

Vocabulaire des sentiments et des émotions

admirable, 130	désir, 11	jalousie, 11
admiration, 130	ébahi, 164	joie, 24
admirer, 130	émotion, 31	orgueil, 11
affection, 24	émouvoir, 31	poids des souffrances, 142
agréable, 136	envie, 11	rivalité, 11
ahuri, 164	espoir, 24	stupéfaction, 130
besoin, 11	impression, 164	stupéfait, 130
charge des malheurs, 142	impressionnant, 164	tendresse, 24
déception, 24	impressionner, 164	
désagréable, 136	inquiétude, 24	

Vocabulaire des comportements et de l'action

acharner, 164	conduire, 158	entêter, 48
acheter, 158	considérer, 136	épargner, 17
acquérir, 158	courage, 48	essayer, 172
agiter, 175	crédulité, 158	estimer, 94
aisance, 108	couvrir, 168	évaluer, 94
aisé, 108	danger, 17	éveil, 70
aisément, 108	débarquer,	faire tomber, 164
alerte, 17	décoiffé, 136	goûter, 168
aménager, 170	décommander, 136	hêler, 175
apparaître, 87	déconsidérer, 136	héroïque, 175
apparemment, 87	découvrir, 150	innocence, 158
apparence, 87	déloger, 164	installer, 168
apparent, 87	démonter, 168	intolérance, 94
appeler, 175	détacher, 108	jeter, 164
apprécier, 94	détaler, 48	malheur, 17
assiéger, 164	dilatation, 175	menace, 17
attacher, 108	dilater, 175	mesurer, 94
balancer, 164	disparaître, 87	mettre en place, 170
coiffé, 136	disposer, 170	
commander, 136	dormir, 70	
comporter, 158	endormissement, 70	

Vocabulaire de la pensée

conclure, 87	invention, 150	témoignage, 150
contredire, 87	observer, 87	témoigner, 150
découverte, 150	penser, 87	
découvrir, 150	raisonner, 87	
inventer, 150	réfléchir, 87	

Vocabulaire des genres d'écrits

albums, 8
articles de journaux, 81
bandes dessinées, 81
contes, 81
correspondance, 81
courriel, 81
courrier, 81
documents d'information, 81
fables, 81
genres d'écrits, 81
genres de récits, 81
histoires, 81
lettres, 81
poèmes, 81
poésie, 81
récits historiques,
récits légendaires,
romans, 81
souvenirs, 81

Vocabulaire des métiers

agence de voyage, 30
aides-soignants, 63
ambulancier, 30
art, 30
artisanat, 30
artisans-bijoutiers, 30
artistes, 30
artistes-peintres, 30
brancardier, 63
chirurgien, 63
comédiens, 30
dentiste, 63
destination touristique, 30
docteur, 63
électricien, 30
ferronnier, 30
infirmier, 63
infirmière, 63
luthiers, 30
médecin, 63
médicaments, 63
menuisiers-ébénistes, 30
musées, 30
musiciens, 63
personnel médical, 30
plombiers, 30
poètes, 30
potiers, 30
radiologues, 63
sculpteurs, 30
séjour touristique, 30
serruriers, 30
site naturel, 30
tourisme, 30
touristes, 30

Vocabulaire de la cuisine et de l'art culinaire

l'acide, 118
l'amer, 118
le bouilli, 118
le braisé, 118
le cru, 118
le cuit, 118
le fumé, 118
le grillé, 118
le rôti, 118
le salé, 118
les saveurs, 118
le sucré, 118

Vocabulaire de l'agriculture

avoine, 123
blé, 123
broyer le grain, 123
céréales, 123
cultiver, 123
engranger, 123
ensacher la farine, 123
labourer, 123
maïs, 123
orge, 123
récolter, 123
riz, 123
seigle, 123
semencier, 123

Vocabulaire du monde naturel

Alpes, 30
animaux domestiques, 38
animaux sauvages, 38
arbres centenaires, 30
braises, 116
bruit, 175
canaux, 30
canidés, 38
carnivores, 38
catastrophes, 16
cendres, 116
cyclone, 11
désastre, 16
détonation, 13
dévorer, 38
dilatation, 175
dilater, 175
félins, 38
feu, 116
fracas, 175
fumée, 116
herbivores, 38
incendies, 116
lac naturel, 30
météorologie, 16
omnivores, 38
ouragan, 16
tempête, 16
tremblement de terre, 16
voies d'eau, 30
vorace, 38

Expressions et mots découverts

- abécédaire, 129
abondance, 96
affaire conclue, 138
Annéciens, 27
arsenic, 168
ausculter, 60
- baguette de bambou, 129
bien-être, 60
blasé, 21
bouquin, 75
bourgeois, 158
breuvages, 168
budget, 75
- cabinets, 175
cancer, 129
chariot, 150
charge, 175
chavirer, 22
chevrotines, 175
convives, 168
couler à pic, 22
couvert, 168
criblé, 175
culasse, 175
- débarquer, 164
démonter, 171
dessins gravés, 150
dialogues, 158
dur à cuire, 21
- écosystème, 34
environnement, 34
épidémie, 60
escadre, 21
être convaincu, 138
être mal jugé, 132
être misérable, 138
êtres vivants, 34
exceptionnel, 75
exercer, 60
- faire la moue, 158
fanfaron, 132
flatter, 96
flottille, 22
fouilles archéologiques, 150
Francs, 164
- gentilhomme, 158
grange, 118
- héroïque, 175
- incrusté, 175
- la bonne, 175
lopin de terre, 118.
- marathon, 27
maturité d'esprit, 129 ;
milieu naturel, 34
mur d'enceinte, 164
- occuper le pays, 164
opérer, 60
origine de la roue, 150
- palmes, 22
papilles, 112
pelé, 96
phénomène naturel, 112
pétrifié, 132
pitance, 96
potasser, 75
précipice, 132
préhistoire, 12
pupitre, 104
- radiographier, 60 ;
réplique, 158
rondins, 150
- salle de logis, 168
silex, 112
solliciter, 75
sommeil paradoxal, 66
sommeil profond, 66 ;
sortilège, 118
soupirer, 75
superstitions, 118
- translucide, 27
travées, 104
toute-puissance
paternelle, 129
tréteaux, 168
- unir, 138
- vacciner, 60
vanité, 158
vaquer aux travaux, 21
vénéré, 75
veuve, 164
virer de bord, 22
voix suave, 21

Table des matières

Période 1

Module 1 :	4
Module 2 :	12
Module 3 :	18
Module 4 :	25
Module 5 :	32
Intermède 1 :	40

Période 2

Module 6 :	42
Module 7 :	50
Module 8 :	58
Module 9 :	64
Module 10 :	71
Intermède 2 :	76

Période 3

Module 11 :	78
Module 12 :	84
Module 13 :	90
Module 14 :	96
Module 15 :	104
Intermède 3 :	110

Période 4

Module 16 :	112
Module 17 :	118
Module 18 :	126
Module 19 :	132
Module 20 :	138
Intermède 4 :	144

Période 5

Module 21 :	146
Module 22 :	118
Module 23 :	126
Module 24 :	132
Module 25 :	138

Mots et expressions
étudiées : 177

Expressions et
mots découverts : 179

Auteurs

Jean-Pierre Terrail

Collaboration

**Cathy Marcaillou
Janine Reichstadt**

Illustrations et mise en page

Pierre Fischer

Photogravure et impression

PASSION GRAPHIC

Imprimé en France

Dépôt légal :

mai 2021

Numéro d'impression :

Achevé d'imprimer

en mai 2021

pour le compte

du Manuel Moderne

par PASSION GRAPHIC